FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1926 — N° 49 —

THÈSE

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLÔME D'ÉTAT)

Par **Roger BOUCHARD**

Ancien Externe des Hôpitaux de Paris
Interne à l'asile de Clermont (Oise)
Né à Paris le 10 juillet 1897

SUR L'ÉVALUATION DU TEMPS DANS CERTAINS TROUBLES MENTAUX

Président : M. Henri CLAUDE *professeur.*

PARIS
VIGOT FRÈRES, ÉDITEURS
23, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 23

1926

THÈSE

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

DU MÊME AUTEUR

Les injections intraveineuses de salicylate de soude dans l'encéphalite chronique à forme parkinsonienne — in *Bull. Soc. clinique de médecine mentale.* **Déc. 1923.**

EN PRÉPARATION

Certains troubles du caractère dans l'encéphalite épidémique chronique (en collaboration avec MM. Demay et Beaudouin).

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1926 — **THÈSE** N° —

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLÔME D'ÉTAT)

Par **Roger BOUCHARD**

Ancien Externe des Hôpitaux de Paris
Interne à l'asile de Clermont (Oise)
Né à Paris le 10 juillet 1897

SUR L'ÉVALUATION DU TEMPS DANS CERTAINS TROUBLES MENTAUX

Président : M. Henri CLAUDE *professeur.*

PARIS
VIGOT FRÈRES, ÉDITEURS
23, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 23

1926

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

LE DOYEN . . . . . M. ROGER.

I. — PROFESSEURS

	MM
Anatomie	NICOLAS.
Anatomie médico-chirurgicale	CUNÉO.
Physiologie	H. ROGER.
Physique médicale	STROHL.
Chimie organique et chimie générale	DESGREZ.
Bactériologie	N.
Parasitologie et histoire naturelle médicale	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générales	Marcel LABBÉ
Pathologie médicale	SICARD.
Pathologie chirurgicale	LECÈNE.
Anatomie pathologique	ROUSSY.
Histologie	PRENANT.
Pharmacologie et matière médicale	N...
Thérapeutique	CARNOT.
Hygiène	Léon BERNARD.
Médecine légale	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	MÉNÉTRIER.
Pathologie expérimentale et comparée	N...
Clinique médicale	GILBERT. BEZANÇON. ACHARD. WIDAL.
Hygiène et clinique de la première enfance	MARFAN.
Clinique des maladies des enfants	NOBÉCOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale	H. CLAUDE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	JEANSELME.
Clinique des maladies du système nerveux	GUILLAIN.
Clinique des maladies infectieuses	TEISSIER.
Clinique chirurgicale	DELBET. HARTMANN. LEJARS. GOSSET.
Clinique ophtalmologique	TERRIEN.
Clinique urologique	LEGUEU.
Clinique d'accouchements	COUVELAIRE. BRINDEAU. JEANNIN.
Clinique gynécologique	J.-L. FAURE.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie	OMBRÉDANNE.
Clinique thérapeutique médicale	VAQUEZ.
Clinique oto-rhino-laryngologique	SEBILEAU.
Clinique thérapeutique chirurgicale	DUVAL.
Clinique propédeutique	SERGENT.
Professeur sans chaire	ROUVIÈRE.

R. UNIV. BIBLIOTHEEK LEIDEN

II. — AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.

ABRAMI . . Pathologie médicale.
ALGLAVE . . Pathologie chirurgicale
AUBERTIN. Pathologie médicale.
BASSET . . Pathologie chirurgicale.
BAUDOUIN. . Pathologie médicale.
BINET . . . Physiologie.
BLANCHETIÈRE Chimie biologique.
BRANCA . . Histologie.
BRULÉ. . . Pathologie médicale.
BUSQUET . . Pharmacologie et matière médicale.
CADENAT . . Pathologie chirurgicale.
CHAMPY . . Histologie.
CHIRAY . . Pathologie médicale.
CLERC. . . Pathologie médicale.
DEBRÉ. . . Hygiène.
I. de JONG. . Anatomie pathologique.
DUVOIR . . Médecine légale.
ECALLE . . Obstétrique.
FIESSINGER . Pathologie médicale.
FOIX . . . . Pathologie médicale.
GARNIER . . Pathologie expériment^le
HARVIER . . Pathologie médicale.
HEITZ-BOYER. Urologie.
HOVELACQUE . Anatomie.

MM.

JOYEUX . . Parasitologie.
LABBÉ (Henri). Chimie biologique.
LARDENNOIS . Pathologie chirurgicale.
LE LORIER . Obstétrique.
LEMAITRE. . Oto-rhino-laryngologie.
LEMIERRE. . Pathologie médicale.
LÉVY-SOLAL . Obstétrique.
LHERMITTE . Pathologie mentale.
LIAN . . . Pathologie médicale.
MATHIEU . . Pathologie chirurgicale.
METZGER. . Obstétrique.
MOCQUOT. . Pathologie chirurgicale.
MONDOR . . Pathologie chirurgicale.
MOURE. . . Pathologie chirurgicale.
MULON. . . Histologie.
PHILIBERT. . Bactériologie.
RIBIERRE . . Pathologie médicale.
RICHET Fils . Physiologie.
TANON. . . Pathologie médicale.
TIFFENEAU . Pharmacologie et matière médicale.
VAUDESCAL . Obstétrique.
VERNE. . . Histologie.
VILLARET . . Pathologie médicale.
WELTER . . Ophtalmologie.

III. — AGRÉGÉS RAPPELÉS A L'EXERCICE

pour le service des examens

MM.

GOUGEROT. . Pathologie médicale.
GUÉNIOT . . Obstétrique.

M.

RETTERER . Histologie

IV. — AGRÉGÉS CHARGÉS DE COURS DE CLINIQUE

à titre permanent

MM.	
AUVRAY	Clinique chirurgicale.
CHEVASSU	Clinique chirurgicale.
LAIGNEL-LAVASTINE	Clinique médicale.
LEREBOULLET	Clinique médicale infantile.
LERI	Clinique médicale.
LŒPER	Clinique médicale.
PROUST	Clinique chirurgicale.
RATHERY	Clinique médicale.
SCHWARTZ	Clinique chirurgicale

V. — CHARGÉS DE COURS

MM. MAUCLAIRE, agrégé	Chargé du cours de chirurgie orthopédique chez l'adulte pour les accidentés du travail, les mutilés de guerre et les infirmes adultes.
FREY	Stomatologie.
CHAILLEY-BERT	Éducation physique.
LEDOUX-LEBARD	Radiologie clinique.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'École a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MES PARENTS

A MON FRÈRE

A MA FEMME

A MES AMIS

et tout particulièrement à René DABAT
Marcel MONTASSUT et Louis OGLIASTRI
en souvenir d'un temps qui hélas ! est à jamais écoulé.

A TOUS MES CAMARADES

A MES MAITRES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE
ET DES HÔPITAUX DE PARIS

A MES MAITRES DE L'ASILE
de Clermont-de-l'Oise et spécialement à mon maître et ami

M. le Dr H. BEAUDOUIN
Médecin des Asiles,
inspirateur de cette thèse

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

M. le Professeur Henri CLAUDE

Professeur de Clinique des Maladies Mentales
A la Faculté de Médecine de Paris
Médecin des Hôpitaux et de l'Asile Clinique
Officier de la Légion d'honneur

SUR

L'ÉVALUATION DU TEMPS

DANS

CERTAINS TROUBLES MENTAUX

INTRODUCTION

Les troubles de l'appréciation du temps ont fait l'objet de quelques études fragmentaires. La maladie mentale dans laquelle ils ont surtout été recherchés est la démence précoce, probablement parce que c'est dans cette affection qu'ils se manifestent le plus souvent d'une manière spontanée. Ce n'est qu'accessoirement qu'on trouve mentionnées dans de très rares observations, des erreurs d'évaluation du temps qui d'ailleurs, y font plus figure de remarques littéraires que de symptômes pathologiques.

On était donc autorisé à essayer de préciser ces troubles de l'évaluation du temps dans les maladies mentales, principalement dans les psychoses à substratum affectif et au cours des déficits intellectuels chroniques. D'autre part, il paraissait intéressant de réunir un certain nombre de cas *d'états délirants à thème portant sur le temps*, d'en grouper les symptômes et d'en déterminer l'étiologie.

En plus des troubles de l'évaluation du temps interviennent donc des idées délirantes isolées et des délires portant sur le temps. On pouvait se demander comment ces malades étaient orientés dans le temps, comment ils jugeaient les

temps présent, passé et futur, comment ils évaluaient les longues et les courtes durées.

C'est ce que nous avons tenté d'établir.

Afin d'y parvenir, en plus de l'interrogatoire habituel qui permet de faire connaître l'impression subjective du temps, les idées délirantes à thème *temporel* ainsi que l'orientation générale, il fallait introduire un moyen capable de mettre en évidence la notion de durée et la façon dont elle est évaluée. Pour obtenir ces résultats, nous avons eu recours à l'emploi de tests toujours semblables, donnant des résultats comparables et s'adressant, *a priori*, à l'élément intellectuel proprement dit.

La méthode clinique habituelle et les tests ont été appliqués à tous les sujets que nous avons examinés, mais les malades présentant des délires *temporels* ont donné lieu à une étude plus spéciale.

*
* *

Nous diviserons ce travail en cinq parties : étude théorique ; application de la méthode d'examen à des adultes et à des enfants normaux ; étude clinique et étude spéciale des états délirants à thème *temporel* ; résumé et interprétation de l'étude clinique ; conclusions.

Dans la première partie, nous résumerons les travaux antérieurs qui ont traité de la question, la conception du temps en psychologie, l'histoire de la chronologie et de la division du temps, enfin nous établirons la formule des tests.

L'application des épreuves aux adultes et enfants normaux permettra de fixer les limites d'erreurs permises et l'âge à partir duquel la durée peut être évaluée avec une précision suffisante.

L'étude clinique portera sur trois groupes d'affections :

sur les troubles mentaux à prédominance affective, les démences globales et les états congénitaux d'arriération mentale.

Les délires à thème *temporel* feront l'objet d'une étude plus approfondie qui permettra peut-être d'en mettre la texture en évidence.

ÉTUDE THÉORIQUE

TRAVAUX ANTÉRIEURS

I. — Troubles de l'évaluation du temps chez les aliénés

Schizophrènes surtout discordants. — Vinchon a recherché les troubles de l'évaluation du temps chez les « schizophrènes » présentant un délire ou des idées délirantes d'immortalité (1).

En 1920 dans une première série d'observations il cite les cas suivants :

Claire L..., est atteinte de psychose discordante avec tendances négativistes. Idées de *rajeunissement* et d'*immortalité* sans explication métaphysique. Mauvaise orientation générale. Raccourcissement du temps.

Berthe. — Schizophrénie. Création d'une *ère nouvelle* où l'année est de dix-huit mois, l'année 1920 est pour elle 1909, le 3 mars de l'*ère vulgaire* est le 35 février. Elle prétend être *immortelle.*

Marthe et Louise sont deux schizophrènes bien orientées dans le temps mais qui racontent leur passé comme une suite de morts et de résurrections. *Éternité* de cette alternance. Imprécision des souvenirs pénibles d'ordre délirant.

Vinchon fait remarquer que ces malades dont les idées délirantes principales sont d'anciens thèmes religieux, n'en donnent aucune explication dogmatique.

Il explique la désorientation dans le temps de ces malades

1. Jean Vinchon. — Quelques exemples d'évaluation du temps chez les Schizophrènes, *in Journal de Psychologie*, 1920, p. 415.

par la discordance de leur affectivité et par leur affaiblissement intellectuel qui les empêchent de classer leurs souvenirs suivant leur importance et dans le temps. De là dériveraient les idées d'immortalité, car le bouleversement de la valeur des idées ne permettant plus d'établir des rapports, ils en viennent à douter du temps et « douter de l'existence du temps, c'est peut-être déjà croire à l'éternité ».

Schizophrène surtout indifférent. — En collaboration avec Monestier, Vinchon cite en 1922 un nouveau cas de troubles de l'évaluation du temps chez un schizophrène (1).

La psychose d'Harry... a débuté par un épisode érotique vers l'âge de 15 ans. Après la manifestation des symptômes cardinaux de la démence précoce, qui nécessitent l'internement, apparaissent les troubles de la notion du temps pendant le voyage de retour en Amérique. S'isolant dans sa cabine, il ne discerne plus le jour de la nuit, il ne connaît la date, il trouve que le voyage dure bien longtemps et demande s'il ne va pas durer *éternellement.*

De cette très intéressante observation il faut surtout retenir l'état d'indifférence du malade qui ne lui permet de mettre aucun fait extérieur, aucun acte personnel au-dessus d'un autre. Tous ses actes sont sur le même plan d'indifférence. C'est ce qui entraîne la sensation de longueur démesurée du temps et la désorientation. Ici les troubles de l'évaluation de la durée ne dépendent pas de la discordance mais du désintérêt général dû à l'affaiblissement intellectuel et à la diminution de l'attention.

Halberstadt fit paraître en 1922 dans le *Journal de Psychologie* un article dans lequel il fait un historique de la question et cite quelques cas personnels (2).

1. Vinchon et Monestier. — Nouvel exemple d'évaluation du Temps par un Schizophrène. *in Journal de Psychologie*, 1922, p. 735.

2. G. Halberstadt. — Notes sur les troubles de l'évaluation du temps chez les aliénés *in Journal de Psychologie*, 1922, p. 262.

Après avoir rappelé les travaux de Vinchon, il résume les observations que Bechterew publia sur le sujet en 1903 et celles de Max Rosenberg qui parurent en 1919.

Alcooliques et paralytique général. — Bechterew rapporte les cas de deux alcooliques et d'un paralytique général. Les alcooliques avaient des notions opposées de la durée. Pour le P. G. « une journée durait juste trente minutes ».

Max Rosenberg esquisse une étude un peu plus étendue et fait un essai de groupement psychopathologique de ces faits, il les classe en primaires et secondaires suivant qu'ils relèvent directement des troubles de l'intelligence ou de l'affectivité ou bien qu'ils apparaissent à la suite d'un délire ou d'hallucinations.

Mélancolique et hystérique. — Il remarque que le temps a une longueur inaccoutumée pour le mélancolique. Il rapporte un cas dans lequel le malade éprouvait la sensation d'écoulement rapide du temps, puis le cas d'une hystérique qui présentait une alternance des deux anomalies.

Non plus au point de vue spécial de l'évaluation subjective de la durée chez les hystériques, mais à celui de leurs troubles généraux de la notion du temps, nous avons trouvé dans Diderot l'opinion suivante : « C'est dans le délire hystérique qu'elle (la femme) revient sur le passé, qu'elle s'élance dans l'avenir, que tous les temps lui sont présents. »

Psychose de Korsakoff et démence précoce cataleplique. — Les observations personnelles d'Halberstadt concernent trois schizophrènes et un cas de psychose de Korsakoff. Chez ces malades paraissant très désorientés et sans idées d'immortalité la notion de durée est troublée dans le sens du raccourcissement. Pour une démente précoce cataleptique le temps semble immobile.

Troubles psychiques de guerre. — En 1920, Henri Wallon dans une étude sur les *Lésions nerveuses et troubles psychi-*

ques de guerre (1) note que dans les troubles psychiques de guerre, chez l'homme de troupe où l'aboulie, le désintérêt de tout sont les symptômes principaux, « le monde devient monotone, *le temps sans limites et sans durée*, la destinée implacable et morne ».

II. — Évaluation du temps dans les intoxications.

Nous avons relevé dans des ouvrages de natures différentes des allusions aux troubles de la notion du temps dans les intoxications.

Morphine. — Rogues de Fursac dans son *Manuel de Psychiatrie* dit que dans la morphinomanie l'orientation est intacte et que les souvenirs ne sont pas détruits mais simplement inhibés.

Alcool. — Si dans la crise confusionnelle de l'alcoolisme aigu la désorientation est complète, plus précoce et plus complète pour le temps que pour l'espace, il n'en est pas de même dans l'alcoolisme chronique. Dans cette intoxication les troubles ne portent sur la désorientation que par l'intermédiaire de la notion de durée qui est viciée soit dans le sens de l'allongement, soit dans celui du raccourcissement (Bechterew).

Oxyde de carbone. — Dans la confusion mentale oxycarbonée la désorientation est absolue.

Opium. — Si on s'en rapporte à Beaudelaire l'opium semble avoir la faculté d'allonger le temps :

> L'opium agrandit ce qui n'a pas de bornes
> Allonge l'illimité
> *Approfondit le temps*, creuse la volupté.

1. Henri Wallon. — Lésions nerveuses et troubles psychiques de guerre *in Journal de Psychologie*, 1920, p. 87.

Et de plaisirs noirs et mornes
Remplit l'âme au delà de sa capacité.

(*Le Poison*) (1).

Par contre Charles Richet dans *L'Homme et l'Intelligence* (2) est d'un avis diamétralement opposé, il prétend que dans la griserie thébaïque les heures passent « avec une merveilleuse rapidité ».

Lequel croire du poète opiomane ou du savant qui ne s'est probablement renseigné que chez des fervents à l'esprit peu scientifique?

Hachich. — Charles Richet a étudié aussi les phénomènes psychiques de l'intoxication par le hachich (3) ; parmi ceux-ci il note une altération des notions de temps. « Le temps paraît d'une longueur démesurée ».

Chloral. — En 1909 et 1910, de Clérambault fit paraître dans les *Annales médico-psychologiques* des articles sur le *Diagnostic différentiel des délires de cause chloralique* (4). Il y cite des observations d'intoxiqués par le chloral qui ont un sentiment erroné de la longueur du temps. Ce sont des confus désorientés mais qui ont une certaine conscience de leur désorientation. Chez ces malades « la notion du temps est troublée dans le sens de l'allongement, ce dernier trait nous semble commun à la plupart des onirismes. »

1. Ch. Baudelaire. — Les *Fleurs du mal. Le Poison*, p. 90 (F. Ferroud Edition du Cinquantenaire).

2. Ch. Richet. — *L'Homme et l'Intelligence*, p. 141 (Félix Alcan, 1884).

3. Ch. Richet. — *L'Homme et l'Intelligence*, p. 127 (Félix Alcan, 1884).

4. De Clérambault. — Du diagnostic différentiel des délires de cause chloralique, *in Annales Médico-Psychologiques*, 1909 (septembre, octobre, novembre), 1910 (mars).

L'IDÉE DE TEMPS EN PSYCHOLOGIE NORMALE ET DANS LES THÉORIES PHYSIQUES

Dans son *Essai sur les données immédiates de la conscience*, Bergson écrit : « Nous éprouvons une incroyable difficulté à nous représenter la durée dans sa pureté originelle » (1). Cette difficulté est beaucoup plus qu'incroyable, elle est insurmontable ; nous ne pouvons nous représenter le temps pur de toute autre relation, pas plus d'ailleurs que l'espace. Telle est du moins l'opinion de la plupart des philosophes contemporains et en particulier de William James : « Il n'y a pas de perception de temps vide. Nous ne pouvons pas plus percevoir le temps vide que l'espace vide. Si vide que l'on suppose notre conscience, elle reste le théâtre où nous assistons toujours à des processus changeants, et ce théâtre « ne ferme » jamais » (2). Nous nous figurons donc la durée par d'autres représentations ou mieux par une autre représentation qui est celle de *l'espace plein*. Pour concevoir le temps on passe du temps dans l'espace.

L'Idée de temps a donné lieu à de nombreuses théories pour expliquer sa genèse et sa conception ; parmi les principaux philosophes qui s'en sont occupés, il faut citer : Kant, Spencer, Guyau, Fouillée, Ribot, Bard, Bergson, William James et tout dernièrement Einstein.

Alors que Kant prétendait que les idées de temps et

1. H. Bergson. — *Essai sur les données immédiates de la conscience*, p. 81 (Félix Alcan), 22e édition.

2. William James. — *Précis de Psychologie*, traduit par E. Baudin et G. Bertier, p. 367 (Marcel Rivière), 6e édition

d'espace étaient indépendantes de l'expérience, constituaient « les deux forteresses imprenables de l'apriorisme » et que le temps était l'idée première de laquelle dérivait l'idée d'étendue, les évolutionnistes soutinrent que ces deux idées fondamentales naissaient de l'expérience. Mais tandis que pour Spencer l'idée de temps était la souche aux dépens de laquelle la notion d'espace se développait, Guyau soutint 'antériorité de l'idée d'espace. De plus ce dernier pense que la notion de temps n'est pas d'une nécessité absolue à la vie : « le temps n'est qu'un luxe », dit-il, et que les enfants, les animaux ne la possèdent pas, ils ont des « perceptions spatiales uniquement présentes » (Fouillée) (1). Guyau doute même de sa réalité quand il écrit : « Cette apparence que nous appelons le temps » (2).

Bergson fait la transition entre les Évolutionnistes et les philosophes contemporains tels que Ribot, Bard et William James qui font dériver les idées de temps et d'espace directement de l'expérience et *indépendamment* l'une de l'autre. En effet Bergson semble encore disposé à admettre qu'une de ces deux notions puisse être génératrice de l'autre : « Si donc l'une de ces deux prétendues formes de l'homogène, temps et espace, dérive de l'autre, on peut affirmer *a priori* que l'idée d'espace est la donnée fondamentale. »

William James a résumé la conception moderne de l'idée de temps en écrivant : « La perception d'écoulement du temps dépend de la conscience du changement » (3), notion essentiellement expérimentale.

Il a discerné aussi par quel processus on acquérait la conscience de la durée. C'est une perception immédiate pour une durée très courte, quelques secondes, mais au delà la conscience de la durée devient une « construction plus ou

1. *Introduction à la genèse de l'idée de temps* de Guyau
2. J.-M. Guyau. — *La genèse de l'idée de temps* (Félix Alcan).
3. William James. — *Précis de Psychologie* (Marcel Rivière), 6e édition.

moins symbolique « qui » n'arrive jamais à produire une impression nette sur la conscience » (1).

Nous avons recherché, sans succès, dans les travaux de Wundt et de certains de ses élèves, la relation des expériences dont parle William James qui ont abouti à « fixer à douze secondes le segment maximum immédiatement et distinctement perceptible », ainsi que la détermination à 1 /500e de seconde du segment minimum perceptible (2).

Les résultats de ces expériences et l'explication psychologique que donne William James de la conscience d'une durée nettement plus longue, nous font comprendre les erreurs qu'on fait normalement en évaluant le temps qui s'écoule ; erreurs que nous constaterons plus loin.

Pour compléter l'historique philosophique de la notion de temps, il nous reste à connaître l'opinion d'Einstein.

Einstein ne se demande pas si l'idée de temps est une idée *a priori* ou une idée acquise. Il ne s'occupe ni de sa genèse, ni de la sensation d'écoulement du temps, il constate son existence et s'attache à sa qualité, à son expression mécanique, à la variabilité de l'unité de temps. Encore aujourd'hui où les idées d'Einstein ne sont pas généralement admises, on définit mécaniquement le temps par la constatation de deux durées égales, sans supposer que des facteurs étrangers puissent agir sur la durée.

On admet toujours la mécanique d'Aristote qui considérait que tous les phénomènes se produisaient dans l'espace défini par ses trois dimensions et dans le temps dont l'unité est fixe quelles que soient les conditions de lieu, de vitesse, de température, d'attraction.

Einstein applique à la durée le principe général positiviste

1. William James. — *Précis de Psychologie* (Marcel Rivière), 6e édition, p. 366.

2. William James. — *Précis de Psychologie* (Marcel Rivière), 6e édition, p. 366.

qu'Auguste Comte a ainsi exprimé : « Tout est relatif, voilà le seul principe absolu » et prétend que c'est une pure hypothèse d'admettre que ce qu'on appelle une seconde est identique sur des corps de natures différentes, en des points différents de l'espace soumis à des régimes différents.

Non seulement Einstein n'admet pas cette hypothèse, mais il s'emploie à démontrer que le principe de relativité joue pour le temps. Comme il rêve de construire une mécanique universelle applicable aussi bien sur la terre, que sur le Soleil, que sur l'Arcturus, il propose des éléments fondamentaux invariables, les *invariants* quel que soit le système de référence. Les phénomènes ne se produiront plus dans l'espace à trois dimensions avec une mesure *absolue* du temps, mais dans un espace à *quatre variables*, les trois dimensions de l'espace et le temps.

Telle est, résumée, la théorie d'Einstein, très controversée et dont un de ses compatriotes a dit qu'elle était « cynique et sans scrupule » (1).

Bergson ne partage pas cette opinion, il soutient au contraire qu'Einstein a une conception géniale de la physique et que ses thèses « devaient simplement à un malentendu leur aspect paradoxal » (2). C'est dans son ouvrage intitulé : *Durée et simultanéité* qu'il étudie les théories de la *Relativité restreinte* et qu'il expose la philosophie des thèses d'Einstein dont la signification est purement physique. Les idées principales qui s'en dégagent sont de deux ordres.

D'abord, le temps et l'espace sont liés l'un à l'autre, non plus sous la forme traditionnelle *Temps-Espace*, mais sous la forme *Temps-et-Espace*. Enfin les temps différents envisagés dans la théorie de la relativité ne paraîtront pas paradoxaux si on considère qu'un seul est réel, les autres ima-

1. Oswald Spengler. — *Der Untergang des Abendlandes.*
2. H. Bergson. — *Durée et Simultanéité. A propos de la théorie d'Einstein* (F. Alcan), 2e édition.

ginaires. Le temps réel est celui dans lequel on vit ; les autres, ceux où l'on n'est pas.« On ne pourrait pas y être, car on apporte avec soi, partout où l'on va, un temps qui chasse les autres, comme l'éclaircie attachée au promeneur fait reculer à chaque pas le brouillard. »

Tout dernièrement est paru un ouvrage de Romane, intitulé : *Étendues et durées réelles* (1) dans lequel l'auteur expose son opinion sur le temps, puis fait une critique très sévère des théories d'Einstein ; cette dernière, beaucoup plus compréhensible que l'exposé de ses conceptions personnelles.

Quoi qu'il en soit, il distingue en premier lieu, le temps métaphysique et le temps réel.

Le temps métaphysique « est une succession » et le temps réel « est de nature spatiale », ce qui est à peu près identiquement l'opinion de William James. Mais à partir de là, il s'en éloigne considérablement surtout quand il applique au temps réel son *positivisme personnel* dont l'élément est la réciprocité. Il décompose ce temps en un « temps grandeur croissant » et un « temps complémentaire décroissant » dont l'ensemble est un « temps valeur entier » qu'on peut exprimer géométriquement et physiquement.

De plus il crée une nouvelle catégorie de temps réservée à la mécanique. Ce temps n'est qu'un « temps grandeur maintenu au delà des limites de l'espace temps naturel, à titre abstrait et absolu. »

Quant à la partie critique de son ouvrage, ce serait sortir du cadre de ce travail que de l'exposer tout au long. Retenons simplement que l'auteur reproche à Einstein de mettre la science en opposition avec le sens commun qui n'est « point arbitraire ou trivial, tout au contraire » et ce reproche s'applique particulièrement à sa conception de l'espace et du temps.

1. R. Romane. — *Étendues et durées réelles* (Essai) (Gauthier-Villars). 1925.

*
* *

En résumé, on peut dire que l'opinion la plus généralement admise à l'heure actuelle est celle qui considère le temps comme une acquisition expérimentale naissant de la « conscience du changement » (William James). « La durée ne commence qu'avec une certaine variété d'effets »(Guyau) (1). Quant à sa représentation elle se fait par l'intermédiaire de l'espace : « nous projetons le temps dans l'espace, nous exprimons la durée en étendue, et la succession prend pour nous la forme d'une ligne continue ou d'une chaîne, dont les parties se touchent sans se pénétrer » (Bergson) (2).

1. J.-M. Guyau. — *La genèse de l'idée de temps*, p. 21 (Félix Alcan), 3e édition.
2. H. Bergson. — *Essai sur les données immédiates de la conscience*, p. 77 (F. Alcan), 22e édition.

DANS LA MENTALITÉ PRIMITIVE

Les peuplades sauvages ont certainement une notion du temps mais qui ne correspond pas à la nôtre. Comme tout être vivant, le sauvage se laisse influencer par les phénomènes naturels qui, par leur succession, leur rythme, entraînent la sensation d'écoulement du temps. Il n'a pourtant qu'une idée imprécise sinon nulle de l'évaluation quantitative de la durée et s'il établit un rapport vague entre le passé, le présent et le futur, il les confond facilement. Pour le primitif qui accepte comme une réalité ses songes, « des faits rêvés qui devront se produire plus tard sont à la fois futurs, puisqu'il les prévoit pour l'avenir, et passés, puisqu'il les a vus en rêve et que, comme tels, à ses yeux, ils ont déjà eu lieu (1). »

Dans le langage de certaines races le verbe n'a qu'une seule forme qui exprime tous les états temporels. Non seulement elles se servent, comme nous, de l'espace comme moyen de représentation du temps mais encore elles confondent les deux notions. A ce sujet M. Vinchon nous a cité le curieux exemple suivant. Dans une contrée d'Asie, l'unité de temps est exprimée par un mouvement : le « galop de cheval ».

La notion du temps chez les sauvages a été étudiée par Lévy-Bruhl dans *La Mentalité Primitive* (2). Il rapporte des

1. Lévy-Bruhl. — *La Mentalité Primitive* (Félix Alcan), 1922, p. 104
2. Lévy-Bruhl. — *La Mentalité Primitive* (Féilx Alcan), 1922.

récits d'explorateurs et de missionnaires, les interprète et en donne l'explication psychologique.

De cette étude il ressort que la mentalité du primitif est régie par la croyance en la toute puissance des esprits et des sorciers. Il a la conviction profonde que les esprits, esprits des Dieux ou des Ancêtres sont effectivement présents près de lui, qu'ils participent à sa vie ; aussi il discute avec eux, les remercie ou les injurie suivant les circonstances.

Son activité mentale est mystique, prélogique c'est-à-dire « indifférente le plus souvent à la contradiction » et de plus les relations de cause à effet sont différentes de celles que nous établissons. C'est ce qui explique qu'il n'envisage pas les phénomènes comme se déroulant d'une manière régulière et irréversible le long de la ligne du temps. Il mélange le présent et le passé comme l'effet et la cause. De plus la cause dépendant des puissances occultes est « extra-spatiale et par suite, au moins sous un certain aspect, extra-temporelle », et ce qui empêche de situer les forces mystiques dans le temps, c'est qu' « elles demeurent invisibles et insaisissables aux moyens ordinaires de perception... Elles flottent, elles rayonnent pour ainsi dire, venues d'une région inaccessible ; elles entourent de toutes parts l'homme qui ne s'étonne pas de les sentir *présentes en plusieurs endroits à la fois.* »

La mentalité primitive conçoit le temps surtout d'après ses qualités, c'est ainsi que certains nègres divisent le temps en temps heureux et malheureux, chacune de ces périodes ayant une durée déterminée et fixe.

L'état mental des sauvages ressemble donc, quant à la notion du temps, à l'état de confusion primitive, décrit par Guyau chez l'enfant. L'enfant discerne les moments du temps par les alternatives du jour et de la nuit, mais il n'a pas le sentiment de la durée, n'ordonne pas ses souvenirs et ne remonte pas toujours à la cause. En plus de cet état

d'imprécision, il y a chez les primitifs une conception du temps que notre logique ne peut admettre et qui est la conséquence de leur mysticisme spécial.

Nous verrons au chapitre consacré à l'histoire de la chronométrie, les moyens employés par les peuplades primitives pour mesurer le temps.

LES ERREURS NORMALES DE L'ÉVALUATION DU TEMPS

A l'état normal nous commettons des erreurs d'évaluation du temps et nous ne l'évaluons pas toujours de la même manière. Suivant notre état d'esprit, le nombre et l'intérêt de nos occupations, suivant notre âge, nous avons tendance soit à la raccourcir, soit à l'allonger. C'est un fait courant et banal de remarquer que le temps paraît long dans les périodes de légère dépression, dans le simple ennui ; cette sensation est fort bien exprimée par les Allemands avec leur *Langweilig*.

Dans sa thèse, H. Le Savoureux (1) a signalé l'opposition entre les sensations d'écoulement du temps dans l'ennui et dans les périodes d'activité motrice, affective ou intellectuelle. Il rappelle les études de Revault d'Allones et cite de ce dernier l'intéressant passage suivant à propos de la perception du temps chez les hystériques, les psychasthéniques et les mélancoliques : « Ils ne sentent plus passer le temps. Il leur semble qu'ils sont dans l'éternité, et qu'ils assistent à la vie des normaux comme à un spectacle tout à fait étranger ; ils ont l'impression d'être des habitants d'une planète où les morts regardent vivre les vivants. Ils voient les journées s'en aller et les saisons se succéder, sans se sentir modifiés eux-mêmes... Cette stabilité ne peut pas être appelée un perpétuel présent, car ils sont en dehors du présent, leur

1. Henry le Savoureux. — Le Spleen. — *Contribution à l'étude des perversions de l'instinct de conservation*. Paris, 1913, p. 187-189.

propre vie, la circonstance actuelle les laisse froids. Pour le normal, la minute présente est vivante, chaude, palpitante... (1). »

Le Savoureux fait de la sensation de longueur du temps un des symptômes principaux qui caractérisent le spleenique «... Enfin, le temps lui paraît lent à passer, et sa longueur, vide (2). »

Dans leurs travaux de psychologie expérimentale, James Sully et Wundt ont noté que pour l'évaluation de temps courts, de battements par exemple, on a tendance à raccourcir des battements très lents et à allonger des battements très rapides. Pour expliquer ces faits, ils font intervenir le raisonnement qui, pour corriger l'impression de lenteur ou de rapidité qui paraît exagérée, fait une erreur en sens inverse (3).

L'évaluation des durées beaucoup plus étendues, portant sur des années est sujette à des erreurs que Guyau appelle les *Illusions du temps*. C'est en se remémorant des souvenirs qu'on s'en aperçoit bien. De même que les endroits où nous avons passé notre jeunesse nous paraissaient grandioses quand nous étions enfants, nos premières années nous ont paru, pendant que nous les vivions, plus longues que celles de l'âge mûr.

« ... Et le frère et la sœur se rappelèrent. Les traces des heures inimitables, *des jours démesurés* de l'enfance commencèrent à leur apparaître » (Anatole France. M. Bergeret à Paris).

Il paraît que la locomotive, le navire et le ballon ne partaient que toutes les heures et c'est long une heure ! *Du moins ce l'était en ce temps-là* (Anatole France) (4).

1. G. Revault d'Allones. — *Les inclinations. Leur rôle dans la psychologie des sentiments*, Paris 1908, p. 164.
2. Henry le Savoureux, p. 170.
3. D'après Guyau, *in Genèse de l'idée de temps*, p. 92 et suivantes.
4. A. France. — *Le livre de mon ami*, p. 19.

Si nous reconstituons nos souvenirs non pas isolés au moment où nous les vivions, mais en envisageant l'ensemble de notre passé avec un recul suffisant, nous constatons que le temps de la jeunesse et du bonheur « du jeu pour l'enfant, de l'entretien amoureux pour le jeune homme, paraît avoir fui avec une désolante rapidité » (Guyau) (1). C'est ce que Lamartine a exprimé dans ces vers :

Je vois mes rapides années
S'accumuler derrière moi (2).

et Horace dans une de ses odes :

Eheu ! fugaces labuntur anni (3).

Il y a donc opposition entre la sensation d'écoulement du temps pendant qu'on le vit et son souvenir, l'un paraissant allongé, l'autre raccourci. Cette opposition est explicable par l'inversion des proportions entre la jeunesse et l'état adulte. En effet certains objets grands pour un enfant deviennent petits quand cet enfant a grandi, il en est de même pour le temps. Mais un autre facteur intervient, ce qu'on peut appeler le *remplissage* du temps. Pendant la jeunesse les acquisitions sont extrêmement nombreuses, et le temps, mesuré par leur nombre, paraît très rempli, donc très long. Plus tard on ne garde pas le souvenir de ces acquisitions qui appartiennent au subconscient et il ne subsiste que le regret du temps heureux à jamais écoulé, ce qui entraîne une impression de rapidité par le désir qu'on aurait à ce qu'il eût duré plus longtemps. *Fugit irreparabile tempus.*

William James attribue aussi au remplissage du temps

1. Guyau. — *Genèse de l'idée de Temps*, p. 97.
2. A. de Lamartine. — *Poésies* (Lemerre, 1885). *Souvenir*, p. 119.
3. Horace. — *Odes II*, 14, 1.

les contradictions fréquentes qu'il a relevées dans nos appréciations de longues durées. Il conseille de fermer les yeux l'espace d'une minute en ne pensant qu'à cet acte... c'est interminable, et il conclut : « De telles expériences indéfiniment répétées nous donnent une conscience effroyable de la longueur du temps » (1).

Certains événements importants qui servent à jalonner le passé de points de repère peuvent eux-mêmes être entachés d'erreur. Il est un exemple frappant que nous avons tous constaté et qui est fourni par le souvenir de la dernière guerre. Cet événement marqua d'une manière si intense notre sensibilité qu'elle en vibre encore et que sa fin ne nous paraît pas très éloignée ; quand par le calcul nous constatons que l'armistice date de sept ans, nous en sommes très surpris. Si d'autre part nous comparons la longueur de la guerre à la longueur du temps qui s'est écoulé depuis sa cessation, ce dernier nous paraît plus court que l'autre. Il y a contradiction entre la notion exacte, réfléchie et l'impression.

Il faut enfin noter des *erreurs de classement*. Les souvenirs importants, heureux ou malheureux ayant conservé des contours plus précis paraissent plus près de nous et peuvent se classer dans notre mémoire après d'autres qui en réalité leur sont postérieurs. Nous avons relevé une erreur de classement parmi deux souvenirs de valeur comparable certes mais dont l'un avait à l'époque plus d'importance que l'autre surtout qu'il pouvait en être une consolation. Une femme pourtant bien équilibrée et orientée, pourvue d'une excellente mémoire, plaçait la mort de sa mère avant son mariage, alors que c'est le contraire qui s'est produit.

1. William-James. — *Précis de Psychologie*, p. 371.

HISTOIRE DE LA CHRONOMÉTRIE ET DE LA DIVISION DU TEMPS

I. — Chronométrie

Les hommes ont toujours senti la nécessité de se situer dans le temps et y ont toujours réussi, avec plus ou moins d'exactitude certes, mais avec une approximation suffisante et proportionnelle à leurs besoins. Ces besoins, en rapport direct avec l'intelligence des groupements humains et leur degré de civilisation ont engendré des moyens de mesure du temps qui peuvent être divisés en deux grands groupes : *les moyens naturels et les moyens instrumentaux et mécaniques.*

Les moyens naturels sont le Soleil et la Lune. Les moyens instrumentaux et mécaniques dérivent, d'une part, du soleil, de la lune, du feu, de l'eau et du sable et sont, d'autre part, les horloges, les pendules, les montres, les chronographes.

Moyens naturels

Nous avons vu, au paragraphe consacré à la psychologie normale, que la notion de temps s'acquiert expérimentalement par la succession des phénomènes naturels et en particulier par l'alternance régulière du jour et de la nuit, des saisons et par le trajet du soleil.

On a prétendu que le rythme cardiaque était le balancier naturel qui donnait le premier la notion d'écoulement du

temps et permettait de mesurer de courtes durées. C'est bien improbable car l'enfant doit prendre conscience de la succession de la clarté diurne et de l'obscurité nocturne avant d'être capable d'auto-observation. Nous ne retiendrons pas davantage la sensation de vacuité de l'estomac vers quatre heures de l'après-midi ou vers deux heures du matin parce que ce phénomène est trop variable et trop personnel.

Le Soleil et la Lune. — Le soleil et la lune employés sans l'adjonction d'aucun appareil sont les moyens les plus primitifs qui aient servi à la mesure quantitative du temps. L'homme préhistorique n'avait pas besoin d'évaluer avec une grande précision l'écoulement du temps, il lui suffisait d'avoir une notion subjective de la longueur de la course solaire quotidienne suivant les périodes de l'année, de façon à régler sa chasse, la plus compliquée de ses occupations. Il distinguait les positions différentes du soleil et s'était constitué des divisions temporelles qui devaient étrangement ressembler à celles du Moïs, son homologue contemporain, décrites par Roland Dorgelès dans son livre *Sur la Route Mandarine.*

« ... C'est-à-dire le *soleil vertical.* Midi. Il y a le *premier chant du coq*, le *point du jour*, *le soleil au-dessus des arbres*, le *soleil à la hauteur des pannes des maisons.*

Et d'autres plus imagées encore : *le soleil dans la direction de la gargoulette.* Ne croit-on pas voir le soleil, juste dans le prolongement de la gourde, quand le caravanier boit à la régalade? Il est alors dix heures du matin... Et le soleil couchant : *il darde la croupe du chevreuil...* Et 9 heures du soir : *au moment où les enfants s'endorment...* Cela ne vaut-il pas une pendule, même sonnant les demies? » (1).

1. Roland Dorgelès. — *Sur la Route Mandarine*, p. 269-270 (Albin Michel).

Moyens instrumentaux et mécaniques

Le Gnomon. — A un degré de civilisation un peu plus avancé, l'homme se sert de la longueur de l'ombre projetée sur le sol pour suivre le mouvement du soleil. Un pieu, un obélisque, constituaient ce qui plus tard fut appelé le *Gnomon.*

Le Cadran solaire. — Le cadran solaire qui donne l'heure par la position de l'ombre projetée sur un plan horizontal, vertical, équatorial ou déclinant remonte au VIIe siècle avant Jésus-Christ d'après Hérodote et serait une invention des Chaldéens. D'autres auteurs attribuent cette découverte à Anaxymandre (VIe siècle, avant J.-C.). Papirius Cursor aurait apporté à Rome le premier cadran solaire en 293 avant Jésus-Christ.

Les cadrans solaires avaient des styles de formes différentes et le plan de projection, pouvait être perpendiculaire au méridien (vertical) ; horizontal ; parallèle à l'équateur (équatorial), ou vertical non perpendiculaire au plan du méridien (déclinant), mais la forme de ce plan était toujours quadrilatère. C'est par analogie de fonction qu'on appelle aujourd'hui *cadran* la surface sur laquelle se marque l'heure des montres, horloges, etc., quoique cette surface soit habituellement circulaire.

Les anciens avaient construit des cadrans portatifs à suspension.

Les Japonais se servirent aussi de cadrans solaires fixes et de cadrans solaires portatifs. Ces derniers, de la grosseur d'une noix, s'ouvraient, et un petit gnomon, fixé au centre d'une des demi-sphères indiquait l'heure. L'autre demi-sphère abritait une boussole qui permettait l'orientation.

Le Cadran lunaire. — Il existait aussi des cadrans lunai-

res fonctionnant suivant le même principe que les cadrans solaires.

Le Feu. — Les Chinois se servirent du feu pour mesurer le temps. Ils fabriquaient de longs bâtons ou des cordons avec de la poudre agglomérée d'un bois spécial souvent odoriférant qui brûlaient lentement et sans flamme. Quand ces cordes graduées avaient une certaine longueur, elles étaient enroulées en spirale et suspendues au-dessus d'un cendrier métallique.

Les longs bâtons étaient posés sur des petits pieds de fer éloignés les uns des autres et placés à l'intérieur de récipients allongés ayant la forme de conques ou d'animaux fantastiques. On pouvait s'en servir comme réveil en fixant, au moyen d'un fil, un poids sur la graduation représentant l'heure à laquelle on voulait être réveillé ; quand la combustion l'atteignait, le poids tombait, soit sur le cendrier, soit sur un gong dont la résonance réveillait le dormeur.

Les veilleurs Chinois se servaient de ce moyen horaire pour *battre les veilles.* Leurs bâtons de combustion étaient divisés en cinq parties représentant les cinq veilles de la nuit, du coucher au lever du soleil. Ces cinq divisions étaient évidemment de longueurs différentes suivant l'époque de l'année. Pendant la première veille, le garde de nuit tapait un coup sur un bambou creux, attendait l'espace d'un *credo* et recommençait. Pour la seconde veille, il tapait deux coups de suite, pour la troisième, trois coups, etc...

Ainsi, il donnait l'heure et prouvait qu'il ne dormait pas.

Des moyens horaires semblables existèrent en France au moyen âge. Mais ici, le bois odoriférant était remplacé par une chandelle ou un cierge fuligineux gradué. Saint-Louis, Charles V se servirent de ces moyens primitifs pour avoir l'heure la nuit.

Sablier. — L'origine du sablier est assez mal connue. Certains prétendent que les Chinois en furent les inventeurs,

d'autres en attribuent la paternité aux Égyptiens qui durent en apprendre l'usage aux Grecs. Quoi qu'il en soit on relève dans une pièce de Baton au IIIe siècle avant Jésus-Christ la première mention du sablier. Il serait passé d'Italie en Gaule lors de l'invasion romaine et y serait resté longtemps un des moyens les plus employés pour mesurer le temps. Actuellement, il n'a plus que deux emplois : en navigation, pour mesurer la demi-minute qui permet de calculer la vitesse en nœuds, c'est *l'ampoulette* ; et un usage domestique : la cuisson des œufs à la coque.

L'Eau. Les Clepsydres. — La clepsydre ou horloge à écoulement d'eau est la plus ancienne des inventions horaires, elle fut aussi la plus répandue. Les Chinois semblent bien en être les inventeurs, car en 2679 avant notre ère, on en trouve trace chez eux. Ctésibius construisit une clepsydre en Égypte en 124 avant Jésus-Christ. Elle existait en Gaule avant l'arrivée de César qui fut étonné de l'y trouver. Au IXe siècle, le calife de Bagdad Haroun-el-Raschid fit présent à Charlemagne d'une clepsydre magnifique à automates.

De nombreuses clepsydres furent construites jusqu'au XIVe siècle, époque à laquelle les horloges à poids moteur commencèrent à se vulgariser. Elles rivalisèrent toutes par la complication et la richesse du décor. Nous citerons la clepsydre d'Al-Mamoun, fils d'Haroun-el-Raschid, celles de Tlemcen, de Constantinople au IXe siècle. En France, Jacques Besson au XVIe siècle construisit une clepsydre ayant la forme d'un édicule à l'intérieur duquel se trouvait une statuette mobile montrant l'heure du bout d'une baguette.

Les Chinois possèdent encore à Canton une clepsydre datant de 1316. Elle est composée de quatre récipients en cuivre disposés en escalier. L'eau s'écoule goutte à goutte d'un vase dans l'autre. Le dernier récipient possède un

flotteur surmonté d'une tige perpendiculaire sur laquelle sont marquées les heures.

Matin et soir, un gardien reverse l'eau écoulée dans le récipient supérieur.

Les Chinois construisirent de nombreuses clepsydres, notamment des clepsydres à automates comme les autres Orientaux et les Français.

Horloges, Pendules, Montres, etc... — Nous n'insisterons pas sur les autres moyens mécaniques qui servent à mesurer la durée, ils sont tous très connus. Ce sont les horloges, jacquemarts, pendules, montres, chronographes ; nous nous contenterons de rappeler leur origine.

« La date de l'invention des horloges n'est pas absolument certaine. Divers auteurs l'attribuent à Pacifius, archidiacre de Vérone, mort l'an 846, d'autres, et c'est le plus grand nombre, au pape Gerbert qui mourut en 1003.

Ce n'est toutefois qu'au commencement du XIVe siècle que l'on entre dans la période réellement historique et que l'on trouve des documents certains sur les horloges (1). »

De là dérivent tous les autres moyens mécaniques permettant la mesure du temps et qui ont acquis de nos jours une grande précision. Les moteurs de ces organismes sont, soit des poids, soit des ressorts, un système régulateur assurant l'exactitude du mouvement.

II. — La division du temps

Pour le primitif, l'heure ne répondait à aucune notion arithmétique, même vague, mais uniquement à une position du soleil. Il n'avait pas établi de rapports entre ses positions différentes et la longueur de l'année. Le premier

1. Mathieu Planchon. — *L'Horloge*, p. 34.

peuple qui discerna et fixa ces rapports, fut le peuple chinois.

Il y a fort longtemps, l'an 2337 avant Jésus-Christ, que les Chinois ont divisé l'année en quatre saisons et déterminé sa durée à trois cent soixante-cinq jours six heures pour les années ordinaires et à trois cent soixante-six jours pour les années bissextiles. Leur jour était de douze heures, six heures de jour, six heures de nuit. Chaque heure était divisée en *ké* de cent minutes, chaque minute contenant cent secondes. Les douze heures avaient chacune leur caractère particulier. Ce n'est qu'au XVIIe siècle que les Chinois adoptèrent notre division actuelle de la journée et des heures.

Les Égyptiens, les Arabes, les Grecs et les Romains avaient déjà adopté la division du temps en journées de vingt-quatre heures de soixante minutes chacune ; métrique qui nous fut transmise.

Les Chinois importèrent au Japon leurs divisions temporelles mais elles subirent quelques variantes. Les Japonais divisent encore le temps en six heures de jour et six heures de nuit. Les heures sont donc inégales entre elles suivant l'époque de l'année, et les heures de jour inégales aux heures de nuit sauf aux équinoxes. Ils ont encore compliqué la division du temps et par suite le mécanisme de leurs horloges en prenant, pour représenter midi et minuit, le chiffre 9 qui pour eux est le nombre parfait. De plus, chaque heure porte un nom emprunté aux signes du zodiaque, ce qui nécessite deux cercles de caractères. Ils ont construit des horloges, indiquant en plus des heures ; les jours, les quantièmes et les quinzaines du mois, et des horloges à automates (1).

1. La plupart des éléments qui composent ce chapitre ont été puisés dans l'intéressant livre de Mathieu Planchon : *L'Horloge*, son histoire rétrospective, pittoresque et artistique.

ÉTABLISSEMENT DES TESTS

Les tests ont été composés de manière à permettre d'établir avec le plus d'exactitude possible ; d'abord l'*orientation générale*, ensuite *la notion de durée* et *son évaluation subjective.*

Pour l'orientation générale nous avons recherché :

1° L'orientation dans l'espace.

2° L'orientation dans le temps.

3° La netteté des souvenirs et leur classement chronologique. Choses faciles à obtenir des malades en les interrogeant sur les faits importants de leur vie : première communion, mariage, enfants, morts des parents, internement, mobilisation, guerre, blessures, etc... etc., et en les priant d'en fixer les dates. De plus on peut leur demander s'ils n'ont pas l'impression que certaines dates paraissent plus proches que d'autres qui en réalité leur sont postérieures, ou qu'une période déterminée semble plus courte qu'elle n'est réellement. Il serait intéressant aussi de les interroger au sujet de toutes les erreurs d'évaluation du temps que nous avons relevées et en particulier les malades qui prétendent rajeunir. Nous ne l'avons pas fait parce que ces idées nous sont venues beaucoup trop tard.

Pour l'évaluation de la durée nous avons fait subir systématiquement à tous les sujets les épreuves suivantes :

I. — Évaluation du temps peu rempli et du temps vide

a. *Épreuves de la minute.* — Pour éviter toute erreur provenant de la surprise ou du manque de réflexion nous avons commencé par demander au malade de vouloir bien

se représenter la *longueur d'une minute* ; puis pour le mettre à son aise et l'empêcher de corriger son appréciation d'une façon volontaire nous lui avons dit que personne n'arrivait à l'exactitude et qu'il devra nous prévenir dès qu'il pensera que la minute sera terminée.

α) *Représentation pure de la minute.*—L'expérimentateur lève la main en déclenchant son chronomètre de l'autre main et reste immobile en fixant son chronomètre pour ne pas influencer le sujet. Quand ce dernier pense que la minute est écoulée, il doit dire : *voilà.* L'expérimentateur baisse la main en arrêtant son chronomètre. Il est nécessaire d'agir avec cette précision pour l'imposer au malade à l'épreuve suivante.

β) *Représentation de la minute avec sensation musculaire.* Pour faire intervenir le sens musculaire, la fatigue, la résistance à cette fatigue, le malade doit lever la main au signal : *parlez*, et la baisser en disant : *voilà*, quand il estime la minute révolue. L'expérimentateur doit toujours être dans un état de neutralité absolue.

γ) *Évaluation du temps vide.* — Cette épreuve nous fut inspirée par William James quand il propose de fermer les yeux pendant une minute en ne pensant qu'à cet acte (voir § *Erreurs d'évaluation du temps*). Elle est impossible à réaliser correctement mais elle élimine tout de même quelques facteurs de distraction surtout si on s'arrange pour que le sujet se trouve au milieu du silence le plus complet. Nous prions donc le sujet de fermer les yeux pendant une minute en tâchant de ne penser qu'à cet acte.

II. — Évaluation du temps plein

b. *Épreuves de la lecture.* — α) L'expérimentateur prévient le malade qu'il va lui lire une histoire et qu'il lui demandera combien de temps il a mis à la lire. Nous avons cherché un passage demandant un temps de l'ordre de la

minute à être lu à haute voix. C'est une sorte de contre-épreuve des expériences précédentes. Cette lecture doit intéresser le malade, aussi faut-il la choisir agréable et la lire d'une manière expressive, voire même avec mimique.

β) On fait lire le malade et on lui demande combien de temps lui a demandé sa lecture. Les mêmes remarques que précédemment sont valables pour cette épreuve. Il est évident que ce morceau doit être différent de celui que l'expérimentateur a lu.

c. *Épreuve du parcours.* — On fait faire un trajet quelconque au malade nécessitant deux ou trois minutes à peu près et on lui demande combien de temps il a mis à le parcourir. Nous avons choisi des parcours en dehors du service occupé par les malades de façon à ce qu'un intérêt supplémentaire soit ajouté à la promenade. Nous avons été admirablement servi par le parc de la colonie où nous avons expérimenté.

Voici résumés sous forme de tableau les tests que nous avons établis :

A. *Orientation générale*
- I. Espace
- II. Temps
  - *a*) Date, heure, époque de l'année. Combien de temps depuis la visite, depuis le repas, etc...
  - *b*) Souvenirs chronologiques, dates, classement, etc...

B. *Notion de durée :*
- I. — *Temps peu rempli et Temps vide :*
  - a) *Épreuves de la minute*
    - α L'expérimentateur lève la main.
    - β Le sujet lève la main.
    - γ Le sujet ferme les yeux.
- II. — *Temps plein :*
  - b) *Épreuves de la lecture :*
    - α L'expérimentateur lit.
    - β Le sujet lit.
  - c) *Épreuve du parcours.*

ÉVALUATION
DE LA DURÉE CHEZ LES NORMAUX
ADULTES ET ENFANTS

ÉVALUATION DU TEMPS CHEZ LES NORMAUX

I. — Chez les adultes

Aux adultes normaux nous n'avons fait subir que les tests.

Dans les observations qui vont suivre les tests sont présentés d'une façon schématique pour que leur lecture soit aisée. Les épreuves de la minute sont représentées par les trois lettres grecques α, β, γ, les deux épreuves de la lecture par α et β ; les erreurs par $E\alpha$, $E\beta$.

Les épreuves étant décrites en détail au chapitre de l'*Etablissement des tests*, il suffira de s'y reporter.

Les signes + et — qui se trouvent devant certains nombres indiquent le sens des erreurs de l'évaluation de la durée. Les chiffres précédés du signe + expriment de combien le temps a été *allongé*, ceux précédés du signe —, de combien le temps a été *raccourci*.

Afin d'établir des limites fixes, déterminées avec le plus de précision possible nous avons calculé les erreurs commises dans les épreuves de la lecture et du parcours. Cela nous a paru inutile pour les épreuves de la minute. Mais comme les erreurs sont commises sur des durées différentes, nous n'aurions pu les comparer entre elles sans que nos conclusions soient erronées. Nous n'aurions pas eu des grandeurs comparables. Il nous a donc paru nécessaire de calculer pour chacune de ces épreuves *le rapport de l'erreur* au *temps réellement employé* à l'accomplissement soit de

la lecture, soit du parcours. — C'est ce que nous avons exprimé pour l'erreur de *l'épreuve α de la lecture* par $\frac{E\alpha}{Tl}$; pour celle de *l'épreuve β de la lecture* par $\frac{E\beta}{Tl}$; pour celle de *l'épreuve du parcours* par $\frac{E}{Tp}$.

Ces valeurs sont mathématiquement comparables entre elles.

Les chiffres entre parenthèses représentent le temps effectivement employé, les chiffres libres sont les réponses des sujets.

*
* *

Obs. I. — Mme I... G..., 46 ans, sans profession.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 15"
β... 15"
γ... 13"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 5' (1'30") $E\alpha = -3'30''$ $\frac{E\alpha}{Tl} = 2,33$

β... 3' (55") $E\beta = -2'5''$ $\frac{E\beta}{Tl} = 2,27$

c) *Epreuve du parcours.*

6' (1'40") $E = -4'20''$ $\frac{E}{Tp} = 2,6$

Obs. II. — M. F..., 60 ans, infirmier.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 18"
β... 21"
γ... 19"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 3' (47") $E\alpha = -$ 2'13" $\frac{E\alpha}{Tl} = 2{,}82$

β... 1'30" (35") $E\beta = -$ 55" $\frac{E\beta}{Tl} = 1{,}57$

c) *Epreuves du parcours.*

4" (1'30") $E = -$ 2'30" $\frac{E}{Tp} = 1{,}6$

Obs. III. — M. L..., 40 ans, infirmier.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 18"

β... 23"

γ... 23"

B) *Epreuves de la lecture.*

α... 2'30" (1'15") $E\alpha = -$ 1'15" $\frac{E\alpha}{Tl} = 1$

β... 1'30" (50") $E\beta = -$ 40" $\frac{E\beta}{Tl} = 0{,}8$

c) *Epreuves du parcours.*

5' (2'45") $E = -$ 2'15" $\frac{E}{Tp} = 0{,}8$

Obs. IV. — Mme R... G..., 23 ans, couturière.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 25"

β... 29"

γ... 33"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 2' (58") $E\alpha = -$ 1'2" $\frac{E\alpha}{Tl} = 1{,}06$

β... 2' (1'15") $E\beta = -$ 45" $\frac{E\beta}{Tl} = 0{,}6$

c) *Epreuve du parcours.*

$$5' (2'4'') \quad E = -2'56'' \frac{E}{Tp} = 1,4$$

Obs. V. — M. G... G..., 25 ans. Représentant de commerce.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 29''

β... 40''

γ... 1'16''

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha... 1' (57'') \; E\alpha = -3'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0,05$$

$$\beta... 1' (57'') \; E\beta = -3'' \frac{E\beta}{Tl} = 0,05$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$3' (1'55'') \; E = -1'5'' \frac{E}{Tp} = 0,5$$

Obs. VI. — M. D..., 45 ans, infirmier.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 32''

β... 30''

γ... 34''

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha... 2' \quad (1'12'') \; E\alpha = -48'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0,66$$

$$\beta... 1'1/2 \; (\; 44'') \; E\beta = -46'' \frac{E\beta}{Tl} = 1,04$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$3'30'' (2') \; E = -1'30'' \frac{E}{Tp} = 0,75$$

Obs. VII. — Mme J... B..., 54 ans, sans profession.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 35"

β... 40"

γ... 32"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 2'15" (57") $E\alpha = -1'22''$ $\frac{E\alpha}{Tl} = 1{,}43$

β... 2' (55") $E\beta = -1'\ 5''$ $\frac{E\beta}{Tl} = 1{,}18$

c) *Epreuve du parcours.*

3' (1'30") $E = -1'30''$ $\frac{E}{Tp} = 1$

Obs. VIII. — M. C..., 54 ans, surveillant.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 36"

β... 45"

γ... 48"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1'15" (1'45") $E\alpha = +30''$ $\frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}28$

β... 50" (1") $E\beta = +10''$ $\frac{E\beta}{Tl} = 0{,}16$

c) *Epreuve du parcours.*

1'30" (1'50") $E = +20''$ $\frac{E}{Tp} = 0{,}1$

Obs. IX. — M. R... B..., 27 ans, dessinateur industriel.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 40"

β... 47"

γ... 45"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1'30" (56") $E\alpha = -34'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}60$

β... 1'30" (1' 2") $E\beta = -28'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}45$

c) *Epreuve du parcours.*

4' (2'48") $E = -1'12'' \frac{E}{Tp} = 0{,}4$

Obs. X. — Mme L..., 35 ans, infirmière.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 41"

β... 40"

γ... 52"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 2' (1'28") $E\alpha = -32'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}36$

β... 1'1/2 (1'12") $E\beta = -18'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}25$

c) *Epreuve du parcours.*

3' (2'19") $E = -41'' \frac{E}{Tp} = 0{,}29$

Obs. XI. — M. C..., 30 ans, surveillant.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 41"

β... 55"

γ... 1'18"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1'10" (1' 7") $E\alpha = -3'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}04$

β... 1' (1'19") $E\beta = +19'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}24$

c) *Epreuve du parcours.*

$$1'15'' \ (1'50'') \ E = + 35'' \frac{E}{Tp} = 0,3$$

Obs. XII. — Mme C... B..., 22 ans, sans profession.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 43''

β... 35''

γ... 47''

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha... \ 2' \ (52'') \ E\alpha = - 1' \ 8'' \frac{E\alpha}{Tl} = 1,30$$

$$\beta... \ 1'30'' \ (1') \ E\beta = - 30'' \frac{E\beta}{Tl} = 0,5$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$3' \ (1'30'') \ E = - 1'30'' \frac{E}{Tp} = 1$$

Obs. XIII. — M. R... B..., 28 ans, étudiant en médecine.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 1' 8''

β... 1'15''

γ... 1'20''

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha... \ 55'' \ (59'') \ E\alpha = + 4'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0,06$$

$$\beta... \ 1'15'' \ (1'20'') \ E\beta = + 5'' \frac{E\beta}{Tl} = 0,06$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$2'45'' \ (3'5'') \ E = + 20'' \frac{E}{Tp} = 0,21$$

Obs. XIV. — M. F... G..., 52 ans, ingénieur.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 1'10"

β... 1'15"

γ... 2'

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1'10" (53") $E\alpha = -17'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}32$

β... 1'10" (55") $E\beta = -15'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}27$

c) *Epreuve du parcours.*

2'15" (2') $E = -15'' \frac{E}{Tp} = 0{,}1$

Interprétation de l'application des tests chez les adultes normaux

A première vue on constate que, dans l'ensemble, les adultes normaux évaluent la durée au-dessous de sa valeur quantitative.

Pour juger d'une manière analytique leur évaluation du temps nous envisagerons successivement les trois groupes d'épreuves : de la minute, de la lecture et du parcours.

Epreuves de la minute. — Deux sujets font une erreur dans le sens de l'allongement pour les trois épreuves :

Obs. XIII $\alpha = 1'8''$ $\beta = 1'15''$ $\gamma = 1'20''$;
Obs. XIV $\alpha = 1'10''$ $\beta = 1'15''$ $\gamma = 2'$.

L'évaluation minima est celle de l'*Obs. I :*

$$\alpha = 15'' \quad \beta = 15'' \quad \gamma = 13''$$

Les limites extrêmes sont donc comprises :

pour α *entre* 15'' *et* 1'10'' ;
pour β *entre* 15'' *et* 1'15'' ;
pour γ *entre* 13'' *et* 2'.

On peut donc dire, d'après nos observations, que toute évaluation de la minute *inférieure* à 15'' *ou supérieure à* 1'10'' est *anormale.*

Le plus habituellement la minute est évaluée entre 25 et 47'' (Obs. IV à XII).

Quand nous interpréterons les résultats des tests chez les mentaux nous adopterons les formules suivantes :

Evaluation de la minute inférieure à 15'' : *temps anormalement raccourci.*

Evaluation de la minute comprise entre 15 et 25'' : *temps raccourci dans les limites normales.*

Evaluation de la minute comprise entre 25 et 43'' : *temps bien évalué dans les limites normales.*

Evaluation de la minute comprise entre 43'' et 1'10'' : *temps évalué avec précision.*

Evaluation de la minute supérieure à 1'10'' : *temps anormalement allongé.*

Pour faire ces comparaisons nous n'avons retenu que la valeur de α qui est la représentation à peu près pure de la durée.

Les deux autres expériences β et γ de cette épreuve fournissent, en général, des chiffres supérieurs aux précédents probablement à cause de la correction consciente mais exagérée dirigée contre la fatigue et contre l'ennui. Les variations de ces chiffres peuvent donner une notion de l'*auto-contrôle.*

Epreuves de la lecture. — Pendant ces épreuves le temps paraît, d'une manière générale, plus court qu'il n'est réellement.

Sur les quatorze sujets normaux auxquels nous avons appliqué les tests, trois seulement ont allongé le temps (Obs. VIII, XI et XIII) et encore dans l'Ob. XI le temps n'est-il allongé que pour β.

De quel ordre sont les erreurs?

Pour voir entre quelles limites elles varient et aussi pour nous permettre d'avoir une vue d'ensemble sur leurs valeurs, dressons-en le tableau.

I. — Sujets raccourcissant le temps.

Observation	I	II	III	IV	V	VI	VII	IX	X	XI	XII	XIV
$\frac{E\alpha}{Ti}$	2.33	**2.82**	1	1.06	0.05	0.66	1.43	0.6	0.36	**0.04**	1.30	0.32
$\frac{E\beta}{Ti}$	**2.27**	1.57	0.8	0.6	**0.05**	1.04	1.18	0.45	0.25	+	0.5	0.27

II. — Sujets allongeant le temps.

Observation	V	VIII	XI	XIII
$\frac{E\alpha}{Ti}$	—	**0.28**	—	**0.06**
$\frac{E\beta}{Ti}$	—	0.16	**0.24**	**0.06**

La première constatation à faire est que les erreurs sont du même ordre pour le même individu.

Ensuite, si nous nous en tenons aux sujets que nous avons examinés, nous devrons considérer comme anormales les évaluations dont les rapports d'erreurs seront en dehors des limites suivantes :

Chez *les sujets raccourcissant le temps :*

Pour l'épreuve α $0{,}04 < \frac{E\alpha}{Tl} < 2{,}82$

Pour l'épreuve β $0{,}05 < \frac{E\beta}{Tl} < 2{,}27$

Chez les sujets allongeant le temps ;

Pour l'épreuve α $0{,}06 < \frac{E\alpha}{Tl} < 0{,}28$

Pour l'épreuve β $0{,}06 < \frac{E\beta}{Tl} < 0{,}24$

En dehors de ces extrêmes le temps sera dit *anormalement raccourci ou allongé.*

Remarquons enfin que les sujets qui allongent le temps sont les plus précis.

Épreuve du parcours. — D'après le tableau ci-joint il est facile de se rendre compte des erreurs commises par les adultes que nous avons examinés.

I. — Sujets raccourcissant le temps.

Observation	I	II	III	IV	V	VI	VII	IX	X	XII	XIV
$\frac{E}{Tp}$	2.6	1.6	0.8	1.4	0.5	0.75	1	0.4	0.29	1	0.1

II. — Sujets allongeant le temps.

Observation	VIII	XI	XIII
$\frac{E}{Tp}$	0.1	0.3	0.21

En résumé dans l'épreuve du parcours, il y a encore plus de personnes qui évaluent le temps en le raccourcissant

(11 sur 14) que de personnes qui l'évaluent en l'allongeant (3 sur 14).

Celles qui apprécient le temps dans le sens de l'allongement font des erreurs moins importantes que les autres.

On peut considérer comme normale une évaluation dont *le rapport* $\frac{E}{Tp}$ *est compris entre* 0,1 *et* 2,6 pour les sujets *raccourcissant* la durée et *entre* 0,1 *et* 0,3 pour ceux qui *l'allongent.*

*
* *

Afin de faciliter les comparaisons, nous grouperons ici les limites extrêmes entre lesquelles doivent être évalués les différents *temps* des épreuves pour qu'on puisse les considérer comme normaux.

Epreuves de la Minute (chiffres portant sur l'évaluation subjective)	Epreuves de la Lecture	Epreuve du Parcours
$15'' < \alpha < 1'10''$	1° Temps raccourci.	1° Temps raccourci.
$15'' < \beta < 1'15''$	$0,04 < \frac{E\alpha}{Tl} < 2,82$	$0,1 < \frac{E}{Tp} < 2,6$
$13'' < \gamma < 2'$	$0,05 < \frac{E\beta}{Tl} < 2,27$	2° Temps allongé.
	2° Temps allongé.	$0,1 < \frac{E}{Tp} < 0,3$
	$0,06 < \frac{E\alpha}{Tl} < 0,28$	
	$0,06 < \frac{E\beta}{Tl} < 0,24$	

II. — Chez les enfants.

Nous ne nous sommes pas proposé de rechercher à quel âge apparaissait l'idée de temps mais à quel âge les enfants possédaient la notion de l'évaluation de la durée. Avant d'aborder cette question nous dirons quand même quelques mots de l'idée de temps chez les enfants.

Idée de temps. — L'Idée de temps doit apparaître très tôt, à la période d'imitation peut-être et, si elle n'est contemporaine de l'idée d'espace, c'est peu de temps après qu'elle s'impose à la conscience. Cette notion primitive du temps est une perception confuse, elle ne permet pas d'envisager les trois formes du temps et les faits présents ne doivent pas avoir beaucoup plus d'importance que les souvenirs. Pour le jeune enfant tout est présent, il vit *au jour le jour*. Petit à petit il arrive à prendre conscience des phénomènes naturels et de leur périodicité. Il acquiert l'impression d'attente quand il a faim et qu'il tend les mains vers le sein maternel qu'on ne veut lui donner immédiatement. Il s'aperçoit bien alors qu'il y a autre chose que la distance entre lui et sa mère qui le sépare de la réalisation de son désir, cette autre chose, *c'est du temps*. Il n'en a certes pas une conscience précise ; il est incapable de comparer cette attente à celle d'une tétée précédente, mais il sent qu'il attend et qu'au bout de son attente il aura satisfaction.

Toute la notion de temps est en germe dans cette constatation.

Notion de durée. — Dans nos interrogatoires d'enfants nous avons recherché à établir à quel âge apparaissait le sentiment exact de la durée. On ne peut dire que ce sentiment n'existe que lorsqu'un enfant satisfait les tests, car pour

bien les remplir il faut connaître la valeur arithmétique du temps et il est certain que la notion de durée existe avant que les connaissances scolaires permettent de répondre convenablement aux épreuves, mais il n'est pas possible de la mettre en évidence avec précision.

Chez tous les enfants nous avons donc commencé par un interrogatoire portant sur leurs souvenirs proches et éloignés, leur netteté et leur classification. Dès que leur *instruction* le permettait nous leur avons fait subir les épreuves. Cette seconde partie ne fut possible à réaliser convenablement qu'à partir de 9 ans. La petite fille de 8 ans (Obs. XX) à laquelle nous avons appliqué les tests ne connaissait pas la valeur arithmétique du temps. Si on considère comme certain que la notion expérimentale de la durée existe avant la connaissance de sa valeur mathématique, les réponses de cette enfant seraient l'expression pure de son sentiment de l'écoulement du temps.

Les difficultés de l'interrogatoire ne nous ont pas permis d'obtenir des réponses satisfaisantes avant quatre ans. A cet âge les notions de durée, de passé, de présent et de futur existent et l'enfant possède des souvenirs précis bien ordonnés. Il est probable que la notion de durée existe avant cet âge.

Ces interrogatoires nous ont permis de constater chez des enfants du même âge des différences importantes dans les réponses quant au fond et à la forme. Des enfants de 12 à 13 ans répondaient beaucoup moins bien que certains de 10 et même 9 ans. Ces différences sont évidemment en rapport avec le degré d'intelligence, aussi pensons-nous qu'une épreuve portant sur la durée pourrait trouver place dans les tests de Binet et Simon.

Nous ne décrirons pas la manière dont nous avons mené nos interrogatoires, les observations suivantes le feront comprendre.

*
* *

Obs. XV. — Roger C..., 4 ans.

Lieu? Chez nous.

Comment s'appelle le pays en dehors de chez toi ? Le pays... vers l'école...

Tu ne sais pas que le pays s'appelle Clermont? Non.

Où es-tu né? Près de la maison à Léon là-bas... où ma maman lavait dans le baquet... dans l'Asile...

Age ? J'ai 4 ans.

Date de naissance? Réponses à côté.

Date? C'est le jour... qu'on va se promener demain.

Hier? C'était demain le jour.

Qu'as-tu fait? Rien.

Heure? Pas de réponse.

Demain? Je jouerai.

Quel jour mets-tu tes beaux habits? Demain (Exact, c'est le jour de repos du père).

Le petit Noël? Il viendra quand tombera de la neige.

Encore longtemps à attendre? Dix-huit 4 ans.

Es-tu plus long à manger qu'à venir de chez toi ici? Long manger...

Obs. XVI. — Robert C..., 6 ans 1/2.

Lieu? A Clermont... (ne sait le département). Je connais Frontenac... c'est par là (indique le Nord) ; c'est à côté du Midi.

Date? Lundi (exact)... *dans l'été* (automne).

Noël? Le petit Noël, je ne m'en rappelle plus.

Heure? C'est bientôt 4 heures (exact). (Ne goûte jamais).

Hier? C'était dimanche.

Demain? Mardi.

Age? 6 ans 1/2.

Date de naissance? Le 12.

De quel mois? Je ne sais pas.

Année? Je ne sais pas.

Guerre? J'étais pas encore né.

Depuis combien de temps es-tu arrivé ici? Il y a vingt jours (3 mois).

Qu'est-ce que c'est qu'une minute? C'est presque une heure.

Combien y a-t-il de minutes dans une heure? Trois minutes dans une heure.

Combien de jours dans un mois? 14.

De ton lever à ton coucher combien y a-t-il d'heures? Il répond : 15 heures (11 heures).

A quelle heure te lèves-tu? A 7 heures (exact).

A quelle heure te couches-tu? Quand mon papa revient à 8 heures (exact.)

Pendant combien de temps dors-tu? Sept heures.

Te réveilles-tu la nuit et as-tu faim quand tu te réveilles? Oui quand je me réveille la nuit, j'ai un peu faim. Je ne me réveille qu'une fois la nuit.

Quelle heure est-il actuellement? 4 h. 1/2 (4 h. 20).

Obs. XVII. — Jean L..., 6 ans 9 mois.

Lieu? Fitz-James.

Saison? En automne (exact).

Mois? Année? Ne sait pas.

Heure? 4 heures (5 h. 10).

Age? 6 ans.

Pour manger? La récréation dure plus longtemps que le déjeuner. (Exact la récréation dure près d'une demi-heure pour les enfants de cette classe).

Matin ou soir? Soir.

Hier? C'était dimanche (exact).

Aujourd'hui? Le premier jour de l'école (de la semaine).

Demain? Je viens aussi à l'école.

Obs. XVIII. — André B..., 7 ans.

Lieu? Ma mère habite du côté de la rivière de Fitz-James.

Recherche de l'orientation par le coucher du soleil? Par là (indique le Sud).

Date? Jour? Hier, c'était dimanche (exact).

Aujourd'hui?... Je ne sais pas.

Saison? En automne (exact).

Depuis combien de jours les vacances sont-elles terminées? 2 fois (4 jours).

Heure? Pas de réponse.

A quelle heure quittes-tu l'école? A 4 heures.

Quelle heure est-il actuellement? Pas de réponse.

Age ? 7 ans.

L'année prochaine? 8 ans.

L'année d'après? 9 ans.

Combien de temps pour aller chez toi? Pas longtemps.

Combien de temps pour manger? Longtemps... Je mets moins longtemps que pour jouer à la récréation (exact).

Obs. XIX. — Jean M..., 8 ans.

Lieu? Fitz-James.

Lieu de naissance? Je suis né à Paris. J'avais 6 ans quand je suis venu ici... *ça fait trois ans...* J'ai 8 ans.

Te rappelles-tu du voyage? Oui.

Par quel moyen? Par le chemin de fer, on est parti de Paris après déjeuner à 1 h. 1/2 ; on est arrivé à Fitz-James à 4 heures. On est venu à pied de la gare de Clermont à Fitz-James. On a mis en tout trois heures (A peu près exact, 2 heures).

Date? (en insistant), 27 (le 7), mercredi (exact)... 1925.

Saison? En automne (exact).

Heure? 4 h. 1/2 (5 heures).

Depuis combien de temps la classe est-elle terminée? Pas de réponse.

Combien de temps dure la récréation et combien de temps dure le déjeuner? On joue longtemps. Je mets moins de temps pour manger que pour jouer à la récréation. Je mets moins d'une heure pour manger, je mets une demi-heure pour manger et on joue plus d'une demi-heure (inexact).

Age? 8 ans.

Date de naissance? Au mois d'août.

Noël? Il va bientôt revenir, il y a longtemps que le dernier est passé.

Depuis combien d'années vas-tu à l'école? J'y suis allé toute l'année dernière et l'année d'avant je n'y suis pas allé, ça fait une année.

Obs. XX. — Paulette F..., 8 ans.

Lieu? Asile de Fitz-James, près de la ville de Clermont.

Date?... Ne sait pas.

Quel est le jour où tu mets tes beaux habits? Le dimanche.

Quels sont les deux jours de la semaine où tu ne vas pas à l'école? Pas de réponse.

Mois? Automne.

Heure? 11 heures (exact.)

Dans combien de temps vas-tu manger? A midi juste, dans longtemps.

Date de la naissance? Octobre.

Année? Date?...

Age? J'ai 7 ans 1/2, j'aurai 8 ans au mois d'octobre.

En 1' qu'est-ce que tu as le temps de faire? Manger.

Je lui nomme quelques actes qu'elle peut accomplir en une minute.

Pour aller jusqu'au service de ta maman, combien de temps mets-tu? Cinq minutes (exact).

Epreuves de la minute.

α..., 2'37"

β..., 3'13"

γ... 1'55"

Epreuves de la lecture.

α... 2' (50") E = — 1'10" $\frac{E\alpha}{Tl} = 0,14$

β... ne sait pas lire

Epreuve du parcours.

2' (1'32") E = — 28" $\frac{E}{Tp} = 0,3$

Obs. XXI. — Charles B..., 8 ans 1/2.

Lieu? Fitz-James.

Date? Ne sait pas.

Hier? C'était dimanche (exact).

Quel est l'autre jour de la semaine où tu ne vas pas à l'école? Le jeudi

Quel jour aujourd'hui? Ne sait pas.

Quelle est la saison? La saison d'hiver et la saison d'été.

Et entre ces deux saisons? Ne sait pas. Je lui dis les saisons et lui demande si nous sommes en automne ou au printemps.

R. — En automne (exact).

Année?... 1900... 23... 27...25.

Mois ? Octobre (exact).

Date de rentrée à l'école? Le 1er octobre.

Depuis combien de jours la rentrée a-t-elle eu lieu? Aujourd'hui c'est *le* 3e *jour* de l'école (le 5e).

Age ? 8 ans 1/2.

Combien de temps dure la récréation? Une heure (1/4 d'heure).

Combien de temps dure ton déjeuner? Cinq minutes (?)

Obs. XXII. — Maunoury V..., 9 ans.

Lieu? Fitz-James.

Saison? En hiver.

Date? 7 octobre 1925 (exact).

Heure? 6 heures (6 h. 1/4).

Age? 9 ans.

Date de naissance? En 1916 le 31 juillet (exact).

Combien de temps depuis le dernier Noël? Il y a un an.

Dans combien de temps le prochain Noël? Dans trois mois.

Dans combien de temps passeras-tu ton certificat d'études? Dans trois ans (exact).

Dans combien de temps seras-tu soldat? Dans onze ans.

Occupations scolaires. Hier? La carte de géographie.

Aujourd'hui? Il y a 2.000 ans notre pays s'appelait la Gaule (ton récitatif).

Demain? On va pas à l'école (exact, c'est jeudi).

Depuis combien de temps la classe est-elle terminée? Depuis deux heures (exact).

Combien de temps dure la récréation? Un quart d'heure.

Combien de temps dure le repas? Une demi-heure.

Epreuves de la minute.

α... 31"

β... 29"

γ... 29"

Epreuves de la lecture.

α .. 2' (1'21") $E = -39'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}48$

β... 2' (1'20") $E = -40'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}5$

Epreuve du parcours.

2' (1'15") $E = -45'' \frac{E}{Tp} = 0{,}6$

Obs. XXIII. — Daniel M..., 9 ans, enfant très intelligent.

Espace? Fitz-James dans l'Oise.

Lieu de naissance? A Gouvieux dans l'Oise.

Est-ce loin Gouvieux? A 16 kilomètres d'ici (25 km.).

Depuis combien de temps es-tu à Fitz-James? Depuis 4 ans (exact).

En quelle année y es-tu arrivé? En 1921 (exact).

Date naissance? Le 8 septembre 1916 (exact).

Points cardinaux? Il les connaît. Le soleil se couche à l'ouest (indique l'ouest). (C'est la première fois qu'il vient dans la salle où nous l'interrogeons).

Recherche de l'orientation? Paris est au sud de Fitz-James, Gouvieux aussi (exact).

Date? 7 octobre 1925 (exact).

Heure? 5 h. 1/2 (5 h. 1/4).

Depuis combien de temps la classe est-elle terminée? Depuis 1 h. 1/2 (exact).

Dans combien de temps feras-tu ta première communion? Dans deux ans.

Noël? Il y a 7 *mois* qu'il est passé, il reviendra dans deux mois.

Sa date? Le 25 décembre.

Dans combien de temps sortiras-tu de l'école? Dans trois ans.

Dans combien de temps seras-tu soldat? Dans dix ans.

Recherche de souvenirs. J'ai fait un voyage à 4 ans. Je venais de Gouvieux. Ma tante m'accompagnait. Ma mère était restée à Gouvieux avec les successeurs.

Combien de temps mets-tu pour manger? Une demi-heure.

Combien de temps dure la récréation? Un quart d'heure, vingt minutes (exact).

Epreuves de la minute.

α... 57"
β... 1'10"
γ. 40"

Epreuves de la lecture.

$$\alpha\ldots\ 3'\ (1'20'')\ E = -1'40''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 1{,}25$$

$$\beta\ldots\ 3'\ (1'34'')\ E = -1'26''\ \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}91$$

Epreuve du parcours.

$$2'\ (\ 40'')\ E = -1'20''\ \frac{E}{Tp} = 2$$

Obs. XXIV. — Tony A..., 9 ans.

Lieu? Un asile de Clermont... Oise.

Recherche de l'orientation? Paris est au sud de Clermont, Beauvais est au nord.

Date? 28 septembre 1925 (exact).

Heure? 2 h. 1/2 (3 h. 15).

Age? 9 ans 1/2.

Date de naissance? 20 septembre 1916 (exact).

Guerre? Elle était commencée quand je suis né... elle s'est *terminée en* 1917..

Epreuves de la minute.

α... 37"

β... 42"

γ... 33"

Epreuves de la lecture.

α... 1'30" (1' 2") E = — 28" $\frac{E\alpha}{Tl}$ = 0,45

β... 2' (1'19") E = — 41" $\frac{E\beta}{Tl}$ = 0,51

Epreuve du parcours.

4' (1'50") E = — 2'10" $\frac{E}{Tp}$ = 1,18.

Obs. XXV. — Joseph P..., 10 ans.

Lieu? Fitz-James dans l'Oise.

Pas très bien situé dans l'espace.

Date? 9 octobre 1925 (exact).

Heure? 5 h. moins 1/4 (6 h. moins 1/4).

Depuis combien de temps la classe est-elle terminée? Depuis une demi-heure (1 h. 3/4).

Dans combien de temps seras-tu soldat? Dans dix ans.

Age? 10 ans.

Date de naissance? 19 mars 1915 (exact).

Dans combien de temps te présenteras-tu au certificat d'études? Dans trois ans (exact).

Dans combien de temps Noël? Dans deux mois.

Combien de temps dure la récréation? Un quart d'heure (exact).

Epreuves de la minute.

α.. 21"

β... 33"

γ... 47"

Epreuves de la lecture.

α... 1' (1' 7") E = + 7" $\frac{E\alpha}{Tl}$ = 0,10

$$\beta\ldots 1'\ (1'45'')\ E = +\ 45''\ \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}42$$

Epreuve du parcours.

$$1'\ (1'10'')\ E = +\ 10''\ \frac{E}{Tp} = 0{,}14$$

Obs. XXVI. — Michel M..., 10 ans.

Lieu? Fitz-James.

Grande difficulté à lui faire dire le département. Il présente une arriération mentale nette. Pour juger de son orientation dans l'espace nous lui avons posé diverses questions qu'on devinera d'après ses réponses. Ces questions furent posées sous des formes différentes et avec insistance avant d'obtenir une réponse.

« Je suis allé à Creil... c'est loin de Fitz-James... en chemin de fer il faut bien trois heures (en réalité de 15 à 20 minutes)... il y a un an que j'y suis allé... »

Date? 9... octobre... 1925 (exact).

Heure? 5 h. 1/2 (exact).

Age? 10 ans.

Date de naissance? 1er avril 1915... J'aurai 11 ans dans six mois.

Depuis combien de temps la classe est-elle terminée? Depuis une heure (1 h. 1/2).

Dans combien de temps seras-tu soldat? Dans dix ans.

A quelle époque Noël? Au printemps.

Combien de temps mets-tu pour aller de l'école jusque chez toi? Une minute (en réalité 4 ou 5 minutes).

Epreuves de la minute.

α... 15"

β... 22"

γ... 20"

Epreuves de la lecture.

$$\alpha\ldots 3'\ (\ 53'')\ E = -\ 2'\ 7''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 2{,}39$$

$$\beta\ldots\ 3'\ (1'27'')\ E = -\ 1'33''\ \frac{E\beta}{Tl} = 1{,}06$$

Epreuve du parcours.

$$2'\ (1'25'')\ E = -\ \ 35''\ \frac{E}{Tp} = 0,\ 4$$

Obs. XXVII. — Julien G..., 10 ans.

Lieu? Fitz-James dans l'Oise.

Cet enfant est admirablement repéré dans l'espace ; il indique la situation de différentes villes les unes par rapport aux autres et indique du doigt les directions dans lesquelles elles se trouvent. Intelligence très éveillée.

Date? 9 octobre 1925, vendredi (exact).

Saison? Automne.

Heure? 5 h. moins 1 /4 (exact).

Age? 10 ans.

Date de naissance? 11 décembre 1914 (exact).

Dans combien de temps auras-tu 11 ans? Dans deux mois.

Dans combien de temps quitteras-tu l'école? Dans un an.

Dans combien de temps seras-tu soldat? Dans neuf ans.

Combien de temps mets-tu pour aller de l'école jusque chez toi? cinq minutes (3 minutes).

Combien de temps dure la récréation? cinq minutes.

Nous insistons... Même réponse...

En réalité la récréation dure de quinze à vingt minutes.

Epreuves de la minute.

α... 9"

β... 10"

γ... 11"

Epreuves de la lecture.

$$\alpha\ldots\ 10'\ (1'1/2)\ E = -\ 8'30''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 5{,}6$$

$$\beta\ldots\ \ 5'\ (1'\ 9'')\ E = -\ 3'51''\ \frac{E\beta}{Tl} = 3{,}3$$

Epreuve du parcours.

$$3' \ (1'20'') \ E = -1'40'' \ \frac{E}{Tp} = 1,25$$

Nous lui citons différents actes qu'il peut accomplir en une minute et lui expliquons le sens et l'importance de ses erreurs d'évaluation de la durée. Puis nous recommençons les épreuves.

Epreuves de la minute.

α... 22"

β... 25"

γ... 26"

Epreuves de la lecture.

$$\alpha... \ 1' \ (42'') \ E = -18'' \ \frac{E_\alpha}{Tl} = 0,42$$

$$\beta... \ 1'1/2 \ (1'12'') \ E = -18'' \ \frac{E\beta}{Tl} = 0,25$$

Epreuve du parcours.

$$4' \ (2'27'') \ E = -1'33'' \ \frac{E}{Tp} = 0,6$$

(Pour l'interprétation des tests nous ne tiendrons compte que de la première série d'épreuves).

Obs. XXVIII. — Fernand B..., 10 ans.

Lieu? Clermont dans le *département de Beauvais*... dans l'Oise.

Orientation? Le soleil se couche du côté du sud... Paris est du côté du nord.

Date? Le 28 septembre 1925 (exact).

Heure? 4 h. 1/4 (3 h. 1/2).

Age? J'ai 10 ans.

Date de naissance? En 1915 le 12 septembre (exact).

Guerre? Je suis né avant la guerre... Elle a été terminée en 1918.

Epreuves de la minute.

α... 50"

β... 1' 4"

γ... 1"26"

Epreuves de la lecture.

α... 1' (58") E = — 2" $\frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}03$

β... 4' (2'45") E = — 1'15" $\frac{E\beta}{Tl} = 0{,}45$

Epreuve du parcours.

5' (2' 8") E = — 2'52" $\frac{E}{Tp} = 1{,}3$

Obs. XXIX. — Jeanne D..., 10 ans 1/2.

Lieu? Clermont dans l'Oise... *Le soleil se couche au Nord.*

Date? 28 septembre 1925 (exact).

Heure? 5 mois 1/4 (5 h.).

Age? 10 ans 1/2.

Date naissance? 15 décembre 1914.

Guerre? En 1914-1918. Je ne me rappelle pas quand mon papa a été démobilisé.

Depuis combien de temps la guerre est-elle finie? Six ans.

A quel âge as-tu commencé à aller à l'école? (Ne s'en souvient pas).

Noël? Le 25 décembre dans trois mois.

Epreuves de la minute.

α... 23"

β... 19"

γ... 19"

Epreuves de la lecture.

α... 1'1/2 (1') E = — 30" $\frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}5$

β... 2' (1'45") E = — 15" $\frac{E\beta}{Tl} = 0{,}14$

Epreuve du parcours.

$$2' \ (1'22'') \ E = -38'' \ \frac{E}{Tp} = 0{,}46$$

Obs. XXX. — Yvonne L..., 11 ans.

Lieu? Clermont-Oise. Je suis allée à Pontorson au nord de Clermont... Paris au sud.

Date? Le 28 septembre 1925 (exact).

Heure? 5 h. 1/2 (5 h. 1/4).

Age? 11 ans.

Date de naissance? 1er février 1914 (exact).

Première communion? L'année dernière.

Depuis combien de temps es-tu à Clermont? trois ans (exact).

Guerre? Je suis née quand la guerre s'est déclarée.

Démobilisation du père? Il y a *au moins quatre ans.*

Epreuves de la minute.

α... 16"

β... 14"

γ... 17"

Epreuves de la lecture.

$$\alpha... \ 2' \ (1'2'') \ E = -58'' \ \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}93$$

$$\beta... \ 4' \ (1'45'') \ E = -2'15'' \ \frac{E\beta}{Tl} = 1{,}28$$

Epreuve du parcours.

$$5' \ (1'22'') \ E = -3'38'' \ \frac{E}{Tp} = 2{,}6$$

Obs. XXXI. — Christian L..., 11 ans.

Lieu? Fitz-James dans le département de l'Oise. Je suis allé à Beauvais deux fois. Beauvais est à l'ouest de Fitz-James. Creil est par là (il indique bien le sud).

Date? 10 octobre 1925 (exact).

Heure? 4 h. 20 (4 h. 1/2).

Age? 11 ans.

Date de naissance? Le 11 avril 1914.

Depuis combien de temps la classe est-elle terminée? Depuis vingt minutes (1/2 heure).

Combien mets-tu de temps pour aller de l'école chez toi? Cinq minutes (exact).

Noël? Dans deux mois... le 25 décembre.

Dans combien de temps quitteras-tu définitivement l'école? Dans deux ans.

Dans combien de temps seras-tu soldat? Dans neuf ans.

Depuis combien de temps la guerre est-elle terminée? Depuis cinq ans.

Date de la fin de la guerre? 11 novembre 1918... ça fait déjà sept ans.

Epreuves de la minute.

α... 40"
β... 45"
γ... 47"
} Il a compté. Nous recommençons les épreuves en le priant de ne pas compter.

α... 51"
β... 53"
γ... 50"

Epreuves de la lecture.

α... 1'30" (1'15") $E = -15'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}2$

β... 2' (exact) $E = -0 \frac{E\beta}{Tl} = 0$

Epreuve du parcours.

1'30" (1'22") $E = -8'' \frac{E}{Tp} = 0{,}09$

Obs. XXXII. — Georges M..., 11 ans.

Lieu? Fitz-James dans l'Oise. Paris et Creil sont au sud de Clermont.

Date? 10 octobre 1925 (exact).

Heure? 5 h. 10 (exact).

Age? 11 ans.

Date naissance? 9 octobre 1914 (exact).

Depuis combien de temps la classe est-elle terminée? Une heure dix (exact).

Combien de temps pour aller chez toi d'ici? Cinq minutes (exact).

Dans combien de temps quitteras-tu l'école? Dans deux ans.

Dans combien de temps seras-tu soldat? Dix ans.

Fin de la guerre? Dix ans.

Date? En 1918... ça fait sept ans, *il me semble que ça fait plus.*

Epreuves de la minute.

α... 1' 2"

β... 1'20"

γ... 55"

Epreuves de la lecture.

$$\alpha\ldots\ 1'1/2\ (1'10'')\ E = -\ 20''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}28$$

$$\beta\ldots\ 1'1/4\ (\ 59'')\ E = -\ 16''\ \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}27$$

Epreuve du parcours.

$$1'30''\ (2'6'')\ E = +\ 36''\ \frac{E}{Tp} = 0{,}2$$

Obs. XXXIII. — Jean M..., 11 ans 1/2.

Lieu? Fitz-James de l'Oise... Creil est au sud d'ici.

Date? 9, non le 10 octobre 1925.

Heure? 5 heures (exact).

La classe est finie depuis?... Une heure.

Pour aller d'ici chez toi? Deux minutes (exact).

Noël... dans combien de temps? Dans un mois et demi.

Quand quitteras-tu définitivement l'école? Dans deux ans.

Quand seras-tu soldat? Dans neuf ans.

Age? 11 ans 1/2.

Date de naissance? 16 mars 1914.

Depuis combien de temps la guerre est-elle terminée? Sept ans.., fin octobre 1918.., *Ça me paraît faire moins de sept ans.*

Epreuves de la minute.

α... 43"

β... 47"

γ... 47"

Epreuves de la lecture.

α... 1' (exact) $E = 0 \frac{E\alpha}{Tl} = 0$

β... 1'30" (1'28") $E = -2'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}02$

Epreuve du parcours.

1' passée (2') $E = +1' \frac{E}{Tp} = 0{,}5$

Obs. XXXIV. — Paulette V..., 12 ans.

Lieu? Clermont dans l'Oise. Je suis née en Bretagne dans l'Ille-et-Vilaine. Le soleil se couche à l'ouest. *Paris est à l'ouest.*

Date? Le 28 septembre 1925 (exact).

Heure? 5 h. 1/4 (exact).

Age? 12 ans.

Date de naissance? 25 septembre 1913 (exact).

Première communion? Il y a 1 an 1/2.

Guerre? En 1914-1918 au mois de novembre.

Age à la fin de la guerre? 5 ans.

Epreuves de la minute.

α... 20"

β... 20"

γ... 25"

Epreuves de la lecture.

α... 2' (57") $E = -1'\ 3'' \frac{E\alpha}{Tl} = 1{,}10$

β... 3' (1'34") E = — 1'26" $\frac{E\beta}{Tl}$ = 0,91

Epreuve du parcours.

2' (2' 3") E = + 3" $\frac{E}{Tp}$ = 0,02

Obs. XXXV. — Gisèle D..., 12 ans 1/2.

Lieu? Clermont Oise... Paris est au sud de Clermont.

Date? 28 septembre 1925 (exact).

Heure? 6 heures (6 h. 10).

Age? 12 ans 1/2.

Date naissance? 3 janvier 1913 (exact).

Guerre? En 1914 en 1918 en novembre.

Depuis combien de temps est-elle finie? Sept ans. *Elle me paraît finie depuis cinq ans*; c'est comme les vacances, il me semble qu'elles n'ont duré qu'un mois.

Première communion? Le 7 juin 1925.

Epreuves de la minute.

α... 45"

β... 49"

γ... 43"

Epreuves de la lecture.

α... 2' (1') E = — 1' $\frac{E\alpha}{Tl}$ = 1

β... 2'30" (1'23") E = — 1'7" $\frac{E\beta}{Tl}$ = 0,80

Epreuve du parcours.

2' (1'40") E = — 20" $\frac{E}{Tp}$ = 0,2

Obs. XXXVI. — Madeleine L..., 13 ans.

Lieu? Asile de Clermont dans l'Oise. Je suis née dans le Finistère à Brest. *Paris est au nord de Clermont.*

Date? 29 septembre 1925 (exact).

Heure? 6 h. 1/4 (exact).

Age ? 13 ans.

Date de naissance? 9 août 1912 (exact).

Guerre? En 1914-1918.

Depuis combien de temps est-elle finie? Sept ans.

Est-ce que ça te paraît être terminé depuis si longtemps? Ça me fait l'impression d'être terminé *depuis cinq ans.*

Epreuves de la minute.

α... 16".

β... 16".

γ... 19".

Epreuves de la lecture.

α... 5' (se reprend) 3' (1'7") $E = -1'53'' \frac{E\alpha}{Tl} = 1,68$

β... 4' (1'8") $E = -2'52'' \frac{E\beta}{Tl} = 2,53$

Epreuve du parcours.

4' (1'35") $E = -2'25'' \frac{E}{Tp} = 1,5$

Interprétation des résultats obtenus chez les enfants normaux

En résumé nous pouvons dire qu'une notion vague de durée existe déjà à l'âge de 4 ans mais que ce n'est qu'à 9 ans que les enfants peuvent l'exprimer avec une précision relative suffisante.

Pour juger de cette précision, résumons sous forme de tableaux les résultats des tests appliqués aux enfants.

I. — Enfants raccourcissant le temps

Observations		XXII	XXIII	XXIV	XXV	XXVI	XXVII	XXVIII	XXIX	XXX	XXXI	XXXII	XXXIII	XXXIV	XXXV	XXXVI
Epreuves de la minute	α	31"	57"	37"	21"	15"	9"	50"	23"	16"	51"	+	43"	20"	45"	16"
	β	29"	+	42"	33"	22"	10"	+	19"	14"	53"	+	47"	20"	49"	16"
	γ	29"	40"	33"	47"	20"	11"	+	19"	17"	50"	55"	47"	25"	43"	19"
Epreuves de la lecture	$\frac{E\alpha}{Tl}$	0.48	1.25	0.45	+	2.39	5.6	0.03	0.5	0.93	0.2	0.28	0	1.10	1	1.68
	$\frac{E\beta}{Tl}$	0.5	0.91	0.51	+	1.06	3.3	0.45	0.14	1.28	0	0.27	0.02	0.91	0.8	2.53
Epreuve du parcours	$\frac{E}{Tp}$	0.6	2	1.18	+	0.4	1.25	1.3	0.46	2.6	0.09	+	+	+	0.2	1.5

II. — Enfants allongeant le temps.

Observations		XXIII	XXV	XXVIII	XXXI	XXXII	XXXIII	XXXIV
Epreuves de la minute	α	—	—	—	—	1'2"	—	—
	β	1'10"	—	1,4"	—	1'20"	—	—
	γ	—	—	1,26"	—	—	—	—
Epreuves de la lecture	$\frac{E\alpha}{Tl}$	—	0.10	—	—	—	0	—
	$\frac{E\beta}{Tl}$	—	0.42	—	0	—	—	—
Epreuve du parcours	$\frac{E}{Tp}$	—	0.14	—	—	0.2	0.5	0.02

En général les enfants normaux évaluent donc la durée avec les mêmes erreurs que les adultes. Cinq font exception ; un raccourcit le temps d'une façon exagérée (Obs. XXVII) ; deux ont tendance à le raccourcir d'une manière notable (Obs. XXX et XXXVI) ; deux l'allongent anormalement dans les épreuves actives (Obs. XXV et XXXIII).

Il semble que les enfants qui expriment la durée dans les limites normales le font avec plus de précision que les adultes.

Quant au nombre des sujets, allongeant le temps, il est sensiblement supérieur chez les enfants : 6 sur 15 au lieu de 3 sur 14 chez les adultes (1).

1. Nous exprimons ici nos remerciements et notre reconnaissance à M. Péronnet instituteur à Fitz-James (Oise) qui, par son obligeance et par sa parfaite connaissance de l'enfance nous a été d'une aide précieuse.

ÉTUDE CLINIQUE

ÉTUDE CLINIQUE

Dans les observations qui vont suivre nous n'avons insisté que sur l'orientation générale, l'état des souvenirs et les troubles de l'appréciation du temps. Pour les autres symptômes en rapport avec l'affection mentale, nous nous sommes contentés de les signaler brièvement.

A. — TROUBLES MENTAUX A PRÉDOMINANCE AFFECTIVE

a) ÉTATS MÉLANCOLIQUES

Obs. XXXVII. — M. Octave L... Né le 19 décembre 1864, âge à l'interrogatoire : 60 ans 9 mois, entré le 16 décembre 1924.

Mélancolie anxieuse avec délire actif d'auto-accusation. Intégrité des souvenirs. *Bonne orientation* dans le temps et l'espace. *Temps raccourci dans les limites normales.*

Le 11 *septembre* 1925.

Lieu? Fitz-James près de Clermont, Oise.

Date? 11 septembre 1925.

Heure? 4 h. 1/2 (4 h. 25).

Date de naissance? 19 décembre 1864.

Age? 60 ans.

Première communion? A Noyon en 1877, j'avais 12 ans.

Mariage? 9 mars 1891.

Enfants? Une petite fille morte en venant au monde, la 2e année de notre mariage.

Parents? Morts en 1902 à six mois d'intervalle.

Date internement? Dans les premiers jours de décembre 1924, ça fait neuf mois.

Guerre? En 1914, le 3 ou 4 août elle s'est terminée le 17 novembre 1918.

Depuis combien de temps est-elle terminée? Sept ans, mais on ne dirait pas que ça fait si longtemps que ça.

Epreuves de la minute.

α... 15"

β... 30"

γ... 20"

Epreuves de la lecture.

α... 3' (58") $E = -2'2'' \frac{E\alpha}{Tl} = 2{,}10$

β... vue basse, ne peut lire.

Epreuve du parcours.

$$3' (1'1/2) E = -1'30'' \frac{E}{Tp} = 1$$

Obs. XXXVIII. — B..., Joseph, inspecteur des douanes retraité. Né le 11 novembre 1862, âge au moment de l'interrogatoire : 63 ans.

Entré à l'asile le 25 mai 1921. Internement antérieur à Ville-Evrard, mai 1919 à septembre 1919.

A présenté *un état de dépression* avec idées délirantes d'auto-accusation, de jalousie et érotiques. Pseudo-hallucinations. Interprétations morbides. Manifestait une certaine conscience de sa situation. *Amnésie globale de fin 1919 jusqu'en juillet 1922.* Pendant toute cette période il était pourtant assez bien orienté. *Hyperémotivité*, tics s'exagérant par l'émotion. Actuellement il ne subsiste rien des phénomènes délirants. Excellente mémoire. Bonne orientation dans l'espace ; *un peu défectueuse dans le temps. Temps raccourci dans les limites normales.* Réticences quand on l'interroge sur l'éternité de la vie. Il aurait pourtant dit, lors d'un interrogatoire en octobre 1921 :

« J'ai vu aussi des choses au plafond, des boules de grande lumière,

Ça représentait... c'est bien difficile à définir. Ça avait une signification au point de vue de ma *destinée*... Je ne vois pas... c'était des ombres. Il y avait une partie qui représentait... une partie c'était mon ombre. J'étais *comme si j'étais mort*, comme si *j'étais dans une autre vie, dans la vie éternelle.* »

Le 31 *juillet.*

Date? Je n'ai pas fait attention... 20... voyons mardi : 14, nous sommes donc *vendredi 28 juillet* 1925.

Lieu? Fitz-James près de Clermont.

Date naissance? Le 11 novembre 1862 à Wissembourg.

Il a conservé tous ses souvenirs de jeunesse, de toute sa vie même et cite de nombreux ouvrages qu'il a lus de Victor Hugo, Zola, A. France, A. Daudet.

Par contre : « Je n'ai aucun souvenir des visites que ma femme m'a faites à Clermont. J'ai une amnésie presque complète qui a duré plusieurs années. Ça a commencé quelque temps après ma sortie de Ville-Evrard jusque vers le milieu de 1922.

Date d'internement? Il y a environ cinq ans, ce devait être en 1919 *ou* 1920. Ce devait être *fin* 1920.

« En 1919 je suis entré à Ville-Evrard en mai, j'en suis sorti fin septembre 1919. »

D. — N'avez-vous pas dit que pendant votre maladie il vous semblait être dans une autre vie, dans la vie éternelle?

R. — Je n'en ai aucun souvenir.

D. — Actuellement, quelle est votre opinion sur ce point?

R. — *Cela dépend des convictions religieuses.* Cela m'ennuierait de vous répondre. Excusez-moi.

Epreuve de la minute.

α... { 1° 60" (a compté)
{ 2° 20" (sans compter)

β... 15"

γ... 18"

Epreuves de la lecture.

$$\alpha \ldots 1' \ (\ 55'') \ E = -\ 5'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}09$$

$$\beta \ldots 2' \ (1'30'') \ E = -\ 30'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}33$$

Epreuve du parcours.

$$3' \ (1'21'') \ E = -\ 1'39'' \frac{E}{Tp} = 1{,}2$$

Obs. XXXIX. — D... Camille, né le 2 avril 1862. Age à l'interrogatoire : 63 ans 4 mois, entré le 28 juin 1921.

Dépression psychique avec idées de persécution, de culpabilité et d'indignité. Isolement, abord hargneux. *Affaiblissement intellectuel sénile. Mauvaise orientation* par désintérêt. *Temps anormalement raccourci.*

Le 24 *août* 1925.

Lieu? Je ne sais pas.

Avant d'être ici? J'étais à Clermont.

Date? Je ne sais pas.

En insistant. Vers la fin de l'été si j'en juge par le temps.

Année? Je ne peux pas dire.

En insistant. En 1900... passé 20 plus près de 1920 que de 30.

Heure? Peut-être 3 h. 1/2, 4 heures (5 h. 5').

Age? Je suis né en 1862, le 5 avril, ce qui me fait 63 ans.

Je lui demande alors le millésime, il calcule et répond en 25.

Date internement? Je ne sais pas... il y a longtemps plusieurs années... peut-être quatre ans.

Fin de la guerre? Je ne m'en rappelle pas... cinq, six ans.

Guerre? Peut-être vers 1915.

Epreuves de la minute.

α... 10"

β... 7"

γ... 6"

Epreuves de la lecture.

$$\alpha \ldots 5' (1') E = -4' \frac{E_\alpha}{Tl} = 4$$

β... ne voit pas assez.

Epreuve du parcours.

$$1' (56'') E = -4'' \frac{E}{Tp} = 0{,}07.$$

Obs. XL. — C... Louis, comptable, né le 2 août 1865. Age à l'interrogatoire : 60 ans, entré le 25 juillet 1925.

Dépression psychique avec prédominance d'idées délirantes à tonalité pénible, craintes de persécution, d'empoisonnement, idées de ruine. Internement antérieur. Mémoire inconstamment fidèle. *Bonne orientation générale. Temps raccourci dans les limites normales* pour le temps peu rempli ; exagérément raccourci pour le temps plein sauf pour le parcours où l'attention n'est pas sollicitée.

Le 24 août.

Lieu? Fitz-James près de Clermont dans l'Oise.

Date? 24 août 1925, c'est demain ma fête le 25.

Heure? Il est 4 heures (4 h. 12).

Date naissance? Le 2 août 1865. J'ai donc 60 ans. Je me rappelle des bagatelles mais *certaines choses sérieuses* comme *la mort de mes parents*, par exemple, *je ne m'en souviens pas actuellement*, mais ça reviendra.

Date mariage? 12 avril 1909.

Date 1er *internement?* Vers juillet 1924... il me semble que c'était le 16, jusqu'au 28 ou 29 novembre (exact).

Date 2e *internement?* 25 juillet 1925.

Guerre? 1914 à 1918, du 2 août au 18 novembre... 11 novembre 1918.

Fin de la guerre? Sept ans.

Epreuves de la minute.

α... 20"

β... 16"

γ... 15"

Epreuves de la lecture.

α... 4' (59") $E = -3'\ 1'' \frac{E\alpha}{Tl} = 3{,}06$

β... 4'30" (52") $E = -3'38'' \frac{E\beta}{Tl} = 4{,}19$

Epreuve du parcours.

1° 1' (1'12"). Je vous dis une minute parce qu'un infirmier a fait hier le tour de cette cour et il a mis une minute.

Nous lui faisons faire un autre parcours.

2° 2' (1'42") $E = -18'' \frac{E}{Tp} = 0{,}1$

Obs. XLI. — P... L... René, commis principal au ministère des Finances, né le 20 novembre 1848. Age au moment de l'interrogatoire : 76 ans 9 mois, entré le 4 juillet 1922.

Délire mélancolique avec idées hypocondriaques de ruine et d'indignité. Bonne mémoire des souvenirs. *Bonne orientation générale. Temps raccourci dans les limites normales*, sauf pour la seconde épreuve de la lecture où il est très raccourci.

Le 24 août

Lieu? Fitz-James près de Clermont dans l'Oise.

Date? 24 août 1925.

Heure? Entre 4 h. 1/2 et 5 heures (5 h. 20).

Date naissance? 28 novembre 1848.

Age? 77 ans.

Date mariage? 14 mars 1874. Je devais avoir probablement 26 ans.

Date internement? Mois de juillet 1922. Ça fait 3 ans et 2 mois.

Guerre? J'étais au ministère des Finances, 4 août 1914, mois de novembre 1918.

Fin guerre? Ça fait sept ans, pas tout à fait.

Epreuves de la minute.

α... 17"

β... 16"

γ... 16"

Epreuves de la lecture.

α... 3' (1' 4") E = — 1'56" $\frac{E\alpha}{Tl} = 1,81$

β... 4' (1'11") E = — 2'49" $\frac{E\beta}{Tl} = 2,38$

Epreuve du parcours.

3' (1'32") E = — 1'28" $\frac{E}{Tp} = 0,9$

Obs. XLII. — P... Noël, métreur-vérificateur, né le 25 décembre 1864. Age à l'interrogatoire : 60 ans 8 mois, entré le 12 juin 1925.

Dépression psychique, ralentissement idéo-moteur prédominant, légère inquiétude épisodique. Deuxième internement. *Bonne orientation générale.* Pas de troubles délirants de la notion du temps. Excellente mémoire des souvenirs. *Temps raccourci dans les limites normales.*

Le 22 août.

Lieu? Maison de santé de Fitz-James dans l'Oise près de Clermont.

Date? Le 22 ou le 23 d'août 1925.

Heure? 4 heures, quelque chose comme ça (5 h. 5).

Date naissance? 25 décembre 1864.

Age? 60 ans passés.

Date internement? Vaguement... (effort)... Ce devait être au mois de juin... au milieu de juin.

Mariage? 13 août 1892.

Date naissance fille? 16 octobre 1893.

Guerre? 1er ou 2 août 1914-11 novembre 1918.

Fin de la guerre? Il y a sept ans.

Epreuves de la minute.

α... 31"

β... 42"

γ... 54"

Epreuves de la lecture.

α... 1'45" (1'4") $E = -41'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}65$

β... ne peut lire, vue faible.

Epreuve du parcours.

$2' (1'26'') E = -34'' \frac{E}{Tp} = 0{,}39$

***

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Observations		XXXVII	XXXVIII	XXXIX	XL	XLI	XLII
Epreuves de la minute	α	15"	20"	10"	20"	17"	31"
	β	30"	15"	7"	16"	16"	42"
	γ	20"	18"	6"	15"	16"	54"
Epreuves de la lecture	$\frac{E\alpha}{Tl}$	2.10	0.00	4	3.06	1.81	0.65
	$\frac{E\beta}{Tl}$		0.33		4.19	2.38	
Epreuve du parcours	$\frac{E}{Tp}$	1	1.2	0.07	0.1	0.9	0.39

Nous pouvons donc conclure que, d'une manière générale les mélancoliques raccourcissent le temps dans les limites

normales. Le raccourcissement excessif qu'on constate dans l'observation XXXIX tient à l'affaiblissement intellectuel. Les erreurs des épreuves de la lecture des observations XL et XLI sont probablement dues à la fatigabilité de l'attention chez des anxieux à préoccupations pénibles.

b) ÉTATS D'EXCITATION MANIAQUE

Obs. XLIII. — L... Marie, née le 23 septembre 1873. Age à l'interrogatoire : 52 ans. Entrée pour la première fois le 27 mai 1919, entrée pour la deuxième fois le 26 février 1923.

Psychose périodique à début tardif. Les troubles mentaux ont commencé par une dépression profonde avec anxiété qui a duré du 20 mai 1919 au mois de décembre 1922. Actuellement présente de l'excitation maniaque avec désordre des actes et des idées, loquacité et excitation motrice, qui dure depuis le 26 février 1923 sans grand changement. L'orientation dans l'espace paraît satisfaisante. Elle est *complètement désorientée dans le temps. Temps allongé dans l'inactivité, raccourci dans l'activité.*

Le 8 *septembre* 1925 (15 h. 1 /2).

Lieu? Fitz-James, près de Clermont, Oise.

Date? Eh bien ! *nous sommes en 1933... 1929 ou 1931.*

Au mois de *janvier... mercredi...* Il y a des feuilles aux arbres parce que l'hiver est très doux par ici.

Mercredi 9 *janvier...* mes fils sont pensionnaires à Michelet pour cause d'insubordination... J'ai de l'amnésie mais regarde sur ma Revue qui est là. Mettez que nous sommes en 1931.

Heure? Il doit être *près de* 10 *heures.*

Date de naissance? 23 septembre 1873 à 1 heure de l'après-midi.

Age? Je vais avoir 69 ou 70 ans puisque nous sommes en 1931 ou 1933.

Première communion? Le 10 juin en 1880... J'avais 12 ans.

Date mariage? En 1909... Un samedi à l'église des Batignolles le 27 juillet.

Date internement? Pour la première fois... *juillet 1917.* La seconde fois... en *1925*... La troisième fois *en 1929.*

Ça fait donc trois ans puisque nous allons *sur 1932 sans le savoir.*

Guerre? 4 janvier 1919. Elle a duré *sept ans.* Nous avons eu *la paix en* 19...26. La guerre est terminée depuis presque cinq ans puisque nous sommes en 1931.

Epreuves de la minute.

α... 1'30"

β... 1'55"

γ... 1'30"

Epreuves de la lecture.

α... 1'30" (57") E = — 33" $\frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}57$

β... 2'30" (1'20") E = — 1'10" $\frac{E\beta}{Tl} = 0{,}87$

Epreuve du parçours.

2' (1') E = — 1' $\frac{E}{Tp} = 1$

Obs. XLIV. — L... Alfred, né le 1er janvier 1870. Age à l'interrogatoire : 55 ans 8 mois, entré le 6 juillet 1909.

Excitation maniaque permanente. Euphorie prédominante, idées de grandeur. Réticences, critiques acerbes, ironie. Imprécision de certains souvenirs. *Bonne orientation générale.* Impossibilité de lui faire subir toutes les épreuves ; d'après la première à laquelle il a consenti à répondre *le temps semble allongé.*

Le 8 septembre 1925 à 4 *h.* 1/2.

Lieu? Fitz-James près de Clermont, Oise.

Date? 8 septembre 1925.

Heure? 4 heures (4 h. 1/2).

Date de naissance? 1er janvier 1870.

Age? 55 ans.

Date internement? Je ne veux pas m'en rappeler... Je suis ici à Fitz-James depuis 1910... à Versailles en 1908... C'est en 1908 que je suis arrivé à Clermont.

Première communion? Au mois de mai... il y a tellement longtemps. J'avais 11 ou 12 ans.

Date mariage? Je ne m'en souviens pas.

Guerre? Ça c'est mon affaire.

En insistant, 1914 vers le mois d'août 1918.

Depuis combien de temps est-elle finie? Je ne m'occupe pas de ça, moi.

L'interrogatoire devient de plus en plus difficile par la mauvaise volonté du malade et ce n'est qu'avec peine qu'on lui fait subir la première des épreuves de la minute.

Epreuves de la minute.

α... 1'15"

Impossibilité absolue de lui faire subir les autres. « Je ne m'amuse pas à des bêtises comme ça », dit-il.

Obs. XLV. — G..., né le 24 novembre 1874. Age à l'interrogatoire : 51 ans, entré le 29 décembre 1923.

Psychose intermittente. Actuellement période d'excitation maniaque qui dure depuis deux ans (Euphorie, loquacité, jeux de mots). Revendications depuis un an. Excellente mémoire. *Bonne orientation générale. Temps généralement raccourci dans les limites normales.*

Le 25 *septembre* 1925.

Lieu? A Clermont, dans l'Oise, Paris est dans le sud.

Date? Le 25 septembre 1925.

Heure? 5 heures environ (exact).

Age? J'aurai 51 ans le 24 novembre.

Date de naissance? Le 24 novembre 1874.

Première communion? A 23 ans pour me marier.

Mariage? Le 29 mai 1919 pour la seconde fois, mais mon premier mariage en 1899 le 10 janvier.

Parents? Ma mère est morte le 13 novembre 1893, mon père le 9 janvier 1900.

Date internement? Le 29 décembre 1923.

Guerre? Du 2 août 1914-11 novembre 1918.

Depuis combien de temps est-elle terminée? Ça fera sept ans au 11 novembre. J'ai l'impression qu'elle est terminée depuis beaucoup moins longtemps ; depuis cinq ans à peu près.

Epreuves de la minute.

α... 16"

β... 21"

γ... 25"

Epreuves de la lecture.

$$\alpha\ldots\ 2'\ (58'')\ E = -1'\ 2''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 1{,}07$$

$$\beta\ldots\ 3'\ (1'10'')\ E = -1'50''\ \frac{E\beta}{Tl} = 1{,}5$$

Epreuve du parcours.

$$4'\ (1'26'')\ E = -2'34''\ \frac{E}{Tp} = 1{,}79$$

Obs. XLVI. — A... Victor, né le 14 février 1884. Age à l'interrogatoire : 41 ans 7 mois, entré le 28 avril 1904.

Syndrome maniaco-dépressif. Période d'excitation maniaque depuis quatre ans. Perversions instinctives, vol, pédérastie. Excellente mémoire. *Bonne orientation générale. Temps raccourci dans les limites normales.*

Le 25 septembre 1925.

Lieu? Asile de Clermont, Oise, au nord de Paris.

Date? C'est jeudi le 1er octobre alors... c'est vendredi aujourd'hui le 25 septembre 1925.

Heure? Pas loin de 5 heures (5 h. moins 20).

Date de naissance? 14 février 1884.

Age? Je vais avoir 42 ans au mois de février.

Date d'internement. En avril 1904.

Guerre? En 1914 le 2 août elle a fini en 1918 en novembre.

La fin de la guerre?... ça me fait l'impression que ça fait très longtemps autant de temps que je suis interné.

Epreuves de la minute.

α... 39"

β... 33"

γ... 41"

Epreuves de la lecture.

α... 3' (58") $E = -2'2'' \frac{E\alpha}{Tl} = 2,1$

β... 2' (55") $E = -1'5'' \frac{E\beta}{Tl} = 1,18$

Epreuve du parcours.

4' (1'5") $E = -2'55'' \frac{E}{Tp} = 2,69$

Obs. XLVII. — R... Joseph, né le 12 août 1879. Age à l'interrogatoire 46 ans 1 mois, entré le 9 août 1912.

Débilité mentale. *Excitation maniaque* continuelle depuis douze ans. Euphorie, loquacité, association par assonances, jeux de mots, rires immotivés, grande mobilité des attitudes. Signes physiques de dégénérescence. Imprécisions de certains souvenirs. *Bonne orientation générale. Temps raccourci dans les limites normales*, sauf pour la première épreuve de la minute où il est exagérément raccourci.

Lieu? Clermont dans l'Oise.

Date? Le 25... 26 septembre 1925 (exact).

Heure? 6 h. moins 1/4 (5 h. 20).

Age? 45 ans.

Date de naissance? Le 12 août 1879.

Première communion? A Gournay vers 10... 11 ans.

Mariage? Le 25 juillet 1900.

Date internement? Au mois d'août 1912.

Guerre? En 1912... *elle n'est pas finie.*

Epreuves de la minute.

α... 13"

β... 17"

γ... 20"

Epreuves de la lecture.

α... 2' (50") E = —1'10" $\frac{E\alpha}{Tl} = 1,4$

β... 3' (1' 7") E = — 1'53" $\frac{E\beta}{Tl} = 1,6$

Epreuve du parcours.

5' (1'15") E = — 3'45" $\frac{E}{Tp} = 3$

Obs. XLVIII. — L... Henri, Claude, né le 13 août 1857. Age au moment de l'interrogatoire : 68 ans, entré le 26 avril 1914.

Psychose périodique circulaire. Malade examiné pendant une période d'excitation psychique. Exactitude des souvenirs. *Bonne orientation générale. Temps raccourci dans les limites normales*, sauf pour la première épreuve de la minute où il est exagérément raccourci.

Le 11 septembre 1925.

Lieu? Asile de Fitz-James, annexe de la maison de santé de Clermont-Oise.

Date? Le 11 septembre 1925.

Heure? Entre 3 et 4 heures (4 h. 20).

Date naissance? 13 août 1857.

Age? 68 ans et 1 mois.

Première communion. J'avais 12 ans, en 1869.

Mariage? 17 juillet 1884.

Enfants? J'ai eu 2 filles et 2 garçons, les 2 garçons sont morts de diphtérie à la fin de mars 1889. La première fille est née le 25 décembre 1888 ; Henriette est née le 11 juillet 1893.

Parents? Ma mère est morte le 26 janvier 1900, mon père le 16 octobre 1918.

Date internement? Le 26 avril 1914.

Guerre? Le 2 août 1914, le 11 novembre *1919*.

Depuis combien de temps est-elle terminée? Il y a *cinq ans et dix mois*. Ça ne me fait pas l'impression d'être terminée depuis moins.

Epreuves de la minute.

α... 14"

β... 17"

γ... 17"

Epreuves de la lecture.

α... 2'30" (55") $E = -1'25" \frac{E\alpha}{Tl} = 1,3$

β... 3' (1'50") $E = -1'10" \frac{E\beta}{Tl} = 0,63$

Epreuve du parcours.

2'30" (1'45") $E = -45" \frac{E}{Tp} = 0,42$

∴

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Observations		XLIII	XLIV	XLV	XLVI	XLVII	XLVIII
Epreuves de la minute	α	1'30"	1'15"	16"	39"	13"	14"
	β	1'55"		21"	33"	17"	17"
	γ	1'30"		25"	41"	20"	17"
Epreuves de la lecture	$\frac{E\alpha}{Tl}$	0.57		1.07	2.1	1.4	1.3
	$\frac{E\beta}{Tl}$	0.17		1.5	1.18	1.6	0.63
Epreuve du parcours	$\frac{E}{Tp}$	1		1.79	2.69	3	0.42

Dans ce groupe la chose importante à remarquer est que deux malades sur six allongent le temps d'une manière exagérée (Obs. XLIII et XLIV). Les autres le raccourcissent dans des limites à peu près normales.

c) PSYCHOSE HALLUCINATOIRE CHRONIQUE

Obs. XLIX. — H... Clara, divorcée M..., née le 16 décembre 1875 à Lyon (Rhône). Age à l'interrogatoire : 49 ans 7 mois, entrée à l'asile le 20 août 1923.

Psychose hallucinatoire chronique à thème expansif remontant à une quinzaine d'années. Excitation psychique. Idées de grandeur et de richesse. Fabulation, cite des faits avec une grande précision quant au temps et au lieu. Oubli d'idées délirantes, pendant une période d'activité motrice et génitale. Réapparition à la cessation de cette activité. *Très bien orientée* dans le temps et l'espace. *Temps anormalement raccourci* sauf pour b_α et c où il est évalué dans les limites normales.

Le 25 *juillet* 1925

« Je suis née à Lyon le 16 décembre 1875. Je me rappelle de Lyon où j'ai vécu jusqu'à l'âge de 3 ans (?). Ensuite avec mes parents je suis venue à Argenteuil. Avant de partir de Lyon j'ai commencé à entendre dans les cloches *la radiation du spiritisme* que j'ai entendue plus tard à l'exposition dans la galerie des Machines. A 17 ans, j'ai fait ma première communion (?). »

Elle est partie en Amérique à l'âge de 17 ans pour représenter l'Alsace-Lorraine à une exposition de couture (fait confirmé par les parents). Elle y est restée huit mois. Prétend s'y être mariée à 17 ans et 7 mois avec un milliardaire mort d'une maladie de foie vingt-cinq jours après son mariage.

« Le mariage a eu lieu le 18 juillet 1893 à Chicago, aux États-Unis devant le premier chapelain. Mon mari est mort le 25 août 1893 et fut inhumé dans le cimetière des milliardaires du Michigan. *Il a donné son sang à une autre personne* qui est dans notre château en Pologne. Son cœur a été extrait de sa poitrine et est conservé dans la chapelle

des milliardaires des États-Unis. Je suis la légataire universelle de mon mari et j'ai soixante ans pour régler mes affaires. On m'attendra soixante ans, on m'attend tous les dix ans. J'ai encore vingt-huit ans devant moi. Ça part de 1893.

J'ai pensé pendant quatorze ans à mes affaires jusqu'à l'époque de mon deuxième mariage qui a eu lieu le 17 octobre 1907 à Argenteuil (exact). J'ai parlé de mes affaires antérieures à mon deuxième mari; lui ai demandé s'il voulait entrer en possession de cette fortune. Il a refusé. *Alors j'ai perdu tous mes souvenirs parce que je m'occupais activement de mon nouveau ménage.* »

Mariée deux ans. Le mari demande le divorce « parce que j'ai dit qu'il n'était pas le fils légitime de sa mère, qu'il avait des relations coupables avec sa propre sœur et parce qu'il prétendait que je négligeais mon ménage et que je rentrais à des heures trop tardives. »

De 1914 à 1921 elle reste chez ses parents à Argenteuil où elle travaille à de la broderie.

« Avant de venir à Clermont le 20 août 1893 je suis restée vingt mois couchée, *c'est pendant cette période que j'ai reconquis tous mes souvenirs et* j'en suis bien contente.

Mes parents vivent encore ou si ce n'est eux ils ont été remplacés. Je dis ça pour rire mais ça peut être vrai. Il me semble en fouillant dans mes souvenirs qu'*on a remplacé mes parents quand j'avais* 3 *ans*,2 *ans*...

Je peux mourir aujourd'hui, demain ou dans vingt, trente ans. Je n'existe que depuis ma naissance, c'est-à-dire, depuis quarante-neuf ans. »

Epreuves. — Nous sommes le 22 juillet 1925 (exact). Il est 10 ou 11 heures je ne sais au juste (11 h.).

a) *Epreuves de la minute.*

D. — Je vais compter jusqu'à 60 lentement?

R. — Non.

α... 10"

β... 11"

γ... 7".

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha \ldots 3' (57'') E = -2'3'' \frac{E\alpha}{Tl} = 2{,}17$$

$$\beta \ldots 4 (57'') E = -3'3'' \frac{E\beta}{Tl} = 3{,}2$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$3' (1'26'') E = -1'34'' \frac{E}{Tp} = 1{,}09$$

Obs. L. — T..., femme R..., née le 22 janvier 1874. Age à l'interrogatoire : 51 ans 1 /2, entrée à l'asile le 24 mai 1921.

Délire confus de persécution et de satisfaction avec hallucinations et troubles cénesthésiques. Appoint imaginatif considérable. Excitation psychique intermittente. Loquacité. Faiblesse de l'attention. Fuite des idées. *Orientation défectueuse* dans le temps, relativement bonne dans l'espace. *Temps anormalement raccourci.*

Le 25 *juillet* 1925 (14 h.).

« J'ai été mariée deux fois, la première à 16 ans 1 /2, j'ai eu un enfant à l'âge de 20 ans. Mon premier mari a été interné pour *mœurs* à 34 ans. Il ne mangeait pas, on l'obligeait à se laisser gouverner. Il est mort cinq ans après son internement. Quatre ans après l'internement de mon mari je me mets avec un autre homme. Je vivais maritalement avec lui. Je ne me rappelle pas de la date de mon second mariage, je n'y ai pas fait grande attention puisque je vivais déjà depuis quatre ans avec. C'était vers la fin de l'hiver. »

Lieu? Ici?... Je suis à Clermont à l'asile... en *Seine-et-Oise.*

Date?...Juillet 1924. La date exacte est difficile à dire parce que je n'ai pas de calendrier...Il y a quinze jours que le 14 juillet est passé.

Heure ? 2 heures, 2 h. 1 /2.

Age et date de naissance? 51 ans, 22 janvier 1874.

Date de première communion? 13 ans... la date...

Date internement ? 22-24 mai *1920.*

Parents? On m'a fait savoir depuis que je suis ici qu'ils étaient morts (exact).

Guerre? En 19... il peut y avoir *quatre ou six ans* qu'elle a commencé. C'est déjà long sept ans. *Elle a duré sept ans.* C'est parce que l'état prisonnier nous est tombé dessus un an avant la guerre.

Eternité? Je peux vivre longtemps mais ma vie a été très avancée pendant ces sept ans de lutte. J'ai souffert de tout, j'ai tout supporté de l'état prisonnier qui faisait agir les prisonniers sur moi. J'ai été volée. Ma vie a été abrégée de quinze, vingt ans. Mais je ne crois pas à la vie éternelle. Il y en a qui savent le jour de ma mort. Je peux vivre vingt ans comme vingt jours, comme dix mois. Je suis née *ciel*, je suis née de très haut. Quand on est dans la terre, on devient fumier. Dieu vit sur terre, il flotte en vous. J'ai la foi de Dieu.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 6"

β... 3"

γ... 5"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 8' (1') $E = -7' \frac{E_\alpha}{Tl} = 7$

β... 7' (53") $E = -6'7" \frac{E_\beta}{Tl} = 6,9$

c) *Epreuve du parcours.*

$$7' (1'17") E = -6'43" \frac{E}{Tp} = 5,23.$$

Obs. LI. — P... Alphonse, né le 10 novembre 1865. Age à l'interrogatoire : 59 ans 9 mois, entré le 29 août 1906.

Psychose hallucinatoire chronique avec idées incohérentes de persécution et de grandeur, hallucinations de l'ouïe, troubles de la sensibilité générale. Idées d'influence et de possession. Pas d'idées d'im-

mortalité. *Bonne orientation* dans l'espace et le temps. *Temps bien évalué dans les limites normales.*

Le 14 août 1925 (5 h. 1/4).

Espace? Fitz-James.

Temps?

Né le? 10 novembre 1865.

Age? 59 ans passés.

Date internement? A Vaucluse, mars 1906.

Date arrivée à Clermont? Août 1906.

Dates guerre? Août 1914-11 novembre 1918.

Combien de temps depuis la fin de la guerre? Huit ans.

Date? 14 août 1925.

Heure? 5 h. 1/2.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 32"

β... 65" (a compté)

γ... 66" (a compté)

Impossible de l'empêcher de compter. Ce sont ceux qui vivent dans son corps qui le font malgré lui.

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 80" (62") $E = -18'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}29.$

β... ne veut pas lire.

c) *Epreuve du parcours.*

3'5" (1'15") $E = -2'10'' \frac{E}{Tp} = 1{,}73.$

Obs. LII. — M. R... Mathurin, né le 2 décembre 1877. Age à l'interrogatoire : 48 ans 1/2, entré le 1er septembre 1919.

Psychose hallucinatoire chronique avec idées délirantes de persécution, de jalousie. Préoccupations hypocondriaques. Pas d'idées

d'immortalité, ni d'existence antérieure. *Bonne orientation* dans le temps et l'espace. *Temps raccourci dans les limites normales.*

Le 20 *août* 1925.

Lieu? Colonie de Fitz-James près de Clermont, Oise. Paris se trouve au sud.

Date? 20 août 1925.

Heure? 4 h. 1/2 (exact).

Date de naissance? 2 décembre 1877.

Age? 49 ans.

Parents? Ma mère est morte il y a une douzaine d'années, elle aurait dans les 67, 68 ans.

Date internement ? Premier internement à Clermont en 1908, mon deuxième internement a eu lieu en 1919.

Guerre ? En 1914, elle a duré *six années*, elle a fini en 1920.

Fin guerre? Ça doit faire 5, 6 ans.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute*

α... 15"
β... 17"
γ... 35"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 2' (57") E = — 1'3" $\frac{E\alpha}{Tl}$ = 1,1

β... 2' (1'2") E = — 58" $\frac{E\beta}{Tl}$ = 0,9.

c) *Epreuve du parcours.*

1'30" (1'12") E = — 18" $\frac{E}{Tp}$ = 0,25

Obs. LIII. — M. D... Ernest, né le 9 juillet 1873. Age à l'interrogatoire : 52 ans, entré le 13 mai 1907.

Psychose hallucinatoire chronique. Conscience d'état morbide. Pas d'idées d'immortalité. *Bonne orientation* générale. Imprécision des souvenirs. Inexactitude des dates. *Temps bien évalué* dans le sens du *raccourcissement* sauf pour a γ.

Le 23 *août* 1925.

Lieu? Fitz-James près de Clermont dans l'Oise.

Date? Le 23 juillet... c'est-à-dire le mois d'août 1925.

Heure? 3 h. 1/2, 4 heures à peu près (4 h. moins 10).

Age? 52 ans.

Parents? La mère elle est morte l'année passée et le père il y a au moins dix-huit ans, l'année où je suis tombé fou.

Il y a au moins dix-sept ans que je suis tombé fou en 1907.

Date internement? Je suis resté un bout de temps chez nous, pas bien longtemps. J'ai été interné vers le mois de mai 1907.

Depuis combien de temps interné? Vers les 17 ans.

Guerre? Aux environs du mois d'août.

De quelle année? J' m'en rappelle plus, j'ai pas porté mon attention là-dessus.

Il y a combien de temps que la guerre a commencé ? Peut-être onze ans.

Depuis combien de temps est-elle finie? six ou sept ans.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 35"
β... 51"
γ... 1'20"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1' à peu près (57") $E = -3'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}05$

β... ne voit pas assez clair.

c) *Epreuve du parcours.*

1'30" à peu près (1'29") $E = 0 \frac{E}{Tp} = 0$

Obs. LIV. — Mme T... V..., née le 1er octobre 1855. Age à l'interrogatoire : 70 ans, entrée le 4 décembre 1922.

Psychose hallucinatoire chronique... Délire mégalomaniaque prédominant. Idées de substitution d'enfants, de mari. *Bonne orientation* dans l'espace, *relativement bonne dans le temps.* Imprécision des souvenirs. Inexactitudes de dates. Temps *anormalement raccourci pour les épreuves de la minute*, raccourci dans les limites normales pour les autres épreuves.

Le 25 *août* 1925.

Lieu? A Bécrel près de Fitz-James, dans la région de Beauvais près de Clermont dans l'Oise.

Date? Le 25 août 1925.

Heure? Peut-être 2 ou 3 heures (3 h. 10).

Date de naissance? En 1855... le ... 1er *août..* 1er octobre ou le 30 *septembre* 1855.

Age? Ça fait 69 ans.

Combien de temps internée? Je suis restée dix jours à Chaville près de Versailles à la fin du mois de novembre 1922. Je suis arrivée à Clermont au mois de décembre 1922. Ici à Fitz-James vers le courant du mois de mars 1923.

Date mariage? Mai 1878, le 21 ou 22 mai.

Date de la mort du mari? Mois de novembre 1922 quelque temps avant que je vienne ici.

« Mes beaux-frères qui doivent venir me chercher prétendent qu'il y a une erreur pour mon mariage. Il y en a un qui dit s'être marié avec moi. Ils me font savoir ça par les voix hiérarchisées ou par l'électricité. »

Guerre? En 1913 par là... elle est peut-être pas terminée .. il y a eu l'armistice... quand j'étais à Villeneuve-Saint-Georges... ça fait... *huit ou dix ans.*

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 4''

β... 8''

γ... 8''

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 3' (55'') $E = -2'5'' \frac{E\alpha}{Tl} = 2,27$

β... ne veut pas lire.

c) *Epreuve du parcours.*

$5' (2') E = -3' \frac{E}{Tp} = 1,5$

Obs. LV. — T... Vve A..., née le 26 novembre 1881. Age à l'interrogatoire : 43 ans 9 mois, entrée le 31 janvier 1925.

Psychose hallucinatoire chronique sur un terrain de débilité mentale. Délire confus non systématisé dans lequel paraissent prédominer des conceptions imaginatives de persécution et de grandeur. Hallucinations de l'ouïe, troubles de la sensibilité générale. Bonne mémoire des faits passés. *Bonne orientation* générale. *Temps raccourci dans les limites normales.*

Le 25 *août* 1925.

Lieu? A Bécrel, près du village de Fitz-James... la grande ville à côté c'est Clermont dans l'Oise.

Date? 26... 25 août 1925.

Heure? Entre 2 heures et 2 h. 1 /2 (2 h. 1 /2).

Age? 44 ans.

Date naissance? 26 novembre 1881.

Date internement? Je ne sais pas parce qu'à Versailles on m'a laissée dans une cellule noire pendant longtemps quinze ou dix-huit jours sans journaux et je n'ai pu savoir les dates... Ce serait fin janvier de cette année.

Depuis combien de temps à Bécrel? Depuis le 9 mai (exact).

Depuis combien de temps êtes-vous veuve? Depuis le 17 avril 1917.

Guerre? 2 août 1914-11 novembre 1918.

Depuis combien de temps guerre terminée? Sept ans.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 15"

β... 17"

γ... 14"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 2' (58") $E = -1'2'' \frac{E\alpha}{Tl} = 1,06$

β... ne voit pas assez.

c) *Epreuve du parcours.*

$$3' (1'21'') E = -1'69'' \frac{E}{Tp} = 1,22$$

* * *

Tableau récapitulatif

Observations		IL	L	LI	LII	LIII	LIV	LV
Epreuves de la minute	α	10"	6"	32"	15"	35"	4"	15"
	β	11"	3"	1'5"	17"	51"	8"	17"
	γ	7"	5"	1,6"	35"	1'20"	8"	14"
Epreuves de la lecture	$\frac{E\alpha}{Tl}$	2.17	7	0.29	1.1	0.05	2.27	1.06
	$\frac{E\beta}{Tl}$	3,2	6.9		0.9			
Epreuve du parcours	$\frac{E}{Tp}$	1.09	5.23	1.73	0.25	0	1.5	1.22

Chez les délirants chroniques, le temps est donc, d'une manière générale, évalué dans les limites normales dans le sens du raccourcissement. Deux malades ont tendance à l'allonger (Obs. LII, LIII), le second en dépassant de 10" l'erreur permise.

Trois malades ont raccourci le temps en faisant d'importantes erreurs (Obs. IL, L, LIV). Il est à remarquer que ces trois malades ont des troubles de l'orientation dans le temps, oubli ou imprécision des souvenirs, inexactitudes de dates.

d) DÉMENCE PRÉCOCE

Obs. LVI. — F.. Edmond, né le 3 janvier 1902. Age à l'interrogatoire : 23 ans 1/2, entré le 1er septembre 1921.

Démence précoce. Indifférence totale, inertie habituelle avec impulsions épisodiques. Orientation défectueuse dans l'espace. *Désorientation dans le temps. Temps anormalement raccourci.*

Le 8 *août* 1925.

Lieu? Clermont.

Date? 2... 6 *mars* 1921.

Heure? 6 *heures environ* (4 h. moins 1/4).

Date naissance? 3 janvier 1902 (exact).

Date internement? 7 *mars* 1921.

Guerre? Déclarée en 1920. Terminée en 1921.

Occupations? J'étais « calicot » chez Mme H. à Clermont.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 3"

β... 4"

γ... 12"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1/4 d'heure (1'10") $E = -13'50''$ $\frac{E\alpha}{Tl} = 11,8$

β... 30' (2'24") $E = -27'36''$ $\frac{E\beta}{Tl} = 11,2$

c) *Epreuve du parcours.*

$$35' (27'') E = -34'38'' \frac{E}{Tp} = 76$$

Obs. LVII. — M. C... Roger, né le 13 septembre 1893. Age au moment de l'interrogatoire : 32 ans, entré le 22 mai 1920.

Démence précoce sur fond de débilité mentale. Quelques idées mégalomaniaques absurdes, incohérences, indifférence marquée, *désorientation complète* dans l'espace et le temps. *Temps anormalement raccourci.*

Le 31 *juillet* 1925.

Lieu? Lermont-Enghien.

D. — Savez-vous le nom de la colonie où vous êtes ici?

R. — Non.

D. — Vous ne savez pas que vous êtes à Fitz-James?

R. — Non.

Date? 7...9...8... 31 *mai* 1906.

Heure? 4 *h. moins* 7 (5 h. 1/2).

Date naissance? 27... 13...

Après beaucoup d'insistance pour qu'il donne une date complète : 4 *janvier* 1920.

Age? 19 ans.

Guerre? 13 *août* 1913-1917.

Fin de la guerre? Elle est loin d'être terminée, traité de paix de Versailles 70... 86.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 5''

β... 6''

γ... 3''

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 5' (55") E = — 4' 5" $\frac{E\alpha}{Tl}$ = 4,3

β... 10' (1'47") E = — 8'13" $\frac{E\beta}{Tl}$ = 4,4

c) *Epreuve du parcours.*

Pas même 60' (1'16") E = — 58'44" $\frac{E}{Tp}$ = 46

Obs. LVIII. — L... Léon, né le 22 septembre 1886. Age à l'interrogatoire : 39 ans, entré le 24 décembre 1919.

Démence précoce. Inertie indifférence, bizarrerie des propos et des attitudes, incohérences, collectionnisme, néologismes. Pas d'idées d'immortalité. Orientation défecteuse dans l'espace. *Désorientation* presque complète dans le temps. *Temps anormalement raccourci.*

Le 14 août 1925 (6 h. 20).

Lieu? Fitz-James, *Seine-et-Oise.*

Où étiez-vous avant de venir à Clermont? A côté... dans le département...

Date? Environ le 33... août par là... 1925.

Heure? 4 *heures* (6 h. 20).

Date naissance? 86... 1886... 22 septembre.

Age? 34 *ans.*

Date internement? Il y a *trois ans* que je suis ici. *En* 1923 *par là.*

Occupations? J'ai fait le tour de France à vélo... Je viens de le faire. J'ai mon vélo au parc de Neuilly.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 2"

β... 4"

γ... 2"

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha \ldots\ 5'\ (\ 51'')\ E = -4'\ 9''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 4{,}8$$

$$\beta \ldots\ 10'\ (1'20'')\ E = -8'40''\ \frac{E\beta}{Tl} = 6{,}5$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$13'\ (1'24'')\ E = -11'36''\ \frac{E}{Tp} = 8$$

Obs. LIX. — S... Emile, né le 1er septembre 1890, âge à l'interrogatoire : 35 ans, entré le 23 août 1919.

Démence précoce, indifférence, inertie. Pas d'idée d'immortalité, ni d'existences antérieures. Amnésie absolue portant même sur des faits importants dont le souvenir a persisté jusqu'en 1922, tels que mobilisation, blessure, commotion cérébrale par éclatement d'obus en 1915. Paraît être bien orienté dans l'espace, complètement *désorienté* dans le temps. *Temps raccourci dans les limites normales* sauf pour aβ et aγ où il est exagérément raccourci.

Le 20 *août* 1925, à 4 heures.

Lieu? Tout près de Clermont dans l'Oise au-dessus du département de Seine-et-Oise.

Date? 15 *juin* 1925.

Heure? 10 *heures du matin.*

Date naissance? 1er septembre 1890.

Age? 27 *ans.*

Combien d'années depuis 1890? 25 années.

Première communion? A 11 ans, il y a... l'année de l'exposition par là.

Date internement? Avril début de février de 1925... 1924. *Je suis interné depuis un an.*

Guerre? Au début de septembre 1924 finie en 1925 au début de février.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 20"
β... 2"
γ... 5"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1' un peu passée (1'2") $E = + 2'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}03$

β... 2' (1'5") $E = - 55'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}8$

c) *Epreuve du parcours.*

3' (1'16") $E = - 1'44'' \frac{E}{Tp} = 1{,}3$

Obs. LX. — T... René, né le 22 octobre 1895. Age à l'interrogatoire : 30 ans, entré le 28 avril 1924.

Démence précoce. Stéréotypies d'attitude et de langage. *Bonne orientation* dans le temps et l'espace. Impossibilité de lui faire subir les épreuves. *Temps probablement allongé* (?).

Le 8 *août* 1925

Lieu? A Clermont... Fitz-James dans l'Oise.
Date? Je ne me souviens pas de la date.
En insistant : mois d'août... au commencement... 1925.
Heure? L'après-midi.
Est-ce qu'il est 6 *h.* ? Non, Monsieur
Est-ce qu'il est 5 *h.* ? Non, Monsieur.
Est-ce qu'il est 3 *h.* ? Non, Monsieur.
Plus tard que 3 *h.* ? Oui, Monsieur.
Plus tôt que 3 *h.* 1/2 ? Oui, Monsieur.
Serait-il 3 *h.* 1/4 ? Peut-être (exact).

Date naissance? 22 octobre 1895.

Age? 29 ans accomplis.

Date internement? Juin 1923... à Ville-Evrard (exact).

Date arrivée à Fitz-James? Je ne me souviens pas.

Parents? Ma mère est morte il y a très longtemps.

Guerre? 1914-1918.

Date mobilisation? Je ne me souviens pas, peu de temps après la déclaration de guerre. Avec la classe 15.

Fin guerre? Depuis l'année 1918.

Impossible de lui faire dire avec précision depuis combien d'années la guerre est terminée.

Epreuves.

a) *Epreuves de la lecture.*

α... au bout de 1'47" dit : « Je voudrais bien vous le dire mais je n'ai pas de montre. »

Nous insistons : « Je n'ai pas de montre. »

Pensez-vous que lorsque j'ai baissé la main il y avait à peu près une minute que je l'avais levee? Peut-être.

Impossibilité de lui faire subir les épreuves. Répond toujours par la même phrase : « Je n'ai pas de montre. »

Obs. LXI. — L... Louis, cultivateur, né le 18 février 1906. Age à l'interrogatoire : 19 ans 6 mois, entré le 8 janvier 1925.

Syndrome hébéphréno-catatonique à forme apathique. Inertie motrice et mimique, réponses monosyllabiques. Troubles prédominants de la sphère affective, incuriosité, apathie. Sentiment d'influence, et troubles psycho-sensoriels probables. Bonne mémoire des faits passés. *Bonne orientation* générale. *Temps anormalement allongé* sauf pour aα et c où il est évalué avec précision.

Le 25 *août* 1925.

Lieu? Clermont... Fitz-James... Oise.

Date? 25 août 1925.

Heure? 3 h. 1/2 (exact).

Date de naissance? Le 15 février 1906.

Age? 19 ans.

Première communion? Au mois de juillet 1918... 12 ans.

Guerre? 1914... août... le 1er, jusqu'en novembre 18.

Depuis combien de temps est-elle terminée? Sept ans.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 55"

β... 1'45"

γ... 4'34"

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha\ldots\ 30''\ (\ 57'')\ E = +\ 27''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}47$$

$$\beta\ldots\ 43''\ (1'40'')\ E = +\ 57''\ \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}57$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$45''\ (\ 35'')\ E = -\ 10''\ \frac{E}{Tp} = 0{,}28$$

Obs. LXII. — B... Armand, né le 15 juillet 1891. Age à l'interrogatoire : 34 ans 2 mois, entré le 14 janvier 1921.

Débilité mentale avec perversions instinctives, mensonge, tendance à l'ivrognerie. Un *syndrome hébéphréno-catatonique* semble se développer depuis le mois de juillet. Actuellement désintérêt total, inaffectivité, dissociation assez marquée. *Conservation indéfinie des attitudes. Mauvaise orientation dans le temps,* bonne dans l'espace. *Temps généralement et anormalement allongé.*

Le 25 septembre 1925.

Lieu? Clermont dans l'Oise.

Date? Au mois de *décembre... le 7... 8 décembre 1925.*

Heure? 3 h. 1/2 (4 h. 10).

Date de naissance? 1891... 15 juillet.

Age? 35 ans.

Mariage? Oui... en 1891...

Parents? Ils sont mariés, ils vivent encore.

Date internement? Il y a trois ans... en 1901.

Guerre? Il y a eu cinq ans de guerre... En 1914... l'armistice à Paris en 1918... 1919.

Depuis combien de temps est-elle terminée? Douze ans... dix ans.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 6'

β... 5'14"

γ... 11'50" (il ouvre les yeux de lui-même en disant : voilà).

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha\ldots 3''\ (\ 57'')\ E = +\ 54''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}94$$

$$\beta\ldots 5''\ (1'15'')\ E = +\ 1'10''\ \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}93$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$7''\ (1'20'')\ E = +\ 1'\ 7''\ \frac{E}{Tp} = 0{,}8$$

*
* *

TABLEAU RÉCAPITULATIF

OBSERVATIONS		LVI	LVII	LVIII	LIX	LX	LXI
Epreuves de la minute	α	3''	5''	2''	20'	55''	6'
	β	4''	6''	4''	2''	1'45''	5'14''
	γ	12''	3''	2''	3''	4'34''	11'50''
Epreuves de la lecture	$\frac{E\alpha}{Tl}$	11,8	4.3	4.8	0.03	+ 0.47	+ 0.94
	$\frac{E\beta}{Tl}$	11,2	4.4	6.5	0.8	+ 0.57	+ 0.93
Epreuve du parcours	$\frac{E}{Tp}$	76	46	8	1.3	0.28	+ 0.8

Chez les déments précoces le temps est donc très raccourci excepté pour les cataleptiques qui l'allongent anormalement.

Nous aurions voulu apporter plus d'observations de ces derniers mais ils sont relativement rares et de plus il est très difficile, souvent même impossible de les interroger.

B. — DÉMENCES GLOBALES

(Paralysie générale. Démence sénile.)

Obs. LXIII. — L... René, maître d'hôtel, né le 21 mars 1883. Age à l'interrogatoire : 42 ans 6 mois, entré le 22 avril 1924.

Paralysie générale avec tous les signes cliniques et sérologiques habituels. Délire mégalomaniaque. Affaiblissement intellectuel marqué. Souvenirs disparus ou peu précis. Bonne *orientation* dans l'espace, *défectueuse dans le temps. Temps raccourci en dehors des limites normales.*

Le 8 *septembre* 1925 (11 h.).

Lieu? Fitz-James près de Clermont, Oise.

Date? Novembre... le 8 septembre 1925.

Heure? 2 heures de l'après-midi.

Date naissance? 21 mars 1883.

Age? J'ai 50 ans.

Date première communion? J'ai fait ma première communion comme juif. On ne la fait pas... Je me suis marié avec la princesse Six... c'était une Japonaise.

Date du mariage? J'avais 25 ans... J'avais 50 ans. Elle avait 25 ans et moi 35. Le 19 juillet j'avais 40 ans... alors *ça fait* 1922.

Rappel de la question? En 1909... j'ai divorcé en 1910.

Date internement? Je ne le sais pas.

Depuis combien de temps êtes-vous ici? Ça fait quatorze mois et six mois à Clermont.

Guerre? 4 août 1914-11 novembre 1918. Ça fait sept ans.

Occupations? Je m'ennuie.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 3"

β... 2"

γ... 2"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 10' (1') E = — 9' $\frac{E\alpha}{Tl}$ = 9

β... ne voit pas.

c) *Epreuve du parcours.*

1/4 d'heure (1'45") E = — 13'15" $\frac{E}{Tp}$ = 7

Obs. LXIV. — G... Louis, commerçant, né le 31 octobre 1882, âge à l'interrogatoire : 43 ans, entré le 27 avril 1925.

Paralysie générale. Affaiblissement psychique avec troubles de la mémoire, prédominance d'un déficit marqué du jugement et de l'auto-critique. Pas d'idées délirantes ni d'excitation psychique. Achoppements syllabiques, analgésies, tremblement menu des doigts. Signes pupillaires et sérologiques. *Bonne orientation* dans le temps et l'espace. *Temps raccourci dans les limites normales* excepté pour bβ où l'erreur est un peu trop forte.

Le 8 *septembre* 1925 (10 h. 1/2).

Lieu? Fitz-James près de Creil, Clermont dans l'Oise.

Date? Le 8 septembre 1925.

Heure? 10 h. 1/2 (exact).

Date naissance? 31 octobre 1882.

Age? J'ai 43 ans.

Première communion? A l'âge de 12 ans, à la basilique de Saint-Quentin avec Mgr M... au mois de juin.

Parents? Ma mère vit, elle est tantôt à Saint-Quentin, tantôt dans les Ardennes. Mon père est mort en 1919 au mois de février. Il avait... il était de 51... donc dans sa 58e année.

Date internement? Le 27 avril 1925.

Guerre? Réformé pour hypertrophie du cœur et aussi, je peux vous l'avouer, par piston. Du 2 août 1914 au 11 novembre 19... 1918.

Fin guerre ? Ça va faire sept ans. Ça ne me fait pas l'impression d'être terminé depuis moins de temps parce que *je suis passé par beaucoup de péripéties.*

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 32" a compté.

β... 31" —

α... 23" sans compter.

β... 27" —

γ... 25" —

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 3'30" (58") E = — 2'32" $\frac{E\alpha}{Tl} = 2,62$

β... 3'30" (1'3 ") E = — 2'27" $\frac{E\beta}{Tl} = 2,33$

c) *Epreuve du parcours.*

3' (1'35") E = — 1'25" $\frac{E}{Tp} = 0,8$

Obs. LXV. — T..., né le 8 décembre 1880. Age à l'interrogatoire : 44 ans 8 mois, entré le 9 novembre 1924.

Paralysie générale. Affaiblissement psychique très accusé. Amnésie *Désorientation totale.* Impossibilité de lui faire subir les épreuves.

Le 8 septembre 1925 (16 heures).

Lieu? Je suis dans votre salle.

Dans quel pays? Creil.

Date? J'ai 23 ans.

Nous insistons... 23 juin 1920. J'ai 23 ans... 1923.

Heure? 2 heures du matin (regarde dehors) non il fait jour, *il est* 10 *heures.*

Date de naissance? Je suis un nouveau musicien.

— 1880... 8 décembre.

Age? 23 ans. Je suis né le 20 janvier 1920. Je suis un petit océanien. Je suis né dans l'Autriche-Hongrie.

Guerre? J'ai fait la guerre pendant 100.000 ans. Je n'ai jamais été tué. En Allemagne j'étais lieutenant au 12e régiment de la Loire en l'année n° 20. Voilà 100.000 ans que je vis, on va me tuer. Il faut qu'on me tue pour que je meure.

Epreuves.

Affaiblissement intellectuel si marqué qu'il ne fixe pas les questions posées.

Obs. LXVI. — F... Eugène, né le 2 novembre 1856. Age à l'interrogatoire : 69 ans, entré le 9 décembre 1915.

Psychose sénile. Surexcitation légère, loquacité, mobilité motrice et demande d'occupations contrastant avec l'état de déchéance sènile. Infidélité de certains souvenirs. *Orientation générale satisfaisante. Temps anormalement raccourci.*

Le 11 *septembre* 1925 (17 h.).

Lieu? Colonie de Fitz-James près de Clermont, Oise. Moi je suis de Seine-et-Oise, près de Montfort-l'Amaury.

Date? Le 13... 12... 11 septembre 1925.

Heure? 5 heures (exact).

Date de naissance? 2 novembre 1856.

Age? Je vais avoir 69 ans.

Première communion? A l'âge de 12 ans.

Mariage ? — Le lundi de la Pentecôte en 1913, il y a une vingtaine d'années.

Parents? Mon père est mort, j'avais 7 ans, ma mère j'avais 20 ans.

Date internement? Le 13 novembre 1913.

Guerre? En 1870. Elle a duré un ou deux ans.

Une autre guerre? Non... Nous avons été évacués en 1917 est-ce

parce que c'était la guerre ? On m'a dit qu'on se battait en 1915. Ça a duré quatre ou cinq ans. *Elle est finie en 1922* ça fait trois ans.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 7"

β... 11"

γ... 11"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1' ça n'a pas été plus long que quand j'ai levé le doigt.

$$(\ 57'')\ E = -\ 3''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}05$$

$$\beta...\ 1'\ (1'30'')\ E = +\ 30''\ \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}33$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$1'\ (1'45'')\ E = +\ 45''\ \frac{E}{Tp} = 0{,}4$$

Les trois dernières réponses ont été données sans réflexion et causées par la répétition du mot « minute » aux trois premières épreuves.

Obs. LXVII. — D... Alexandre, né le 1er avril 1857. Age à l'interrogatoire : 68 ans, entré le 29 novembre 1924.

Démence sénile avec agitation motrice. Tableau onirique de l'excitation probablement en rapport avec une intoxication alcoolique. *Désorientation complète* dans le temps et dans l'espace. *Impossibilité de lui faire subir les épreuves.*

Le 8 *août* 1925.

Lieu? A Lausouche où on a labouré pour semer de la luzerne.

Date? Je ne sais pas.

En insistant : Voyons, je le savais... *L'hiver commence à se passer...* Voyons, on ne serait pas dans le mois d'août?

Heure? 11 heures, je viens de dételer (15 h. 10).

Année? Je ne sais plus.

Date naissance ? Il y a plus de cinquante ans, 27 septembre, il y a longtemps.

Parents? Ils restent à Paris. J'ai encore mon frère, ma mère et ma sœur.

Occupations? Je laboure... à la charrue, là derrière, aux soixante Perches.

Epreuves.

Impossibilité de les lui faire subir.

***

TABLEAU RÉCAPITULATIF (1)

OBSERVATIONS		LXIII	LXIV	LXVI	XXXIX	6	14
Epreuves de la minute	α	3''	23''	7''	10''	7''	5''
	β	2''	27''	11''	7''	19''	1''
	γ	2''	25''	11''	6''	28''	2''
Epreuves de la lecture	$\frac{E\alpha}{Tl}$	9	2.62	0.05 ?	4	4	9.34
	$\frac{E\beta}{Tl}$		2.33	+ 0.33 ?		3	
Epreuve du parcours	$\frac{E}{Tp}$	7	0.8	+ 0.4 ?	0.07	3.36	1.8

Pour trouver des malades de ces catégories capables de donner des réponses valables, on est gêné par une double

1. Nous avons cru bon de reporter ici l'observation XXXIX du groupe des délirants mélancoliques parce qu'actuellement ce malade se présente surtout comme un affaibli intellectuel et deux observations de démence sénile du groupe des délirants à thème temporel (Obs. 6 et 14).

limite, l'affaiblissement intellectuel trop ou pas assez prononcé. Dans le premier cas les malades sont incapables même de fixer les questions ; dans le second ils répondent comme des normaux (obs. LXIV). Sur les nombreux déments que nous avons examinés nous n'avons pu conserver que les quelques observations précédentes.

Quoi qu'il en soit, il semble qu'on puisse conclure que dans les démences globales de la paralysie générale et de la sénilité, *le temps est raccourci dans de grandes proportions.*

C. — ÉTATS CONGÉNITAUX D'ARRIÉRATION MENTALE

Obs. LXVIII. — D..., Angèle, née le 14 juin 1887. Age à l'interrogatoire : 38 ans, entrée le 26 août 1902.

Débilité mentale, âge intellectuel 8 ans 1/2 (1). Stigmates physiques de dégénérescence. *Orientation assez bonne* dans le temps actuel, défectueuse dans les souvenirs, bonne dans l'espace. Temps allongé pour les deux premières épreuves de la minute, anormalement raccourci pour les épreuves actives.

Le 5 *août* 1925.

Lieu? Fitz-James dans l'Oise.

Date? 4... 5 août 1925.

Date naissance? Je ne l'ai jamais su. Je ne sais de qui je suis née.

Age? 34 ans.

Date internement? En 1902... le 2 avril. Je venais de l'hospice de Clermont.

Guerre? Elle a fini en 1919. Commencée en 1914.

Fin guerre? Ça fait à peu près quatre ans.

Première communion? A 12 ans, il y a douze ans à peu près.

Occupations? Je fais un peu de ménage et m'occupe d'une petite.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 1'13"

β... 1'12"

γ... 26"

1. L'âge intellectuel de ces malades a été établi d'après les tests de Binet et Simon.

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1° 60' (après avoir fait remarquer que 60' égalaient 1 heure elle rectifia).
2° 15' (58") E = — 14' 2" $\frac{E\alpha}{Tl} = 14$

β... 1/4 d'heure (1'11") E = —13' 49" $\frac{E\beta}{Tl} = 11$

c) *Epreuve du parcours.*

Y a pas 1/2 heure (1'24") E = — 28'36" $\frac{E}{Tp} = 20,42.$

Obs. LXIX. — B... Marcelle, née le 4 novembre 1908. Age à l'interrogatoire : 16 ans 8 mois, entrée le 16 juillet 1921.

Débilité mentale avec macrocéphalie. Adénoïdisme. Age d'intelligence : 6 ans 1/2. *Bonne orientation* dans le temps et l'espace. *Temps anormalement raccourci.*

Le 5 *août* 1925.

Lieu? Fitz-James.

Avant? Fondation Vallée à Gentilly.

Date? 5 juillet... août 1925.

Heure? 3 heures (exact à 5' près).

Epoque, année? En été.

Age? 16 ans.

Guerre? Papa il est mort à la guerre.

Fin guerre? Il y a longtemps.

Depuis combien de temps es-tu internée? Déjà quatre ans, la guerre était terminée.

Occupations? Je travaille à balayer l'infirmerie.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 8"

β... 20"

γ... 13"

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha \ldots 30' (59'') \; E = -29'1'' \; \frac{E\alpha}{Tl} = 29$$

β... ne sait pas lire.

c) *Epreuve du parcours*

$$120' (1'30'') \; E = -118'30'' \; \frac{E}{Tp} = 79$$

Obs. LXX. — H... Marguerite, née le 14 septembre 1905. Age à l'interrogatoire : 20 ans, entrée le 24 août 1920.

Débilité mentale avec stigmates de dégénérescence. Age d'intelligence : 6 ans 1/2. *Orientation* dans l'espace assez satisfaisante, *nulle dans le temps.*

Le 5 *août* 1925.

Lieu? Fitz-James près Clermont.
Date? Ne répond pas.
Saison? En été.
Mois? Ne sait pas.
Année? Ne sait pas.
Heure? 3 h. 1/2 (exact).
Date naissance? Ne sait pas.
Age? 23 ans.
Guerre? Oui.
Fin de guerre? Avant mon internement.
Depuis combien de temps ici? Dix ans à peu près.
Ne sait de combien de secondes la minute est composée, ni l'heure de combien de minutes).

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 44''
β. . 43''
γ... 20''

b) *Epreuves de la lecture.*

γ... 30' (59") $E = -29'11" \frac{E\alpha}{Tl} = 29.$

β... ne sait pas lire.

c) *Epreuve du parcours.*

$$30' (1'37") E = -28'23" \frac{E}{Tp} = 17,56$$

Obs. LXXI. — A... Adèle, née le 5 novembre 1901. Age à l'interrogatoire : 23 ans 8 mois, entrée le 15 mars 1919.

Débilité mentale, âge d'intelligence : 6 ans. Hémiplégie infantile gauche et crises rares d'épilepsie. *Orientation* dans l'espace mauvaise, *nulle dans le temps. Temps anormalement raccourci.*

Le 5 *août* 1925

Lieu? A Fitz-James.

Avant? A Versailles... J'ai mis deux jours pour venir de Versailles ici.

Date? Le 24...

Mois? Ça m'en rappelle pas.

En été ou en hiver? En été.

Est-ce que l'été va durer encore longtemps? Non (Elle énumère doucement les mois). *Ça va durer* trois *mois encore.*

Année? Janvier.

Age? 22 ans.

Depuis combien de temps es-tu à l'asile? Deux ans.

Combien de temps depuis ta première communion? Un bon moment.

Occupations? Je travaille... laver linge, laver tabliers et des gosses.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute*

α... 3"

β.., 4"

γ... 4"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1' (55") E = — 5" $\frac{E\alpha}{Tl}$ = 0,09

β... ne sait pas lire.

c) *Epreuve du parcours.*

10' (1'45") E = — 8'15" $\frac{E}{Tp}$ = 4,71

Obs. LXXII. — B... Germaine, née le 24 avril 1901. Age à l'interrogatoire : 24 ans 3 mois, entrée le 20 avril 1921.

Débilité mentale profonde. Age intellectuel : 4 ans 1/2. Epilepsie à crises rares. Hémiplégie infantile. Corps thyroïde développé. Hérédo-alcoolisme. *Désorientation complète. Temps anormalement raccourci.*

Le 5 *août* 1925.

Lieu? L'étraucout.

Avant? Chez nous.

Comment s'appelle ton pays? Je ne sais pas.

Date? 19... mois de l'année.

Age? Ne sait pas.

Saison? En hiver.

Occupations? Fais mon lit, la vaisselle (c'est inexact).

Heure? 4 h. 1/2 (3 h. moins 10).

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α .. 2"

β... 3"

γ... 1"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1' (57") E = — 3" $\frac{E\alpha}{Tp}$ = 0,05

β... ne sait lire.

c) *Epreuve du parcours.*

$$1' (1'30'') E = + 30'' \frac{E}{Tp} = 0,32$$

Obs. LXXIII. — C... Georges, né le 22 février 1902. Age à l'interrogatoire : 23 ans 1 /2, entré le 21 juillet 1919.

Imbécillité très prononcée. Age d'intelligence : 3 ans. *Désorientation complète.*

Samedi, 8 *août* 1925

Lieu? Chez nous.
Date? Lundi 13.
Mois? Lundi...
Heure? Lundi...
Age? Oui...
Impossibilité de lui faire subir les tests.

Obs. LXXIV. — C... André, né le 9 juillet 1907, Age à l'interrogatoire : 18 ans, entré le 13 juin 1913.

Imbécillité avec instabilité motrice. Age d'intelligence : 3 ans. Langage rudimentaire et très difficilement compréhensible. *Désorientation dans le temps.* Orientation suffisante dans l'espace.

Samedi, 8 *août* 1925.

Lieu? Clermont... Fitz-James.
Date? Aucune réponse.
Hiver ou été? Eté.
Heure? 6 heures (2 h. 1 /2).
Age? 10 ans.
Depuis combien de temps interné? Deux heures.
Impossibilité de lui faire subir les tests.

Obs. LXXV. — G... Juliette, née le 2 juillet 1904. Age à l'interrogatoire : 21 ans, entrée le 28 mars 1912.

Imbécillité avec épilepsie à crises rares. Stigmates physiques de dégénérescence. Hémiplégie infantile gauche. Défaut de prononcia-

tion très accusé. Langage rudimentaire. Age d'intelligence inférieur à 3 ans. *Désorientation absolue.*

Aucune réponse correcte pour l'orientation générale. Impossibilité de se faire comprendre pour les épreuves.

Obs. LXXVI. — A... Louis, né le 5 mars 1866. Age à l'interrogatoire : 59 ans, entré le 12 mars 1897.

Débilité mentale profonde.

Nom? Je ne sais rien, rien. Je ne connais rien.

Lieu? Je ne sais pas.

Date? Je ne sais rien. Je ne connais rien.

Toujours la même réponse.

Obs. LXXVII. — P... Blanche, née le 15 août 1895. Age à l'interrogatoire : 30 ans, entrée à l'asile le 2 avril 1914.

Imbécillité. Age d'intelligence inférieur à 3 ans. Emotivité. *Aucune orientation.*

Aucune réponse correcte. Rires, niaiseries. Incohérences, incompréhension et incompréhensible.

***

TABLEAU RÉCAPITULATIF (1)

OBSERVATIONS		LXVIII	LXIX	LXX	LXXI	LXXII	3	4	5	9	10	15
Epreuves de la minute	α	1'13"	8"	44"	3"	2"	7"	6"	4"	2"	7"	1"
	β	1'12"	20"	43"	4"	3"	10"	5"	3"	3"	10"	14"
	γ	26"	13"	20"	4"	1"	11"	3"	8"	4"	9"	18"
Epreuves de la minute	$\frac{E\alpha}{Tl}$	14	29	29	0.09 ?	0.05 ?	3.68	0.96	2.05	1.77	2.39	14.25
	$\frac{E\beta}{Tl}$	11								1.67		3.58
Epreuve du parcours	$\frac{E}{Tp}$	20.42	79	17.56	4.71	0.32 ?	1.30	0.33	1.5	0.5	1.85	9

Ces malades n'ont certainement aucune notion de la durée. En plus de la déficience intellectuelle, les connaissances de certains sont si rudimentaires qu'ils ne font pas de différence entre les termes *heure*, *minute*, voire même *jour*.

Les quelques réponses s'approchant de l'évaluation normale de la durée sont dues soit au hasard, soit, pour les épreuves de la lecture et du parcours, à la répétition irréfléchie du mot minute que nous étions obligé de souvent employer dans les premières épreuves.

Ces remarques faites, il est permis de conclure que *les arriérés et les débiles mentaux raccourcissent anormalement le temps.*

Comme chez les enfants normaux, les arriérés, ne sont pas interrogeables quand leur âge d'intelligence est au-dessous de 4 ans.

1. Nous avons reproduit ici, en plus des observations de ce chapitre, les résultats des épreuves subies par des débiles ayant des idées d'immortalité observations en chiffres arabes).

D. — LES ÉTATS DÉLIRANTS A THÈME TEMPOREL

Nous avons rassemblé dans ce chapitre des observations de malades présentant ou un délire à thème essentiellement *temporel* ou accessoirement des idées délirantes sur la conception du temps.

Quel que soit le cas, les sujets ne se présentent pas sous un aspect uniforme. Chaque malade appartient avant tout à un des groupes de la nosographie psychiatrique. Nous avons donc adopté ici le même ordre de classification que pour les observations précédentes.

Obs. 1 (1). — D..., Edgar, professeur de dessin, né le 6 janvier 1882
Age à l'interrogatoire : 43 ans 1/2, entré à l'asile de 2 mai 1923.

Dépression psychique depuis qu'il est à Clermont. Lors d'un internement antérieur en Angleterre en 1910 il aurait présenté des alternatives d'excitation et de dépression. Cyclothymie. Hérédité mentale (mère, tante). *Hyperémotivité.* Esprit très précis, excellente mémoire, *bonne orientation*, dans le temps et l'espace. *Durée évaluée avec précision*, tendance à l'allongement du temps pur.

Le système délirant actuel à thème d'immortalité et de métempsycose semble être un délire de défense contre l'idée de mort qui, chez lui, créait un état angoissant. Il est intéressant de remarquer que ce délire paraît s'atténuer pour faire place à des idées consolatrices presque normales.

1. Afin de mieux différencier ces observations nous avons employé les chires arabes pour les numéroter.

Jusque vers le mois de juin 1924 était réticent. Il ne livrait que quelques idées bizarres telles que celle-ci. « J'ai inventé un système de circulation des autos et c'était pour le mettre à exécution que je me plaçais sur les routes devant elles pour les arrêter. C'était par *exagération d'enthousiasme.* » Il se mettait en effet sur le passage des automobiles sur les routes et tentait de les faire stopper.

Le 13 juin 1924 dit qu'il est *dans un autre monde, qu'il ne peut pas mourir, que son corps est immortel et qu'il n'a même pas la chance du suicide.*

Le 27 juillet 1924. « Tout est raté ». Les *indications intérieures* montrent qu'il a mal fait. Il trouve cela en faisant « *des calculs de télépathie intérieure* ». Depuis trois ans il peut voir sa vie dans tous ses détails. Quelques idées d'auto-accusation. « Il faudrait ressentir le mal qu'on fait... vous ne pouvez pas me guérir... Je pense que je ne sortirai jamais d'ici... (*rit*). Si je sors, c'est pour aller à une place pire que celle-ci... »

D. — Que voulez-vous dire? Pensez-vous mourir?

R. — J'ai l'impression que non... J'ai l'impression que la fin du monde est arrivée et que *nous sommes dans un autre monde. Je me sens immortel dans le corps.*

Sa sœur lui ayant demandé s'il désirait des crayons pour écrire ou dessiner : « C'est de la moquerie, ici je ne puis rien faire, *je suis absolument annulé.* »

A une demande d'explication sur son immortalité il répond : « *Je ne peux prouver mon immortalité à ceux qui n'ont pas passé par mes expériences intérieures.* Ce sont elles qui me démontrent que je suis immortel dans le corps. Je ne peux vous le démontrer. »

Il acquiert des preuves de son immortalité par des moyens qui n'ont aucun rapport avec cette idée, ainsi il nous dit : « Je ne suis jamais sourd. La nuit j'entends des bruits, ce sont des bruits réels du voisinage. C'est donc *l'impression de l'immortalité.* J'ai beau fermer les oreilles (geste), tout le temps. ça continue cette continuité ajoute à mes convictions, c'est une évidence de plus. »

Mais il y a d'autres causes : on a vendu son mobilier sans sa permission. « *Il est évident que tout l'ancien monde est fini.* »

Il ne connaît que son cas. « Il est possible que je sois le seul. »

Le 9 février 1925. Parle plus volontiers. Il écrit, et signe : *Un Régénéré.* On lui demande ce qu'il veut dire. C'est parce qu'il ne croit plus qu'il est « dans l'enfer éternel » où il était depuis 1910.

Avant il n'allait pas bien mais « il se porte admirablement depuis le 1er janvier. »

Il a exagéré quand il parlait de ses péchés.

Il est persuadé qu'il aura une immortalité mais une *immortalité heureuse.*

« Si la fin vient, ce sera l'inconscience et le bonheur dans ce sens-là.

« Quand on souffre, on ne veut pas d'immortalité. J'y croyais, c'était là une de mes douleurs. »

Le 5 mai 1925. — « Je suis très heureux (*rit*) je sens comme si de belles choses allaient se passer, comme un avenir agréable, contrairement au passé. Depuis janvier, ça va de mieux en mieux. Ce n'est plus la torture, c'est le contraire. *J'ai acquis la conviction qu'on ne meurt pas*, on vit sous une autre forme. L'avenir de l'humanité aurait pu être très mal, une partie en enfer. Maintenant ce sera tout bien. L'enfer était certain pour moi-même. Je me sentais comme la concentration de toutes choses et je me sentais *damné pour tous, éternellement.* »

Ceux qui souffraient n'avaient que l'apparence de la souffrance et c'était pour le faire souffrir, lui.

Date? Les autres croient le 6 mai. C'est le 4 en réalité. Je sais que j'ai raison.

Le 22 *juillet* 1925.

Age? Date de naissance? J'ai 43 ans 1/2, je suis né le 6 janvier 1882.

Date? 21 juillet 1925.

Heure? 3 heures normalement, 4 heures d'été (exact).

D. — Vos parents vivent-ils encore?

R. — *Pour moi tout le monde vit*, donc ils vivent, mais pour la loi française ma mère est morte le 9 mars 1920, mon père le 28 mai 1887.

Dans quelques semaines je verrai ma mère encore dans la chair. *Je la rencontrerai dans la vie.* La première fois ce sera à Londres.

D. — N'avez-vous pas été interné en Angleterre?

R. — Ne répond pas.

D. — Quand êtes-vous arrivé à Clermont?

R. — Je ne peux préciser,... vers le 15 mai 1923.

D. — A Fitz-James?

R. — Le 22 janvier 1924 (exact).

Dernière guerre? Du 3 août 1914 au 11 novembre 1918.

Combien de temps depuis la fin de la guerre? Il compte sur ses doigts, puis... « 7 ans, 8 ans ».

D. — N'avez-vous pas prétendu que vous étiez immortel?

R. — Si. *Je me sens immortel dans le corps. J'aurai toujours la sensation d'être existant éternellement en moi-même ou en mes enfants.*

D. — Vous avez donc des enfants.

R. — Non. Si je n'ai pas d'enfants?... (Réfléchit profondément).

D. — Faites-vous une différence entre immortel et éternel?

R. — Oui. *Moi je suis immortel. Dieu seul est éternel.* Eternel veut dire qu'on a toujours existé et qu'on existera toujours, qu'on n'a pas commencé, qu'on ne finira pas ; tandis qu'immortel veut dire qu'on vit à partir d'un moment déterminé.

D. — De quand date le début de votre vie?

R. — De la date de la naissance, pour moi le 6 janvier 1882 marque le début de ma vie, *mais j'existais nécessairement avant, je ne suis pas né tout d'un coup. Avant la conception j'existais en deux parties séparées. C'est une explication scientifique.* Quant à la transmigration, je ne peux me prononcer.

D. — La vieillesse a-t-elle prise sur vous?

R. — Oui, *mais je n'en ai plus la terreur.* Quelquefois on a peur quand on devient vieux. *J'ai eu terriblement peur, très peur, mais maintenant je suis tranquillisé.* Il est probable que *j'aurai des enfants alors je revivrai en eux.* Sinon *il se produira une transmigration de mon âme.* Car Edgar D... mourra comme tout le monde vers 60-100

ans je ne sais au juste. Tout le monde n'est peut-être pas comme moi, mais le deviendra si je suis le premier.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... Il compte lentement, régulièrement 1, 2, 3, etc... Je lui conseille de se représenter la minute sans compter jusqu'à 60". Il discute, disant que c'est impossible, que mon expérience n'est pas sérieuse. Il veut bien s'exécuter « pour me faire plaisir ».

1'27" « ça fait plus d'une minute, dire combien je ne sais ».

β... 56"

γ... 47"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1'30" « à peu près » (56")E = — 34" $\frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}60$

β... 2' (1'21") E = — 2'50" $\frac{E\beta}{Tl} = 0{,}48$

c) *Epreuve du parcours.*

5' (2'10") E = — 2'50" $\frac{E}{Tp} = 1{,}30$

Obs. 2. — L... Alexis, menuisier. Né le 28 octobre 1862. Age à l'interrogatoire : 62 ans 9 mois. Entré le 28 février 1900.

Délire chronique de persécution à base interprétative. Migrateur. Prétend avoir eu des *existences antérieures. Idées « métempsycosiques »*. Sa vie peut être prolongée à volonté. Construction d'un monde imaginaire extra-terrestre, *post-mortem*, hiérarchisé. *Bonne orientation* dans le temps et dans l'espace. Souvenirs bien conservés. *Temps raccourci dans les limites normales.* Nombreux néologismes.

Le 25 *juillet* 1925.

Lieu? Asile de Clermont, Oise.

Avant? J'étais à l'hospice de Calais pour un abcès de l'épaule droite. J'y suis resté un mois, de décembre à janvier 1900.

Date? 25 juillet 1925.

Heure? 10 h. 1/2, 11 h. moins 20 (exact).

Date internement? 1er mars 1900, c'est-à-dire depuis vingt-cinq ans. J'ai été interné parce que j'étais dans la *débine* mais je ne vous dirai qu'une chose c'est que les *Ficaux* ne sont jamais fous. Quand la poudre ne parle pas sur lui, l'homme a toujours ses facultés. Je venais de Calais je n'avais pas d'argent.

Souvenirs. — Oh ! oui, mes souvenirs sont très précis. J'ai même fait un livre de mes souvenirs de 1870. J'avais 8 ans, je suis né en 62. Le nom de ma maman est réservé, on disait *Croyé* mais ce n'est pas son vrai nom, pour sauvegarder la famille, je ne dirai jamais son nom ; ni mon père, ni mon frère ne le connaissent. Je suis seul à le connaître. Ses parents ont été martyrs, ma maman l'était aussi. Elle appartenait à une caste...

Etait-elle noble? Ah ! je ne peux dire... Vous voyez bien que l'*n* est devant l'*o*. Je garde le secret.

Il cite des faits de la guerre de 1870 avec les dates qui ont été vérifiées exactes.

Dernière guerre? 1914-1918. Je ne voyais pas bien clair, ne pouvais lire, et je ne peux que répéter ce qui m'a été raconté.

Eternité? Je sais qu'en 1941 au premier de l'an je serai encore existant. Maintenant si je ne trouve pas le moyen de rallonger mes jours de dix ans, je vivrai jusque dans ma 70e année. *Je crois avoir le moyen de prolonger mon existence. Ce moyen dépend de la volonté que je trouverai.*

Je vivais avant d'être sur la terre. J'étais *somnambule* ou *homme bulle* le jour que j'ai ouvert les pensées du monde, j'avais 45 ans. *Avant d'être sur la terre j'étais probablement menuisier.*

Où? Ah ! je ne le sais pas mais je le saurai parce que plus je vais plus j'arrive à trouver des choses par un coup d'énergie, de colère, de nerf.

« Pendant trois mois la porte des pensées du monde s'était ouverte et elle s'est refermée quand j'avais 45 ans. »

« *Je suppose que la métempsycose existe* parce que je suis allé aux

colonies. On dirait pas des figures d'hommes, on dirait des brigands mais le fond peut être bon. *Ce sont ces gens-là qui deviendront des hommes comme nous.*

« Si je meurs?... Je m'enlèverais un jour, pas au ciel parce qu'il n'est pas en haut. *C'est comme si vous me disiez que la terre est ronde. Elle est plate !* »

Serait-ce l'Enfer? L'Enfer ! Mais vous ne savez donc pas qu'il n'existe pas. L'homme gémit s'il a mal fait, sur terre mais pas dans l'Enfer. *L'homme existe toujours, on dit l'âme, mais c'est l'homme, son vivant existe dans une autre personne s'il meurt dans l'état* **paradoxis** (1). *S'il est pour mourir dans un état qui n'est pas paradoxis, il ne reviendra pas au monde. Comment reviendra-t-il au monde?* Je n'ai pas cherché. Moi je suis dans un état *paradoxis* parce que *la poudre ne parle pas sur moi.* Prenez un revolver, tirez sur moi ; ça ne partira pas. Si je suis dans un chemin de fer il ne peut dérailler. Si je suis sur un navire il ne peut faire naufrage.

Que deviennent les hommes après la mort? « Ça dépend, il y a *pour la récompense ou la punition des âmes-hommes, ceux qui meurent E-F* et *F-E* ce sont les *criminels,* ceux qui sont *C-I-E* et *C-I-E-R : pas de paradoxis, il y a paradox, et moi je suis au-dessus de paradox. Le Christ est T-F en dessous, en dessous.* Le Christ est un criminel. Il est né en Bohême. Il n'est jamais allé en Égypte. Les Papes sont tous Allemands ; les curés sont criminels, ils sont tous « cul-mère » ou « cul-fille », oui ils ont tous frayé avec leur mère, leurs sœurs ou leurs filles. Le Christ a frayé avec sa mère. Il était fils de 41 pères. Sa mère n'était pas vierge. »

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 27''

β... 30'' « c'est moins que l'autre qui était juste ».

γ... 29''

1. Nous avons cru comprendre que *paradox* signifiait paradis.

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha\ldots\ 2'30''\ (58'')\ E = -\ 1'32''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 1{,}58$$

β··· ne peut lire, vue faible.

c) *Epreuve du parcours.*

$$130''\ (1'10'')\ E = -\ 1'\ \frac{E}{Tp} = 0{,}85$$

D. — Pourquoi 130'', vous avez compté vos pas?

R. — Non, j'ai compté ici à la pomme d'Adam.

(Serait-ce des battements artériels? Ils ne sont pas perceptibles à l'examen).

Obs. 3. — B..., femme C... Née le 29 juin 1848. Age à l'interrogatoire : 77 ans. Entrée à l'asile le 23 décembre 1891.

Psychose hallucinatoire chronique avec périodes d'excitation maniaque et impulsions dangereuses. Débilité mentale. Idées délirantes fantastiques et macabres. Croyance en des existences antérieures et en des résurrections. *Bonne orientation actuelle* dans le temps et l'espace. *Temps anormalement raccourci.* Néologismes.

On ne note des troubles de la mémoire qu'en juin 1904. A cette époque sa mémoire est assez exacte en ce qui concerne son âge, moins juste en ce qui concerne la date de son entrée.

En octobre 1907 apparaissent les idées caractéristiques de son délire actuel, elle prétend qu'elle a « 59 *ans populaires*, qu'elle a été *jetée au peuple en* 48 après la guerre des Zoulous ». Se rappelle exactement la date de son entrée pour le mois et le quantième mais indique 1890 au lieu de 1891.

En décembre 1908 elle dit qu'elle a 91 ans, qu'elle est née à l'asile, *qu'elle est née homme*, mais *qu'elle est femme depuis* 1842.

En février 1913. Prétend *qu'elle aura* 116 *ans* en mai prochain et a été versée au peuple en 1848.

En mars 1917. *Elle a* 120 *ans*, elle a plus de 190 enfants.

En octobre 1921. *Elle a* 4 *siècles et* 22 *ans*, elle est femme depuis 120 ans ; avant elle était un homme.

« Je suis *Henri IV*... Sur le Pont-Neuf. »

« M. Georges est mon *misicéum* ».

Elle est Mlle l'Occident, le bâtard de la papesse. On le lui dit par téléphone, on le lui *souffle*.

Il y a bientôt 32 ans qu'elle est ici, 4 ou 5 jours avant le Noël en 1890 (23 décembre 1891).

Il y a 600 *ans qu'elle vit et est femme depuis* 124 *ans ;* c'est M. Néac qui l'a transformée en lui « mettant une calotte et en lui rentrant ça ».

Le 20 *juillet* 1925.

Lieu? Nous sommes ici à Bécrel, Fitz-James en *Seine-et-Oise*.

Date? 20 *août* 1925.

Date de l'internement ? Il y a trois ans que je suis ici (en réalité 5 ans) et à Clermont depuis 34 ans, j'y suis arrivée en 1890.

Heure? Nous sommes l'après-midi vers 5 heures (4 h. 1/2).

Parents? Mes parents vivent encore, ma mère est la reine régnante Mme Lecœur.

Occupations? Je ne fais plus rien, je me repose depuis deux mois (exact).

Guerre? De 1870... Je m'en souviens.

Depuis combien de temps est-elle terminée?... Elle calcule puis répond « cinquante et des années ».

Age? J'ai 6 *siècles et* 25 *ans*. Je suis venue au monde un homme *Je suis Henri IV*. J'ai vécu 4 siècles comme homme. J'ai été surveillant ici. Comme homme j'ai été mariée deux fois : une fois *comme prince charmant à Mlle Pâquerette*, la deuxième fois à *Mlle de Gonzague*. J'ai été tuée à la guerre comme homme.

On vous ressuscite? Vous le savez bien... C'est l'histoire de Henri IV qui est momie sur le Pont-Neuf. Il est mort plusieurs fois, *dépouillé*. *Je suis morte onze fois...* Je ne sais pas au juste.

Enfants? Si j'ai des enfants? Je vous crois ; *comme homme j'en ai* 1.000 *et comme femme* 142.

D. — Depuis combien de temps êtes-vous femme?

R. — Il y a 130 ans que je suis femme.

D. — Quel âge avez-vous?

R. — J'ai 76 ans.

D. — Comment se fait-il alors que vous soyez femme depuis 130 ans?

R. — Le surplus ne compte pas, c'est le gouvernement qui prend tout ça (?).

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 7"

β... 10"

γ... 11"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 5' (1' 4") E = — 3'56" $\frac{E\alpha}{Tl} = 3,68$

β... vue basse, ne peut lire.

c) *Epreuve du parcours.*

5'au moins (2'10") E = —2'50" $\frac{E}{Tp} = 1,30$

Obs. 4. — M... Claire-Adèle. Née le 7 octobre 1863. Age à l'interrogatoire : 62 ans. Entrée à l'asile le 22 octobre 1899.

Délire ancien de persécution à base d'interprétations et d'hallucinations dont il ne subsiste rien. Quelques hallucinations auditives. Néologismes. Actuellement mégalomanie et surtout croyance en *plusieurs existences antérieures* et en une *vie éternelle*. Bien orientée dans l'espace. *Mal orientée dans le temps*. Erreurs de dates. *Temps anormalement raccourci*.

Les troubles de la personnalité de cette malade remontent assez loin puisque déjà en 1906 elle prétendait *qu'on avait changé son âge*, puisqu'*on lui avait redonné ses* 36 *ans*. Ces idées sont encore notées sur son observation en janvier 1908. En mai 1911 prétend *qu'on lui a ajouté 7 ans d'âge*. En juillet 1914 *elle pourrait redevenir demoiselle*.

En juin 1918, apparaît l'idée qu'*elle s'est mariée en* 1870, *l'année de sa naissance. En* 1921, *elle dit avoir* 1920 *ans.* En 1922, *elle a* 1922 *ans, elle est éternelle*, elle a des enfants de tous côtés elle a donné 100.000 fr. à chaque enfant. Dans l'interrogatoire du 20 septembre 1922 on relève :

Age? 52 *ans.*

Date? 21 *septembre* 1822... on est comme des Hébreux avant j'étais Germanicus. Je ne mourrai pas, *je serai toujours sur terre.*

En février 1924. Elle a « 45 milliards de gosses dans chaque pays » Elle a 50 et des années d'après le *transfert... elle sort d'une autre personne.* C'est la même personne mais ça recommence.

Le 20 *juillet* 1925.

Lieu? Ici nous sommes à Fitz-James dans l'Oise, je viens de Seine-et-Marne. Avant d'être ici j'étais à Clermont. J'ai été transférée au château de Pau (exact. Ce transfert a eu lieu pendant la guerre).

Date? 1927 d'après le temps que je suis restée ici... à des années près... Mois de juillet... le 20.

Heure? 4 heures (exact).

Age? 56 ans.

Date de naissance? 13 juillet 1870.

Date d'internement? Il y aura 28 ans 8 jours à la Toussaint que je suis internée (26 ans).

« J'ai été mariée le 13 juillet 1870 *en arrivant sur terre.* Je suis un descendant du droit de la première femme. Celle qui était avant moi était *châtain aux yeux grenat*, tandis que moi *je suis dorée aux yeux vert. On ne meurt pas, on vous transfère.* Celle qui était châtain aux yeux grenat c'était moi avant 1870. *Moi je vivrai toujours, pour toujours, toujours sur terre et toujours Claire M...* Nous avons demandé un arrêt de faire 200 ans à partir de 1870. Après je vivrai machinalement au jour le jour sans avoir de date fixée. Je vivrai tout le temps, tant que le monde existera. Je pourrai toujours résister... j'ai bien fait 56 ans... Mais il faut que ça plaise... comme tout. »

« Mes parents vivent encore, ils sont à l'asile. *Ils ont tous les quatre*

56 *ans.* Nous sommes venus ensemble du même transfert... ou peu s'en faut. »

« J'ai été internée en 1899. »

« Je me rappelle la guerre de 1870. J'y ai participé d'août à septembre. »

D. — Depuis n'y a-t-il pas eu d'autres guerres?

R. — Je ne sais pas... Non.

D. — Vous n'avez pas entendu parler de la guerre de 1914?

R. — Non... Il y en a tellement que... ce sont des querelles d'Allemands... des bêtises.

D. — Votre transfert à Pau a-t-il eu lieu avant ou après la guerre?

R. — Après 1870.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 6"

β... 5" (mimique hallucinatoire).

γ... 3"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 2" (57") $E = + 55'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}96$

β... vue basse, ne peut lire.

c) *Epreuve du parcours.*

$$3' (2'15'') E = -45'' \frac{E}{Tp} = 0{,}33$$

Obs. 5. — R..., femme V... Née le 14 octobre 1863. Age à l'interrogatoire : 61 ans 9 mois. Entrée à l'asile le 31 mars 1898.

Psychose hallucinatoire chronique avec prédominance d'idées de grandeur. Débilité mentale. Allure très prétentieuse et maniérisme dans l'élocution. Délire de *métempsycose, idées d'éternité. Bien orientée* dans l'espace et dans le temps ; pourtant elle présente des imprécisions de la mémoire en ce qui concerne son âge et la date de son admission à l'asile. Elle prétend n'avoir que 60 ans, être entrée à l'asile en

1897, c'est-à-dire pour elle « depuis bientôt 40 ans ». *Temps anormalement raccourci.*

Je suis née le 14 octobre 1863, *j'ai donc* 60 *ans*, je me suis mariée le 8 mai 1883, de ce mariage me sont nés 2 enfants reconnus et *une petite négresse* dont je vous entretiendrai. Mes enfants légitimes sont nés : ma fille en 1885, mon petit garçon en 1888. En 1884 j'ai accouché d'une petite fille... on avait placé la face en moi, c'était une négresse, *elle est retournée dans la famille qui l'avait placée en moi.*

A une demande d'explication elle répond : « Nous sommes la première famille française, alors les colonies, l'Asie, ont placé la petite en moi. »

Qu'entend-elle par première famille française? « La famille de Louis XVI. *J'ai été la mère de Louis XVI.* Sous la Révolution en 1793. je vivais à cette époque. *J'ai* 110 *naissances. La première fois que je suis née* c'est vers la Révolution, vers 1800. »

Comment est-ce possible puisque vous êtes la mère de Louis XVI? « Parce que *j'ai été enfantée par mon fils*, c'est ainsi que ça s'est passé pour mes 110 naissances. *Ma fille m'enfantait puis je l'enfantais. On place la figure de la personne en vous* c'est le médecin du palais de l'état civil qui fait cela. Je ne m'en souviens pas, mais c'est la voix du palais qui me dit ça. Quand je sors en nouveau-né j'ai mon nouveau petit corps, on m'emmène à l'état civil de la mairie où mon grand corps m'attend et on nous confond tous les deux. A chacune de mes vies je me mariais vers 19-20 ans, avec le même mari. C'est mon mari qui me retrouve. Nos amis nous reconnaissent et se rappellent le précédent mariage. Je suis d'une race qui ne s'éteindra pas. *Je serai toujours enfantée et j'enfanterai.* Je suis aussi Mme Pharaon qui est de la même race. *J'étais Mme Pharaon à la création* depuis que l'Almanach existe en l'an I, il y a 1925 ans. »

Lieu? Nous sommes à la colonie de Fitz-James près de Clermont.

Temps? Date? Calcule à haute voix. « Voyons, c'est mardi la fête de Samson, samedi c'est la Sainte-Anne, aujourd'hui la Sainte Madeleine, donc : mercredi 22 juillet 1925 » (tout rigoureusement exact).

Heure? Vers 11 heures (11 h. 45).

Souvenirs? *Dernière guerre?* J'en ai entendu parler par les folles qui venaient. J'étais dans la Maison de Clermont. *Vers* 1910. Il y a des personnes qui disent qu'*elle dure encore.*

Occupations? Hier j'ai ramassé du tilleul, ce matin aussi. (En réalité elle ramasse patiemment toutes les feuilles de la cour). « Demain je repriserai probablement des bas ». (Il est exact qu'elle reprise de temps en temps).

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 4''

β... 3'' (difficultés, rires).

γ... 8'' (elle entr'ouvre les yeux 2, 3 fois « pour voir clair », dit-elle).

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 3' (59'') $E = -2'1'' \frac{E\alpha}{Tl} = 2{,}05$

β... refus.

c) *Epreuve du parcours.*

5' (2') $E = -3' \frac{E}{Tp} = 1{,}5$

Obs. 6. — B..., femme P... Née le 14 février 1877. Age à l'interrogatoire : 48 ans 5 mois. Entrée à l'asile le 8 septembre 1901.

Psychose hallucinatoire chronique. Idées délirantes de persécution et mégalomaniaques. Dégénérescence mentale et physique. Néologismes. Affaiblissement intellectuel entraînant de gros troubles de la mémoire portant surtout sur les souvenirs anciens. Idées de *rajeunissement, de résurrection* et de métempsycose. Mauvaise orientation dans l'espace *relativement bonne dans le temps présent. Temps anormalement raccourci.*

Le 20 *juillet* 1925.

Date de naissance? Je suis née en 1877, en février, le 14.

Age? Je ne sais pas mon âge... je ne sais pas en quelle année nous sommes... *les jours passent si vite, ils filent trop vite.*

Date internement? Je suis internée depuis 25 ans, *depuis* 1900, parce que des hommes, des femmes me *turlurent*, ils m'enlèvent la moitié du corps et me disent des saletés. Ils m'ont dit que mon père était mort alors qu'il est vivant, ça me fatigue le cerveau et *ça me fait prendre*, ça me fait changer comme c'est expliqué par les photographies, *il faudrait que je me refasse jeune fille.*

Ma grand'mère avait voulu me marier, mais il s'est sauvé d'avec moi, il n'y a plus d'harmonie, d'accord.

Date de mariage? L'âge de mon mariage? Je ne sais plus... 21 ans... 18 ans.

Spontanément elle dit : « C'est vous le maître d'école? Oui je crois que je suis à l'école, *je crois toujours que j'ai* 12 *ans*... à ma communion. Je voudrais la refaire. *Je suis toujours à* 12 *ans. Je me suis arrêtée de vieillir à* 12 *ans. Je suis morte une fois mais je suis revenue à la vie.* Je suis morte toute jeune. *On m'avait mise dans des Grecs, des Romains.* C'était au moment de l'exposition. Ça arrive à beaucoup de gens. Quand on meurt on vous met dans une pièce... vous vous réveillez drôlement ».

« Oui, il me semble que j'ai été à la guerre, mais je ne m'en rappelle pas, j'étais toute petite. C'est la guerre de 1870. »

La guerre de 1914-1918 lui est inconnue.

En parcourant son observation on note qu'en 1908 elle prétendait avoir 25 ans, en 1924, 20 ans et actuellement, en 1925, elle prétend avoir 12 ans. Il doit donc lui sembler qu'elle rajeunit. En l'interrogeant à ce sujet on n'obtient que la réponse déjà faite : « Je me suis arrêtée de vieillir à 12 ans ».

Lieu? Je ne sais pas où je suis... là?... ça n'est pas à l'école? Le dépôt de gendarmerie, *la geôle.* Il y a des gendarmes là que je connais. Le nom du pays? Ce n'est pas Mouy... c'est Bécrel (le nom du service). Avant d'être ici je ne sais pas...

Occupations? Je couds n'importe quoi, je fais de la dentelle. Hier je n'ai rien fait c'était dimanche (exact). Demain?... Je ne peux pas le savoir.

Date? 20 juillet 1925 (exact).

Heure? 3 heures de l'après-midi (exact).

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 7"

β... 19"

γ... 28"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 5' (1') $E = -4' \frac{E\alpha}{Tl} = 4$

β... un peu plus de 5' (1'15") $E = -3'45" \frac{E\beta}{Tl} = 3$

c) *Epreuve du parcours.*

8' (1'50") $E = -6'10" \frac{E}{Tp} = 3{,}36$

D. — Depuis combien de temps est-ce que je vous interroge?

R. — 1/4 d'heure (1/2 heure).

Obs. 7. — D... Julien, représentant de commerce. Né le 6 juillet 1879. Age à l'interrogatoire : 46 ans. Entré le 26 juillet 1917.

Délire mégalomaniaque à prédominance imaginative avec pseudo-hallucinations auditives et psychomotrices. Etat de surexcitation psychique continuel. Emotivité. Erotisme. Des idées d'immortalité par rajeunissements successifs, se sont spontanément, manifestées il y a peu de temps pendant une période d'extension mégalomaniaque. *Bonne orientation générale.* Quelques erreurs portant sur les dates éloignées et sur son âge. *Bonne évaluation de la durée.*

A son entrée à Ville-Evrard le 5 mai 1916, le malade présentait, sur une base d'excitation à forme maniaque, un délire incohérent à tendances mégalo-maniaques avec hallucinations.

Le 26 juillet 1917 il est transféré à Clermont où l'euphorie, les idées de grandeur font penser à la possibilité d'une P. G. délirante. Il se disait Dieu, prétendait avoir trouvé *la civilisation de l'Univers.* Jusqu'en 1921 aucun changement notable ne se produit.

En mai 1921 les idées de grandeur subissent une recrudescence et prennent une teinte érotique. Il s'intitule « M. D... de Romanoff » est amoureux de « La Divine Grande Duchesse Marie-Anastasie de Russie » à laquelle il consacre ses nombreux et variés ébats amoureux solitaires.

Le gouvernement français lui a promis qu'il serait « Empereur de France et des colonies ». Il possède le pouvoir depuis sa naissance mais on ne le lui a accordé que depuis 1916. Des postes d'électricité lui envoient la souffrance du monde entier. Il communique avec tous les états du monde entier grâce à la télégraphie sans fil. « Ce n'est pas un bruit d'oreilles, c'est un bruit d'entendement. »

Il écrit des lettres à de nombreux personnages politiques, Présidents de la République, Présidents du Conseil, Ministres, etc..., qu'il appelle par leur prénom, dont il se dit protégé et même le fils de certain. Il adresse des lettres passionnées à la reine Alexandra, à sa « Bien-Aimée et Aimante Duchesse de Bourgogne » etc..., lettres qu'il signe « Julien de Saint-Quentin, Roi de France, Duc de Bourgogne, Comte de Paris, Duc d'Alençon, Duc de Rohan, Comte d'Orléans, Comte de Bordeaux, Duc de Florence, Baron Tascher, Marquis de la Tour du Pin, etc., etc... Chargé d'Affaires Gouvernementales à Rome et dans tout l'Univers et Ministre des Finances à Paris, Empereur du Monde Entier, Empereur d'Orient, Empereur d'Occident, Roi de l'Univers ».

Les 13 et 14 août 1925 il écrit toute une série de lettres : « A la Divine Grande-Duchesse Nicolaïowitch de Russie ». « A la Divine Grande-Duchesse Marie-Anasthasie de Russie ». « A la Divine Justine de Pompée ». « A Sa Majesté le Roi David. Palais de David et de Salomon. Terre-Sainte. Égypte orientale, Asie Majeure ». Dans ces lettres se manifestent des idées amoureuses et de grandeur plus accusées, et où la mégalomanie s'étend au temps. *Les idées d'immortalité et de rajeunissement apparaissent pour la première fois.*

Sur les enveloppes il a remplacé le timbre par cette suscription : « Je possède le *Pouvoir Postal Eternel* » et il signe « Julien D... de Romanoff de David ».

Voici quelques extraits caractéristiques de ces lettres :

« Je Devais seulement T'Ecrire Demain, 14 Août, Pour Te Dire *Mon Bonheur Immortel* de T'Embrasser, de Nous Embrasser A Deux, etc... »

« J'espère de Tout Cœur que Toute Notre Bien-Aimée Divine Très *Auguste Famille Immortelle et Eternelle* Se Porte Bien, etc... ».

« Nous Vivrons Ensemble Pour l'*Eternité* Notre Savante et *Immortelle Existence Eternelle* ».

« Nous Irons *Rejeunir* Avec Notre Bien-Aimée Divine Famille A Jérusalem Ou à Pampelune, etc... »

« Tant Que Nous Ne *Paraîtrons Pas Posséder Nos Vingt-Quatre Ans*, etc... ».

« ...Et Pour *Notre Jeune et Bien Heureuse Eternité* ».

« Nous Ne Reviendrons A Paris Que Lorsque *Nous Possèderons Nos Vingt-Quatre ans* ».

« Il me semble que *Je Rejeunis* ».

Enfin dans une lettre où il s'intitule « Dieu du Monde Entier et de l'Univers, Gouverneur Absolu, Chef Suprême de Tous les Progrès et de Tous les Paradis », il termine en se donnant la *Maîtrise de Tous les Siècles Futurs.*

Le 14 août 1925 (6 h.).

Lieu? Ici c'est une *filière* de la Maison de Clermont, la Colonie de Fitz-James.

Date? 14 août 1925.

Heure? Environ 5 h. 10.

Age? 42 ans.

Date de naissance? Le 6 juillet 1879 à 5 heures du matin.

Date internement? Le 27 juillet 1917 (arrivée à Clermont).

Date arrivée à Clermont? Je suis interné depuis 8 ans 1/2 et je suis arrivé à peu près *en* 1920 *à Clermont.*

Guerre? La Guerre civile n'est pas finie. Elle a commencé le 14 août 1914. On ne m'a jamais dit quand elle avait fini. Elle continue au Maroc.

Idées d'Immortalité? Je prétends que je serai Empereur, Roi du

monde entier et alors *je serai éternel.* J'estime que *je pourrai toujours avoir mes* 24 *ans.* Actuellement je parais 42 *ans* mais je pourrai *rejeunir dans un paradis d'Orient* dont je suis le Maître Suprême et Absolu. Personne ne meurt ; ainsi Victor Hugo est encore vivant dans les paradis, *il a simplement changé de pays.* A partir de 7 ans on a la responsabilité et on décide si on veut être éternel.

Métempsycose? Non je ne crois pas à la métempsycose.

Idées de rajeunissement? J'ai le pouvoir de *rejeunir* en allant voyager dans le Thibet inconnu et secret. Là, oui, je rejeunirai, je redeviendrai beau comme à 24 ans, mes cheveux repousseront, ma moustache blondira. Si j'étais une femme et que mes seins soient abîmés, ils redeviendraient fermes, leur peau serait douce et souple, ils redeviendraient beaux comme à 24 ans. Je vieillirai à nouveau mais quand je le voudrai je retournerai dans cet Orient mystérieux, dans ce paradis et je rejeunirai... *et ainsi éternellement.*

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 33"

β... 46",

γ... 48"

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha .. 71'' (56'') E = -15'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}26$$

$$\beta ... 65'' (67'') E = +2'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}02$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$2' 30'' (2'10'') E = -20'' \frac{E}{Tp} = 0{,}15$$

Obs. 8. — A... Henri, représentant de commerce. Né le 17 avril 1888. Age à l'interrogatoire : 37 ans 4 mois, premier internement le 30 juillet 1920, 2e internement le 8 février 1924, 3e internement le 20 juin 1925.

Émotivité. *Délire imaginatif à thème métempsycosique et éternel* par résurrections successives. Les idées de métempsycose n'existent

plus actuellement. Bonne mémoire. *Excellente orientation générale. Bonne évaluation de la durée.* Tendance à l'allongement du temps.

A... semble avoir joui d'une bonne santé mentale jusqu'à la fin de la guerre. Il possède son certificat d'études primaires, il a préparé le brevet et faisait de la représentation commerciale dans la bijouterie. Il est mobilisé en 1914 et est blessé deux fois au cours de la campagne ; la première en 1915 à la tête par un éclat de grenade avec commotion cérébrale ; la seconde en 1917 à la cuisse. Après sa convalescence il est envoyé en Indo-Chine. Il y contracte le paludisme. Pendant un accès fébrile il délire. Il revient en France et est démobilisé au début de 1919. C'est peu de temps après sa libération qu'apparaissent les troubles mentaux qui, au début, semblent avoir été des idées vagues de persécution et de jalousie probablement avec hallucinations.

En 1920, il devient subitement violent, il frappe sa mère et menace de la tuer, ce qui motive l'internement qui a lieu le 30 juillet 1920. il manifeste alors quelques idées de persécution, on a tenté de l'empoisonner, sa femme (il est célibataire) l'a « sûrement trompé » mais il n'en a aucune preuve, etc... ; en outre il exprime des idées qui donnent un caractère tout à fait particulier à son délire. Il prétend qu'une de ses voisines est veuve de lui depuis 1871 car *il a eu une vie de* 1836 *à* 1871. Il se rappelle fort bien cette vie antérieure à celle qu'il vit actuellement, il travaillait chez lui, c'est là qu'il a été tué en 1871 par un lieutenant d'une balle dans la tête. C'est par jalousie que cet officier l'a tué. A une demande d'explication, il entre dans une description macabre où il dit entre autres choses qu'il est resté 17 *ans* dans sa tombe en attendant de *remonter* (ça coïncide bien avec sa date de naissance). Les vers de terre le maintenaient et c'est eux qui après l'avoir nourri l'ont fait remonter. Il était à l'état de squelette, il dormait mais avait conservé la faculté de penser, car il a un cerveau tellement puissant que même enterré il travaille toujours.

C'est à cette époque qu'on relève des idées de métempsycose.

Avant 1836 il existait mais sous une autre forme, il voyageait beaucoup surtout dans l'Océan Indien, c'est là qu'il s'est fait homme.

Avant d'être homme il était *hypocampéléphantocamélos* animal qui tenait du cheval, du chien, de l'éléphant et du poisson. Quand il était hypocampéléphantocamélos il s'appelait déjà A..., il a toujours voulu porter le même nom pour qu'on puisse le retrouver.

Pendant l'année 1922 une amélioration se produit et au mois de décembre quand on lui rappelle son délire il répond qu'il ne sait ce qu'il a voulu dire en prétendant qu'il avait été trompé. Il explique ses idées de mort et de résurrection par des cauchemars qui l'avaient *travaillé* et que c'est le souvenir des vers qu'il avait vus dans les tranchées et aux colonies qui lui avaient inspiré ses idées macabres.

En octobre 1923, on le considère guéri de ses troubles mentaux et sa sortie est ordonnée.

Il est réinterné en février 1924 pour excentricités et violences envers sa mère. A l'asile il ne présente guère qu'un léger égocentrisme; il n'exprime plus d'idées délirantes. Le 1er avril 1925 il sort en congé de trois mois. Il est réintégré avent l'expiration de son congé, le 20 juin, pour violences et menaces de faire un crime (il se promenait un rasoir à la main).

A son retour on n'a noté aucune idée délirante. Il a dû être réticent car lors du dernier interrogatoire que nous lui avons fait subir ce n'est qu'après avoir beaucoup insisté et lui avoir fait croire que nous partagions son opinion sur la résurrection, qu'il s'est livré.

Le 27 *août* 1925.

Lieu? Clermont, Oise, au nord de Paris.

Date? 27 août 1925.

Heure? 11 heures (11 h. 1/2).

Date de naissance? 17 avril 1888.

Age? 37 ans.

Parents ? Ma mère vit encore, mon père est décédé il y a deux ans d'un cancer... le 29 juillet 1923. Ma sœur est de 1886, elle a deux ans de plus que moi (exact).

Internement? C'est la troisième fois que je reviens ici. Mon premier internement a eu lieu du 30 juillet 1920 au 7 novembre 1923 ; le se-

cond de février 1924 au 1er avril 1925 ; enfin je suis revenu il y a un peu plus de deux mois... le 20 juin.

Causes de ces internements? Je n'en sais rien au juste, on me dit que c'est pour une pension... En revenant des Colonies en Indo-Chine j'ai été malade ; c'était un peu de fièvre paludéenne que j'ai eue. J'étais triste, je m'ennuyais de me savoir malade.

Immortalité, Résurrection, Existences antérieures? Non, *il n'y a pas d'état neutre, d'inexistence avant la naissance.* Avant d'être vivant, *j'étais mort*, mort en terre. *J'avais vécu avant* mais ma vie a dû être courte. C'est le Soleil qui m'a fait revenir par *la résurrection R-N* (geste de la main en tapant alternativement le pouce et l'auriculaire sur la table en prononçant R-N)... R. première lettre de résurrection, N la dernière. — Non je n'admets pas que j'ai été créé par mes parents. *J'ai existé avant*, je me rappelle même être allé au ciel où *on m'a donné des ailes pour redescendre.* On m'a fait jurer de tout oublier ce que j'ai vu pour ne pas le dire sur terre... et j'ai tout oublié. Il me semble bien que j'ai été dans les étoiles... dans l'étoile du Berger. J'y cherchais des femmes, alors me voyant embarrassé, ma sœur m'a fait signe, elle m'a dit : « Viens ici tu en trouveras », alors c'est elle qui m'a fait venir au monde en 1888.

« J'ai existé avant. *Je me rappelle très bien avoir vécu sous Napoléon Ier* en 18... vers 1810. J'ai reconnu Hoche. Il y avait Napoléon et *Novation* l'antipape avec 27 inconnus.

« Novatien?... c'était le plus fort avec 27 inconnus c'est pour ça qu'on l'a appelé l'antipape... Novatien N-n (même geste que tout à l'heure). »

« Non, sous Louis XVI, Louis XV, Louis XIV je ne me rappelle pas, mais sous le moyen âge j'ai dû exister, mais c'est si loin que je ne m'en souviens pas bien.

« *La vie est éternelle*, on naît, on vit, on meurt et *ça recommence indéfiniment...* malheureusement on ne sait pas pourquoi.

« Oui, on naît toujours sous la même forme, la forme humaine. Il le faut pour que la race humaine se continue. Les poissons meurent et renaissent poissons, c'est la même chose pour l'homme. C'est général,

ça s'applique à tous les hommes. C'est Dieu qui règle tout ça. »

« Je peux vivre jusqu'à 60, 70 ans, après ma mort, je serai dans un cercueil et quand le temps sera venu, *je ressusciterai.* »

« J'ai toujours étudié, mais ce n'est que depuis mon service militaire que j'ai ces idées-là. J'ai commencé à comprendre en comparant la vie de Hoche à celle de mon grand-père. On dit que Hoche a été tué par son cheval et mon grand-père est mort écrasé par son cheval... Il devait être Hoche revenu à notre époque. Moi je suis mon grand-père ressuscité, *donc j'ai été Hoche.* »

« *Dans la vie on va de la naissance à la vieillesse* tandis que *lorsqu'on est mort on va de la vieillesse à l'enfance.* Pendant la mort on rajeunit. On ne met pas toujours le même temps pour parcourir les années en sens inverse quand on est mort, ça dépend des personnes et des causes de la mort. Par exemple les blessés doivent mettre plus de temps que des personnes qui n'ont pas de plaie. *La mort est faite pour éviter les infirmités qui peuvent gêner la vie.* On meurt alors, on se répare et on revient au bout d'un certain temps complètement intact et on recommence une nouvelle vie. »

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 52"

β... 58" « Je suis à peu près, dans mon idée, une aiguille qui tourne sur ma montre ».

γ... 1'6"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 30" (58") $E = + 28'' \frac{E\alpha}{Tl} = 0{,}48$

β... 20" (35") $E = + 15'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}42$

c) *Epreuve du parcours.*

45" (1'4") $E = + 19'' \frac{E}{Tp} = 0{,}29$

Obs. 9. — S... Michel, garçon de café. Né le 2 novembre 1876. Âge à l'interrogatoire : 49 ans. Entré à l'asile le 16 mars 1925. Internement antérieur à Agen en 1922.

Délire imaginatif de grandeur non systématisé. Débilité mentale. *Idées métempsycosiques.* Croyance en des *existences antérieures* et en une *vie éternelle. Orientation* dans l'espace satisfaisante, *dans le temps, défectueuse. Temps anormalement raccourci* excepté pour les épreuves actives où il est diminué dans les limites normales.

Le 22 *juillet* 1925.

Lieu? Avant de venir ici à Fitz-James j'étais à Clermont.

Date? Nous sommes le.. voyons dimanche c'était le 19... 20... aujourd'hui c'est mardi... mardi 23-24 juillet 1826.

« Je suis né le 2 novembre 1875. J'ai 49 ans. »

D. — Vous dites que nous sommes en 1826 et que vous êtes né en 1875. Comment expliquez-vous que vous ayez 49 ans?

R. — Il ne faut pas chercher à comprendre car depuis qu'on m'a mis du phosphore...

Mariage? Je me suis marié, j'avais 25 ans elle avait trois ans de plus. Je n'ai pas eu d'enfants.

Parents? Je n'ai presque pas connu mon père, j'avais 5 ans quand il est mort. Ma mère est morte à Béziers, c'est elle qui m'a fait entrevoir beaucoup de choses. Que je ne descendais pas de l'origine des fous.

Avant cette vie *je devais être l'héritier de France* puisqu'on m'a rendu les honneurs devant les Tuileries. *Ma grand'mère était la Coque Noire, la mère de François Ier.*

D. — Vous êtes donc le frère de François Ier?

R. — Non, *j'étais François Ier.* Ça m'est revenu, on m'a fait rappeler toute mon enfance. J'ai fait construire avec M. Dupuis, qui a été ministre de l'Agriculture et qui a été depuis le ministère de la République, les châteaux de Blois et le Louvre.

A la demande d'explication sur sa vie antérieure, il répond : « C'est que lorsque je suis né on a mis un bâtard à ma place.

François Ier a vécu en 1855. Il y a eu *deux renaissances de François Ier.*

« *Je suis mort à Blois*, c'est Richelieu qui m'a donné quelque chose pour m'empoisonner pour une expérience pour guérir la tuberculose. Et maintenant on guérit la tuberculose.

« *J'ai été Saint-Louis* le premier qui a été sacré il y a plusieurs milliers d'années.

« *On m'a fait jouer le rôle du Christ* puisque j'ai reconnu Ponce et Pilate.

« *Une fois mort je suis vivant dans la peau d'un autre individu.* J'existe depuis toujours comme vous et j'existerai toujours.

Guerre? Oui en 1814 pendant 5 ans. Il y a... il doit y avoir 12 ans *qu'elle est terminée.* J'ai été mobilisé trois mois et suis réformé n° 2.

Date internement? Avril 1000... 1825.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 2"

β... 3"

γ... 4"

b) *Epreuves de la lecture.*

$$\alpha\ldots\ 2'30''\ (\ 54'')\ E = -1'36''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 1{,}77$$

$$\beta\ldots\ 4'\ 3''\ (1'31'')\ E = -2'32''\ \frac{E\beta}{Tl} = 1{,}67$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$3'\quad (2'\quad)\ E = -1'\ \frac{E}{Tp} = 0{,}5$$

Obs. 10. — L... Albert, manœuvre. Né le 19 octobre 1874. Age à l'interrogatoire : 51 ans. Entré à l'asile le 19 septembre 1921.

Délire polymorphe ayant débuté par des idées de persécution et d'auto-accusation. Actuellement mégalomanie, incohérences, néolo-

gismes, excitation presque continuelle. Ton déclamatoire. Émotivité Idées d'*existence antérieure* et *d'éternité*. Bonne orientation dans le temps et l'espace. *Durée anormalement raccourcie*, excepté dans les épreuves actives où elle est diminuée dans les limites normales.

Date? Nous sommes le 23 juillet 1925 (en réalité le 22 juillet).

Il est vers 2 h. 1/2, 3 heures (3 h. moins 10).

Date de naissance? Je suis né le 19 octobre 1874. J'ai commencé à respirer à Paris, impasse Godley dans le 11e arrondissement. J'ai quitté Paris à l'âge de 5 ans 1/2.

« Mes parents sont morts. Je me rappelle de mon père et maintenant seulement je me rappelle ma mère... elle est là, solide au poste. — Comment? c'est très simple ! Ecoutez ! Police secrète des *églisais !* Il y a 4.000 ans je fus, croyez, pensez, crucifié ; donc ma profession religieuse est exécutée Patrie. Etant petit de jeunesse, dans le département de la Côte-d'Or... » Je l'interromps.

« Laissez-moi parler, jurer, raconter... Etant petit de jeunesse... jeune enfant (voix tremblante et mouillée) vers 7-8 ans... il y à 42 ans.. vers 7-8 ans ce Christ croyant je me suis présenté à lui. C'est bien moi, Christ, auteur, auteur, auteur !... »

Se prend un temps la tête entre les mains, la relève et déclame :

« Car *c'est moi qui étais l'enfant Jésus, puis le Christ.*

« *Oui en moi il y a deux vies, celle du Christ et la mienne maintenant.*

« Non je n'ai aucun souvenir d'il y a 4.000 ans en *descendant* mais de ce sacré cœur de Jésus rayonnant, sanglant je m'en souviens très bien au-delà, au-delà.

« Je suis né de *ma mère première Hortense Chamberlain*, la *Sainte-Vierge* ; cette fille malheureuse fut *suggestionnable*, noble fille délaissée. De cette *suggestion*, essence toujours revenante, et alors elle enfanta, sans avoir vu personne. Je *vins au monde, malheureux* comme elle, *mais éternel, éternel, éternel.* »

Il se met à déclamer des propos incohérents ; je l'arrête en lui disant : « Arrivons au déluge. — Oh ! *le déluge est bien après* » répond-il.

« J'ai été marié une fois à 25 ans le 13 février 1900. De ce mariage

j'ai eu deux enfants qui ont 24 et 17 ans. J'ai perdu ma femme pendant la guerre en 1917, victime des *égliseurs*. »

« Pendant la guerre j'ai été mobilisé cinq ans au N^me^ territorial à A... (cite le département). »

Fin de la guerre? Eh bien ! 18 à 25 ça fait 7 ans.

Date internement? Je suis arrivé à Clermont le 20 septembre 1921 au soir.

Occupations? Personne n'y comprend rien que moi. Toute la journée j'accomplis le plus grand travail de *rhonneur*.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 7"

β... 10"

γ... 9"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 3' exactement (53") $E = -2'\ 7''\ \frac{E\alpha}{Tl} = 2{,}39$

β... Refus.

c) *Epreuve du parcours.*

$$5'\ (1'45'')\ E = -3'15''\ \frac{E}{Tp} = 1{,}85$$

Obs. 11. — C... Jean. Né le 4 septembre 1898. Age à l'interrogatoire : 26 ans 7 mois. Entré à l'asile le 15 avril 1924.

Dégénérescence mentale. Hérédité morbide bilatérale. Anomalies psychiques constatées depuis l'enfance, inaptitude scolaire, instabilité, émotivité, mysticisme, isolement et inadaptation à l'existence, errance, incapacité ancienne de se conduire correctement sans tutelle. Développement progressif d'un *délire d'influence psychique* avec troubles d'auto-mutisme mental, pseudo-hallucinatoire à manifestations continuelles. *Idées religieuses d'éternité. Pas très bonne orientation générale. Bonne évaluation de la durée.*

Le 31 juillet 1925.

Lieu? Etablissement de Fitz-James... colonie agricole dépendant de l'asile de Clermont.

Date de naissance? 4 septembre 1898.

Age? Ça doit faire... je ne sais pas... vers les 27-28 ans.

Date internement? Mois d'août d'il y a *deux* ans... à peu près... juillet... Nous sommes bien en 1925 n'est-ce pas? alors ça fait 1926... c'est à cause du mois de juillet.

Date actuelle? 31 août... juillet 1926... je suis donc entré en *juillet* 1924.

Heure? Vers les 6 heures (5 h.).

Guerre? La guerre du Riff 1914-1918.

Depuis combien de temps la guerre est-elle terminée? Cinq ou six ans tout de même.

Occupations? D'abord je suis malade simplement, plus la vie cléricale.

Vie éternelle? Une fois mort je suis mort, mais Dieu est le maître... c'est à lui de voir. *Je peux vivre éternellement près de lui.* Ordinairement on meurt. Mais *Dieu peut vouloir que je sois éternel et je peux vivre* 200 *ans*... je serais un phénomène (*rire*).

Existence antérieure? Avant la naissance? Ce sont des choses que seul Dieu tout puissant connaît... pourtant... non.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 38"

β... 41"

γ... 1'11"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1' à peine... mais je rectifie maintenant que je me rends compte du temps ; ça fait 2'

$$2' \quad (58'') \; E = -1'2'' \; \frac{E^{\alpha}}{Tl} = 1{,}06$$

$$\beta \ldots 2'15'' \ (1'14'') \ E = -1'1'' \ \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}82$$

c) *Epreuve du parcours.*

$$3' \ (\ 57'') \ E = -2'3'' \ \frac{E}{Tp} = 2{,}33$$

Obs. 12. — De V... Roger, ancien Saint-Cyrien, séminariste, licencié en droit. Né le 24 janvier 1877. Age à l'interrogatoire : 48 ans 1/2. Entré à l'asile le 3 septembre 1921. Internement antérieur.

Psychose systématisée chronique. Interprétations multiples. Troubles de la sensibilité générale. Il remarque que depuis plusieurs années, il est isolé, qu'on l'empêche d'entrer en relations avec ses semblables. Plus tard on l'a *travaillé* méthodiquement, il a éprouvé des souffrances inouïes. Sa famille se montre également hostile à son égard. N'a réussi dans aucune carrière (militaire, ecclésiastique) parce que ses collègues disaient du mal de lui. Emotivité. Mysticisme. *Idées religieuses d'éternité. Bonne orientation générale. Excellente évaluation de la durée.*

Le 31 *juillet* 1925.

Date? 31 juillet 1925.

Heure? 5 heures (5 h. 45).

Date de naissance? 24 janvier 1877.

Date internement? 4 septembre 1921.

Dates extrêmes de la guerre? 2 août 1914-11 novembre 1918 je crois.

Combien de temps depuis la fin de la guerre? Il calcule, puis : « sept ans ».

Est-ce que ça vous paraît aussi éloigné que ça? Non, il me semble que ça fait *à peine* cinq *ans.*

Interrogé sur l'éternité de la vie il répond : « Mais certainement que *la vie est éternelle*, l'homme est indéfini de lui-même. Je pense que je vivrai toujours sous ma forme actuelle mais le Bon Dieu a des secrets que je ne connais pas. Maintenant je pense que *je vivrai éternellement sur la terre*, seulement la terre est une perfection, par conséquent ça

peut-être modifié. *On peut vivre ailleurs aussi.* Après la mort on se promènera dans les étoiles. *La mort c'est une étape dans la vie. Non seulement je n'ai pas conscience d'une fin, mais tout me dit qu'il n'y en a pas.* La grande question c'est Dieu, unité infinie, et la providence. Il y aura une fin à ma vie terrestre telle qu'elle est. *Je pourrai revivre* — c'est une continuation sous une forme *libellée*, au Paradis on a la liberté complète, on peut revenir sur terre. Je n'ai pas conscience d'une vie antérieure, donc elle n'existe pas. »

« J'ai un esprit assez précis, un médecin m'a dit que j'avais un *esprit lumineux.* »

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute*

α... 58"

β... 57"

γ... 55"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 1' (58") $E = -\ 2'' \frac{E\alpha}{Tp} = 0{,}03$

β... 1'30" (1'18") $E = -\ 12'' \frac{E\beta}{Tl} = 0{,}15$

c) *Epreuve du parcours.*

1'15" (1'24") $E = +\ 9'' \frac{E}{Tp} = 0{,}10$

Obs. 13. — F... Lucien. Né le 21 novembre 1881. Age à l'interrogatoire : 44 ans. Entré le 28 octobre 1905.

Démence précoce sans affaiblissement intellectuel. Inertie, indifférence complète. Désorientation dans le temps passé. *Dans le temps actuel bonne orientation,* cachée par les premières réponses stéréotypées qui marquent l'indifférence. *Idée d'immortalité.* Bien situé dans l'espace. Prétend être beaucoup plus vieux qu'il n'est en réalité. *Bonne évaluation de la durée.*

Le 20 *août* 1925 (3 h. 1/2).

Lieu? Fitz-James, à 2 kilomètres du village.

Date de naissance? En 1842. *J'ai été en Espagne en* 1844.

Date? Je ne sais pas... ça n'a pas d'importance la date... Les jours se suivent mais les dates ne doivent pas se retenir.

Année? 1925.

Mois? Août.

Quantième ? Il y a trois semaines environ que le mois d'août est commencé.

Heure ? Ça n'a pas d'importance... 3 heures 4 heures à peu près.

Date première communion? Je ne l'ai pas faite, je suis pas religieux.

Date internement ? Mois de juillet... il y a trois ans... 1922. Je suis resté quatre à cinq jours à Clermont et je suis venu ici.

Dans votre dossier la date d'internement est le 28 *octobre* 1905 ?

« En 1905 ce n'est pas moi qui ai été interné. C'est un autre qui a pris mon nom. Ce n'est pas moi, je ne m'en rappelle pas. »

Ne vous rappelez-vous pas être allé à Avignon pendant la guerre en 1918? — Si.

Vous étiez donc interné avant cette date? Ça n'a pas d'importance. Si je ne m'en rappelle pas c'est que ce n'était pas moi.

Guerre? Je ne m'en occupe pas. Je ne me suis pas occupé de celle de 70 ce n'est pas pour m'occuper de celle-là. Avant 70 je suis allé en Espagne, en 1844, j'avais 3 ans.

Age? 45 ans.

Et vous êtes né en 1842*?* Oui.

Alors quel âge avez-vous? Il n'y a qu'à calculer.

Vous auriez 83 *ans?* Oui et les autres avec... J'ai été 15 ans en Chine, 12 en Espagne, 20 ans sur l'Océan...

Existence antérieure? Je n'ai pas existé avant d'être né mais celui qui veut vivre peut vivre. J'en ai connu un dans la Russie qui a vécu jusqu'à 145 ans *dépassant.*

Moi je peux vivre autant que je veux .Si personne ne me tuait *je serais immortel.* Qu'est-ce qui m'empêcherait de vivre toujours?

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... 50"

β... 57"

γ... 1'4"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 2' 30" même plus (1'3") $E = -1'27'' \frac{E_\alpha}{Tl} = 1,30$

β... 2' (47") $E = -1'13'' \frac{E_\beta}{Tl} = 1,55$

c) *Epreuve du parcours.*

3' (1'10") $E = -1'50'' \frac{E}{Tp} = 1,57$

Obs. 14. — D... Georgette, célibataire. Née le décembre 1866. Age à l'interrogatoire : 59 ans. Entrée à l'Asile de 16 août 1909.

Démence sénile sur un terrain de *débilité mentale.* Délire polymorphe et hallucinations multiples. Incohérences dans les propos et dans les actes. Agitation intermittente. Croyance en une *vie éternelle.* Idées de rajeunissement. *Orientation défectueuse* dans le temps et l'espace. *Temps anormalement raccourci.*

Le 12 *juillet* 1925.

Lieu? Où je suis?... On dit Bécrel (c'est le nom du service).

Le pays? Pas de réponse.

Epoque année?... Juillet... en été.

Date? Le... non !... 28 non le... 14, 24... juin-juillet... 1926-1927...

Heure? Il est 10 h. 1/2, 11 h. moins 1/4 (11 h. 25), la soupe viendra dans 1 heure, 1 h. 1/2.

Age? 54 ans.

Date naissance? Née... en 1905... 1956... Je n'ai pas mes papiers, c'est difficile (elle compte) 70.. 67... 3 ou 4 ans avant 70.

Age première communion? 11 ans 1/2... 10 ans 1/2.

Parents? Non, je ne sais rien sur mes parents, je ne les ai pas connus.

Guerre? Je n'en suis pas. J'ai été trop employée. Je ne sais pas ce que vous dites.

Occupations? J'ai entendu dire que j'étais gardienne de cours. Demain je ne sais ce que je ferai...

« J'ai 56 *ans.* On m'a dit que je vivrai très vieille. Je finis par croire la *direction* des sœurs qui disent que la vie dure 150, 180, 200 ans... *qu'on est éternel... oui je serai vieille, puis jeune, puis vieille, puis jeune... je crois à ce jeu-là. Je ne vieillis pas en ce moment, je m'aperçois que je deviens petite, petite, très jeune* 15, 18 *ans,* 16 *ans. A cet âge-là j'étais vieille ; peut-être que je suis jeune maintenant.* C'est le livre de l'histoire sainte. »

« On meurt tout de même, *mais on revient petite fille.* »

« Pas tout le monde, il n'y a que les bonnes âmes comme moi. Ici personne d'autre que moi. Vous?! »

« Ce n'est pas D... qui revient, d'abord je ne suis pas D... je m'appelle Delens... Desens (on ne peut guère comprendre). »

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... Grandes difficultés ; ne veut pas. Enfin sans grande conviction : 5"

β... 1"

γ... 2"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... 10' (58") E = — 9'2" $\frac{E_\alpha}{Tl}$ = 9,34

β... ne voit pas clair.

c) *Epreuve du parcours.*

7' (2'30") E = — 4'30" $\frac{E}{Tp}$ = 1,8

Obs. 15. — B... Jules. Né le 24 avril 1875. Age à l'interrogatoire : 50 ans 3 mois. Entré le 21 décembre 1917.

Débilité mentale profonde avec idées ambitieuses. *Idées d'immortalité. Mauvaise orientation* dans le temps et dans l'espace. *Temps anormalement raccourci.*

Lieu? Clermont... Villers... *Seine-et-Oise.* Sur la même route pour aller à Paris par le chemin de fer.

Date? En 1900 je ne sais plus combien.

Mois? Octobre... Août... C'est fini le mois d'août, le 27 d'août...

Heure? A peine 3 heures, 3 h. 1 /2 (4 h. 1 /4).

Date de naissance? Dans le mois d'avril, le 3 *avril* 19... je ne me rappelle au juste... après la guerre de 70... de 1870.

Age? Je dois avoir dans les 40, 41 *ans*... J'ai les cheveux et la barbe blanche.

Date d'internement? J'avais à peine 30 ans.

Depuis combien de temps êtes-vous interné? Ça fait ma 7e année que je suis à Villers.

Combien de temps êtes-vous resté à Clermont? 1 an.

Guerre? C'est pas mon affaire. Je ne me rappelle plus quand elle a commencé.

Occupations? Je suis dans les cochons, là à côté.

Hier? Nous avons donné à manger aux cochons et puis tout.

Demain? Je ne sais pas... je ne peux pas vous dire.

Parents? J'ai encore Maman B..., mon père est mort il y a au moins cinquante ans.

Soldat? Oui... 2 mois il y a au moins une trentaine d'années. J'avais 21 ans.

Existence antérieure? Non, non, non je ne vis pas dans les pays étrangers moi.

Jusqu'à quel âge pensez-vous vivre? Au moins *encore* 60 *ans* et même plus que ça, au moins 100 *ans encore.* S'il n'arrive pas de malheur.

Immortel? Oui... Je vivrai toujours sur la terre à moins que je meure d'étouffement comme mon père.

Epreuves.

a) *Epreuves de la minute.*

α... Au bout de 10" dit « il y a au moins 10' ».

β... 14"

γ... 18"

b) *Epreuves de la lecture.*

α... un bon 1/4 d'heure (59") $E = -14'14'' \frac{E\alpha}{Tl} = 14,25$

β... Il y a 10' (2'11") $E = -7,49'' \frac{E\beta}{Tl} = 3,58$

c) *Epreuve du parcours.*

10" (1') $E = -9' \frac{E}{Tp} = 9$

∴

Tableau récapitulatif

Observations		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Minute	α	1'27"	27"	7"	6"	4"	7"	33"	52"	2"	7"	38"	58"	50"	5"	1"
	β	56"	30"	10"	5"	3"	19"	46"	58"	3"	10"	41"	57"	57"	1"	14"
	γ	47"	29"	11"	3"	8"	28"	48"	1'6"	4"	9"	1'11"	55"	1'4"	2"	18"
Lecture	$\frac{E\alpha}{Tl}$	0.60	1.58	3.68	0.96	2.05	4	0.26	+ 0.48	1.77	2.39	1.06	0.03	1.30	9.34	14.25
	$\frac{E\beta}{Tl}$	0.48					3	0.02	+ 0.42	1.67		0.82	0.15	1.55		3.58
Parcours	$\frac{E}{Tp}$	1.30	0.85	1.30	0.33	1.5	3.36	0.15	+ 0.29	0.5	1.85	2.33	+ 0.1	1.57	1.8	9

Il est curieux de constater ou de fortes erreurs, ou des évaluations faites avec une exactitude relative. Ces dernières sont beaucoup mieux groupées et faites avec plus de précision que dans aucune autre des affections mentales que nous avons envisagées ; avec plus d'exactitude même que chez les adultes normaux.

Les malades qui ont fait les erreurs importantes sont d'une part toutes les femmes qui, ici, ne brillent pas par leur niveau intellectuel, d'autre part des hommes, débiles mentaux ou séniles.

Au contraire ceux qui ont fait une évaluation exacte de la durée sont des individus dont les facultés intellectuelles sont suffisantes et intégralement conservées. Ils sont tous bien orientés dans le temps et l'espace, possèdent une bonne mémoire et un jugement intact. Des réserves sont à faire pour l'observation 11. C'est parmi ceux-ci que se trouvent les malades qui ont exprimé les délires temporels les plus purs (Obs. 1, 2, 7, 8).

Ajoutons que cinq sur ces sept sujets exprimant le temps avec justesse ont tendance à l'allonger (Obs. 1, 8, 11, 12, 13).

Il n'y a donc pas de relation directe entre l'évaluation de la durée et les délires temporels, tout dépend de l'état de l'intelligence. Les malades capables de construire un beau délire ont l'intelligence suffisante pour faire une bonne évaluation de la durée, ceux auxquels leur niveau intellectuel ne permet que des idées délirantes mal coordonnées évaluent le temps avec de très importantes erreurs.

RÉSUMÉ ET INTERPRÉTATION DE L'ÉTUDE CLINIQUE

RÉSUMÉ ET INTERPRÉTATION DE L'ÉTUDE CLINIQUE

Normaux. — Avant d'aborder l'interprétation de l'évaluation du temps chez les aliénés il est nécessaire de noter que, d'une manière générale, les adultes et les enfants normaux raccourcissent la durée.

Mélancoliques. — Les mélancoliques ne présentant pas d'affaiblissement intellectuel sont bien orientés dans l'espace et le temps, ils évaluent la durée avec des erreurs dans les limites et dans le sens normaux. Ils présentent assez souvent des idées religieuses d'éternité céleste (Obs. XXXVIII). Ceux de ces malades atteints d'affaiblissement psychique sont désorientés dans le temps et raccourcissent anormalement la durée (Obs. XXXIX).

Maniaques. — Ils sont en général bien orientés et raccourcissent le temps dans les limites normales. Certains maniaques à excitation psychique très accusée, s'amusent eux-mêmes et pour eux le temps passe rapidement, ils allongent la durée (Obs. XLIII-XLIV).

Délirants chroniques. — Ils raccourcissent le temps dans les limites normales excepté quand ce sont des débiles ou des affaiblis intellectuels ; dans ces cas ils présentent des troubles de l'orientation et raccourcissent anormalement la durée.

Déments précoces. — Ils sont désorientés et raccourcissent anormalement la durée. Les déments précoces avec catalepsie semblent faire exception, *ils allongent la durée* (Obs. LX, LXI, LXII).

Paralytiques généraux et déments séniles. — Quand l'af-

faiblissement intellectuel est assez prononcé, ils sont désorientés et raccourcissent anormalement la durée.

Arriération mentale. — Désorientation complète quand l'âge intellectuel est inférieur à 6 ans. La durée est toujours anormalement raccourcie.

Il est donc permis de conclure que les erreurs de l'évaluation du temps se font à de rares exceptions près, dans le sens du raccourcissement et que ces erreurs s'exagèrent avec le déficit intellectuel. L'orientation dans le temps est plus facilement troublée que l'orientation dans l'espace.

Les états délirants à thème temporel. — Les sujets qui présentent des troubles mentaux portant sur le temps exposent des délires qui, certes sont de textures différentes, mais ils y expriment des idées délirantes analogues.

Dans ce groupe il faut distinguer deux sortes de malades, d'une part ceux atteints *d'une psychose quelconque avec idées délirantes temporelles ;* d'autre part ceux dont la maladie mentale est un *délire systématisé chronique à thème temporel prédominant.*

Les malades qui, avant tout, ont une affection mentale déterminée et qui accessoirement présentent une conception délirante portant sur le temps sont : certains mélancoliques, déments précoces, délirants chroniques ou des déséquilibrés qu'il est difficile de faire entrer dans un groupe nosologique défini. Ils manifestent des idées délirantes polymorphes parmi lesquelles se trouvent des idées d'existences antérieures, de résurrection ou d'immortalité. Jamais nous n'avons relevé d'idées « métempsycosiques » chez ces sujets. Leur conviction ne paraît pas très profonde et leurs idées d'éternité sont quelquefois d'ordre religieux ; ils croient ou à une éternité terrestre (Obs. 11 et 12), ce qui est pathologique, ou à une éternité céleste (Obs. XXXVIII), ce qui peut être considéré comme normal. Ces conclusions ne concordent pas avec celles de Vinchon qui a examiné des

malades dont la prétention délirante à l'immortalité était indépendante « de toute croyance et de tout dogme » (1).

C'est parmi ces malades que nous classerons ceux qui nous ont fourni les observations 10, 11, 13 et 15.

Les délires systématisés à thème temporel prédominant sont des délires d'imagination qui nous ont semblé prendre naissance chez des hyperémotifs pour calmer ou supprimer l'idée angoissante de la mort.

Quoique ce soit bien osé, nous tenterons de rechercher le processus psychologique qui conduit à ces délires ; mais nous insistons sur le caractère hypothétique de cette explication.

Nous avons cru constater que ces délires avaient à leur base une peur exagérée et non réprimée de la mort ; or chez les imaginatifs, ce qui est indésirable ne doit pas être (2) ; recherchons donc comment ils pourront combattre cette idée indésirable entre toutes : la crainte de la mort.

L'idée de mort, qui doit être souvent présente à l'esprit de certains émotifs à réactions excessives, pourrait devenir si obsédante que, pour s'en libérer, le malade arriverait au suicide. Ce suicide peut paraître illogique, il l'est en effet si on considère que la cause déterminante est la peur de la mort. Mais quand le malade en arrive aux idées de suicide c'est pour se libérer de son obsession. Comme toute obsession mène à un acte, ou le malade se suicide (mélancolique n'ayant pas eu la possibilité de réagir par un délire de défense), ou, si l'instinct de conservation est intact et si l'imagination est suffisante, il fait une psychose mystique par exagération du déisme normal, ou un délire temporel. Ces deux états se combinent parfois (Obs. 12).

1. Vinchon. — Travail cité, in *Journal de Psychologie*, 1920, p. 417.
2. Julien Szmalzan. — Le délire d'imagination, *Thèse de Bordeaux*, 1920 p. 43.

La mort et la vieillesse deviennent alors les génératrices d'une philosophie agréable et optimiste (Obs. 1, 7, 8) « La mort est faite pour éviter les infirmités qui peuvent gêner la vie » nous dira A... (Obs. 8). « Ce n'est plus la torture, c'est le contraire. J'ai acquis la conviction qu'on ne meurt pas » (Obs. 1). « Je rajeunirai, je redeviendrai beau comme à 24 ans, mes cheveux repousseront, ma moustache blondira. Si j'étais femme et que mes seins soient abîmés, ils redeviendraient fermes, leur peau serait douce et souple, ils redeviendraient beaux comme à 24 ans » (Obs. 7).

L'idée d'éternité ou d'immortalité semble donc à l'origine un désir qui, par une aptitude spéciale propre aux imaginatifs (1), devient immédiatement une croyance. Ces idées d'immortalité et d'éternité constituent le substratum des délires à thème temporel ; les croyances en des existences antérieures, en des résurrections, en des rajeunissements successifs et les idées de métempsycose sont d'ordre secondaire, elles tentent d'expliquer la prétention à l'immortalité.

Chez ces malades l'évaluation de la durée est indépendante du délire, elle est en rapport avec l'état de l'intelligence. Quand les facultés intellectuelles sont intactes, les erreurs sont commises dans les limites normales. Quand ces malades sont des débiles mentaux ou des affaiblis intellectuels ils ont des troubles de l'orientation et raccourcissent anormalement la durée. Les sujets qui ont exprimé les plus beaux délires systématisés à thème temporel prédominant possèdent toute leur intelligence et apprécient correctement la durée, il n'en est pas de même de ceux qui présentent des idées délirantes polymorphes parmi lesquelles s'en trouvent qui portent sur le temps.

1. Szmalzman. — Ouv. cité, p. 42.

CONCLUSIONS

I. — *Evaluation de la durée.* — Les sujets normaux commettent dans l'évaluation de la durée des erreurs dont les limites ont été établies et qui en général se font dans le sens du raccourcissement.

A. — Aliénés commettant des erreurs normales.

Les aliénés *ne présentant pas de déficit intellectuel* évaluent la durée en faisant des *erreurs normales*, tels sont les mélancoliques, les maniaques à excitation peu marquée, tous les délirants parmi lesquels *les délirants à thème temporel* (C'est-à-dire des malades dont les idées délirantes principales portent sur le temps).

B. — Aliénés commettant des erreurs anormales

a) *Dans le sens du raccourcissement.* — Les aliénés commettant des *erreurs anormales dans le sens du raccourcissement* sont : tous les affaiblis intellectuels des groupes nosologiques : mélancoliques; délirants, y compris les délirants à thème temporel, etc... ; les déments précoces, les paralytiques généraux, les déments séniles, les débiles et arriérés mentaux.

b) *Dans le sens de l'allongement.* — Les aliénés ayant tendance *à allonger exagérément la durée* sont certains maniaques à excitation psycho-motrice très accusée, les déments précoces avec catalepsie.

II. *Etats délirants à thème temporel.* — Ils sont sans rap-

Lévy-Bruhl (L.). — La mentalité primitive, Alcan, 1922.

Le Savoureux (H.). — Le spleen. Contribution à l'étude des perversions de l'instinct de conservation, G. Steinheil, 1913.

Planchon (M.). — L'horloge, son histoire rétrospective, pittoresque et artistique, 1923.

Revault d'Allones (G.). — Rôle des sensations internes dans les émotions et dans la perception de la durée, *in Revue philosophique*, 1905.

— Troubles de l'affectivité et troubles de la perception de la durée. *Ve Congrès international de Psychologie*, Rome 1905.

— Les inclinations, leurs rôles dans la psychologie des sentiments. Alcan, 1908.

Richet (Charles). — L'homme et l'intelligence. Alcan, 1884.

Rogues de Fursac. — Manuel de Psychiatrie.

Romane (R.). — Etendues et durées réelles. Gauthier-Villars, 1925.

Rosenberg. — Uber Störungen der Zeitschätzung. Zeitschrift f. d. g. Neurologie. Originalien, 1919.

Splengler (O.). — Der Untergang des Abendlandes.

Szmalzman (J.). — Le Délire d'imagination. Bordeaux, 1920.

Vinchon. — Quelques exemples d'évaluation du temps chez les schizophrènes, *in Journal de Psychologie*, 1920.

Vinchon et Monestier. — Nouvel exemple d'évaluation du temps par un schizophrène, *in Journal de Psychologie*, 1922.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Introduction 11

I. — Étude Théorique 15

Travaux antérieurs 17

L'Idée de Temps en Psychologie normale et dans les théories physiques 22

Dans la Mentalité Primitive 28

Les Erreurs normales de l'évaluation du temps . . 31

Histoire de la Chronométrie et de la division du temps 35

Établissement des Tests 42

II. — Évaluation du temps chez les Normaux 45

Chez les Adultes 47

Chez les Enfants 59

III. — Étude Clinique 81

États mélancoliques 83

États d'Excitation Maniaque 92

Psychose hallucinatoire chronique 100

Démence Précoce 111

Démences Globales (P-G, D-S) 120

Arriération Mentale 127

États Délirants à thème temporel. 135

IV. — Résumé et Interprétation de l'Étude clinique . . . 173

V. — Conclusions 179

Bibliographie 181

MAYENNE, IMPRIMERIE FLOCH. — 1-1926.